



HAL
open science

Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr

Catherine Defernez

► **To cite this version:**

Catherine Defernez. Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr. Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne, 2019, 29, pp.5-68. hal-03662330

HAL Id: hal-03662330

<https://hal.science/hal-03662330v1>

Submitted on 9 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN
DE LIAISON DE LA
CÉRAMIQUE
ÉGYPTIENNE
29



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BCE 29 – 2019

© INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, LE CAIRE, 2019

ISBN 978-2-7247-0762-5

ISSN 0255-0903

Mise en page: Hani Magdi

Couverture: Ismaïl Seddiq



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du code de la propriété intellectuelle).



Sommaire

Sylvie MARCHAND	Avant-propos.....	VII
	Carte.....	IX
	Repères chronologiques.....	X
	I. PARCOURS RÉGIONAL.....	I
	NORD-SINAÏ.....	3
Catherine DEFERNEZ	Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr.....	5
	RÉGION MEMPHITE, LE CAIRE.....	69
Svetlana E. MALYKH	Old Kingdom Red-Slipped Beer Jars from the Eastern Giza.....	71
Kazumitsu TAKAHASHI	Blue-Painted Pottery with Intentional Holes and/or Breakages After Firing in North-West Saqqara.....	85
Ramadan B. HUSSEIN Sylvie MARCHAND	A Mummification Workshop in Saqqara The Pottery from the Main Shaft K24.....	101

Julie MONCHAMP	Mobilier médiéval et ottoman de Bab al-Gedid (Murailles du Caire).....	133
	RÉGION THÉBAÏNE.....	163
Zulema B. MENDIETA Felix R. MONTSERRAT Romain SÉGUIER	Nouvelles données sur un four à céramiques des XVII ^e -XVIII ^e dynasties à Médamoud	165
Benjamin DURAND	Deux supports de jarres byzantins découverts dans le secteur du temple de Ptah à Karnak.....	231
	SUD DE LA HAUTE ÉGYPTÉ	241
Peter KOPP	Die Keramikformationen der 1. Zwischenzeit und des Mittleren Reiches auf Elephantine.....	243
Vicente B. COLMENERO Julien A. DE LAPIERRE	Una cerámica excepcional con decoración figurativa del monasterio copto de Qubbet el-Hawa en Asuán.....	305
	2. ÉTUDES.....	319
David A. ASTON	Hot Water Technology in Ancient Egypt? A Possible Use for <i>briquettes en terre cuite</i>	321
Katia Charbit Nataf	Les céramiques de Jéricho de l'âge du bronze du musée du Louvre.....	339
Mary F. OWNBY Meredith BRAND	Advances in Egyptian Ceramic Petrography	371
	Index chronologique	393
	Adresses des auteurs	395

Avant-propos

CETTE NOUVELLE livraison du *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne* (BCE 29) présente dans une première partie l'actualité de la recherche dans le domaine des études céramiques avec son « Parcours régional ». Il s'enrichit cette année encore de l'apport de travaux archéologiques récents, comme ceux réalisés à Médamoud, dans la région thébaine, avec la découverte exceptionnelle de fours à céramiques en pâte calcaire des XVII^e-XVIII^e dynasties (cf. BARAHONA MENDIETA, RELATS-MONTERRAT, SÉGUIER). Plusieurs autres articles présentent des assemblages céramiques en contexte archéologique pour des périodes variées : une tombe de la nécropole de Saqqara du début de la XXVII^e dynastie (cf. HUSSEIN, MARCHAND) ou un quartier sur les murailles du Caire à Bab el-Gedid aux époques médiévale et ottomane (cf. MONCHAMP). Toujours dans une logique régionale, d'autres contributions présentent un mobilier céramique spécifique appartenant à un site : caractérisation de productions phéniciennes marginales d'époque perse découvertes sur le site de Tell el-Herr (cf. DEFERNEZ) ; série spécifique à engobe rouge et de forme atypique appartenant à la famille emblématique des « *beer jars* » de l'Ancien Empire pour un secteur du site de Giza (cf. MALYKH) ; supports de jarres décorés d'époque byzantine mis au jour pendant les fouilles du secteur du temple de Prah dans l'enceinte du temple d'Amon de Karnak (cf. DURAND) ; et, pour la même période, présentation d'un vase à décor peint représentant un personnage barbu nimbé vu de face, découvert dans le monastère de Qubbet el-Hawa près d'Assouan (cf. BARBA COLMENERO, AUBER DE LAPIERRE). Un article interroge sur la présence de trous réalisés avant ou après cuisson dans la paroi d'une série de jarres « *Blue Painted Pottery* » en pâte calcaire, datées de la XVIII^e dynastie et découvertes dans le monument de Khaemouaset à Saqqara (cf. TAKAHASHI). Enfin, un dernier exposé propose une séquence chronotypologique en neuf phases (nommées « formations » dans l'article) du mobilier céramique d'Éléphantine, qui s'échelonne de la Première Période intermédiaire et du Moyen Empire jusqu'au début de la Deuxième Période intermédiaire avec la

XIII^e dynastie (cf. KOPP). L'auteur s'appuie sur des sériations complexes de plusieurs marqueurs céramiques découverts en stratigraphie à Éléphantine, et les compare avec le matériel céramique bien daté d'autres sites archéologiques. Il prend également en compte, afin de mieux caler sa chronologie, d'autres catégories de mobilier archéologique, dont les impressions de sceaux.

La seconde partie de l'ouvrage comprend trois études qui abordent des thèmes très différents. La première étude est ethnologique. Elle propose, enfin, une fonction pour une série archéologique courante mise au jour dans les habitats datés de la Deuxième Période intermédiaire en Égypte : celle des briquettes en terre cuite (cf. ASTON). Le lien entre l'Égypte et le Levant tout au long de l'âge du bronze est une nouvelle fois mis en valeur grâce à la présentation d'une collection ancienne de vases céramiques conservée au musée du Louvre et provenant de Jéricho (cf. CHARBIT NATAF). Enfin, le dernier article du volume revient sur trente années d'études du matériau céramique en Égypte (cf. OWNBY, BRAND). Il expose les principales techniques d'analyse pétrographique à disposition des céramologues pour une meilleure caractérisation du mobilier céramique. Cette contribution fait écho à un atelier organisé sur le même sujet à l'Ifao par Mary F. Ownby en 2017.

Je remercie pour sa collaboration Mohamed Gaber (Ifao) qui a réalisé les cartes qui accompagnent ce volume. Valérie Pichot (archéologue, CEALex) a amicalement prêté son concours dans l'amélioration de la carte générale.

Sylvie Marchand

Responsable du laboratoire de céramologie de l'Ifao
Éditrice du *BCE* et responsable de la collection des *CCE*
Contact : smarchand@ifao.egnet.net

CARTE



Repères chronologiques

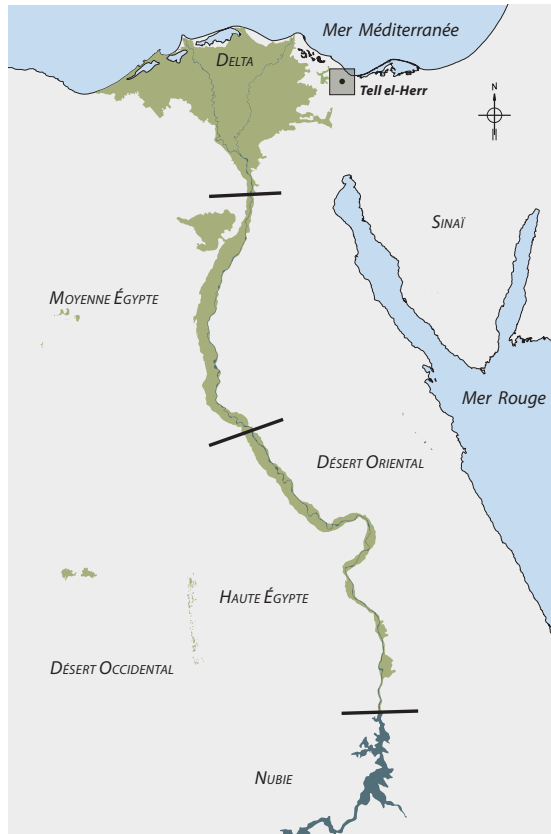
D'après les chronologies établies par N. Grimal, *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1988 ; I. Shaw (éd.), *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, 2000.

Époque néolithique vers 8800-3800 av. J.-C.	Néolithique ancien, moyen, récent Vers 4800 av. J.-C. Néolithique final (cultures Tasienne puis Badarienne)
Époque prédynastique vers 3800-3300 av. J.-C.	Basse Égypte : Culture Maadi-Bouto I/Haute Égypte : Nagada I (3800-3500) Basse Égypte : Culture Maadi-Bouto II/Haute Égypte : Nagada II (3500-3300)
Époque protodynastique et les premières dynasties vers 3300-2686 av. J.-C.	Nagada IIIA-B/«Dynastie 0» (3300-3000) Nagada IIIC-D/I ^e - II ^e dynasties (3000-2896)
Ancien Empire 2686-2160 av. J.-C.	III ^e dynastie (2686-2613) IV ^e dynastie (2613-2494) V ^e dynastie (2345-2181) VI ^e dynastie (2345-2181) VII ^e -VIII ^e dynasties (2181-2160)
Première Période intermédiaire 2160-2055 av. J.-C.	IX ^e -X ^e dynasties (2160-2025) – Héracléopolis XI ^e dynastie (2125-2055) – Thèbes
Moyen Empire 2055-1773 av. J.-C.	XI ^e dynastie (2055-1985) – Thèbes XII ^e dynastie (1985-1773) – Licht
Deuxième Période intermédiaire 1773-1550 av. J.-C.	XIV ^e dynastie ? (1773-1650) – Delta oriental, XV ^e dynastie (1660-1550) dite « Hyksôs » – Avaris XIII ^e dynastie (1773-1650) – Licht XVI ^e -XVII ^e dynasties (1650-1550) – Thèbes
Nouvel Empire 1550-1069 av. J.-C.	XVIII ^e dynastie (1550-1295) XIX ^e dynastie (1295-1186) dite période ramesside XX ^e dynastie (1186-1069) dite période ramesside
Troisième Période intermédiaire 1069-664 av. J.-C.	XXI ^e dynastie (1069-944) – Tanis et Thèbes XXII ^e dynastie (944-736) – Boubastis et Thèbes XXIII ^e dynastie (736-713) – Tanis XXIV ^e dynastie (725-720) – Saïs XXV ^e dynastie (ca 780-736) dite « kouchite » ou « éthiopienne »
Basse Époque 664-332 av. J.-C.	XXVI ^e dynastie (685-525) – Saïs XXVII ^e dynastie (525-401) – Première domination perse XXVIII ^e dynastie (405-399) XXIX ^e dynastie (399-380) XXX ^e dynastie (380-342) Seconde domination perse (342-332)
Époque grecque 332-30 av. J.-C.	Époque macédonienne (332-309) Époque ptolémaïque (304-30)
Époque romaine 30 av. J.-C - 395 apr. J.-C.	
Époque byzantine 395 - 642 apr. J.-C.	
Époque islamique depuis 642 apr. J.-C.	Époques omeyyade (661-750), abbasside (750-868), toulounide et ikhshidide (868-905), fatimide (969-1171), ayyoubide (1171- 1250), mamelouke (1250-1517), ottomane (1517 - fin XVIII ^e s.)

1. PARCOURS RÉGIONAL

- Nord-Sinaï
- RÉGION MEMPHITE, LE CAIRE
- RÉGION THÉBAINE
- SUD DE LA HAUTE ÉGYPTÉ

Nord-Sinai



Catherine Defernez

Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr

C'EST À L'ISSUE du réexamen d'une partie importante de la documentation céramique du site fortifié de Tell el-Herr (Nord-Sinaï), au cours des deux dernières campagnes d'étude de la mission franco-égyptienne¹, que s'est imposé le choix de présenter des trouvailles atypiques, non égyptiennes, dont plusieurs aspects techniques suggèrent une origine commune.

Longtemps considérées comme insignifiantes en raison de leur conservation fragmentaire et de leur identification incertaine – facteurs qui n'ont pas favorisé, au préalable, une étude exhaustive du matériel impliqué –, les pièces évoquées dans cette contribution, souvent occultées des corpus existants, méritent à présent une attention particulière, depuis qu'on leur a accordé une analyse plus minutieuse² sur la base d'exemplaires intacts ou quasi intacts. À la lumière de nouvelles données, il est apparu que les vaisselles étudiées ici provenaient vraisemblablement d'un (ou plusieurs)³

1. Grâce au soutien conjoint du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du Centre national de la recherche scientifique (UMR 8167), deux saisons d'étude du mobilier archéologique de Tell el-Herr se sont tenues, respectivement, à l'automne 2016, sous la direction de Dominique Valbelle, puis à l'automne 2017, sous notre responsabilité, dans l'actuelle ville de San el-Haggar (Tanis, Delta oriental). Les interventions sur le terrain étant interrompues depuis les événements de 2011, la décision a été prise, par les institutions françaises et les responsables de l'inspectorat du Nord-Sinaï, de transférer une partie importante de la documentation archéologique dans les magasins des antiquités du ministère des Antiquités de la ville de San el-Haggar. Dans le cadre de cette étude, le concours de plusieurs membres de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr a été précieux. Nous tenons à remercier Barbara Böhm (université de Tübingen), Nathalie Favry (Sorbonne Université), Jean-François Gout (Sorbonne Université), Séverine Marchi (CNRS-UMR 8167) et Jean-Michel Yoyotte (Sorbonne Université) pour la réalisation des dessins de céramiques, des relevés architecturaux et des clichés photographiques. Sauf indication contraire, les dessins sont ici reproduits à l'échelle 1/3.

2. Un double examen macroscopique réalisé à l'aide d'une loupe binoculaire et d'une loupe à faible grossissement (x 20). Comme nous le précisons ultérieurement, il est impératif de valider l'origine phénicienne des productions concernées par des analyses plus approfondies, en l'occurrence des analyses physico-chimiques et pétrographiques de leurs argiles.

3. Le nombre élevé d'attestations amphoriques connues dans l'Empire perse laisse supposer l'existence d'ateliers multiples dans une seule et même région.

centre(s) producteur(s) identique(s) à celui des fameux conteneurs d'époque perse⁴ (fig. 44, et modèle miniature, fig. 1), dont l'origine phénicienne semble dorénavant admise. Des analyses archéométriques menées par plusieurs spécialistes⁵ – sur la base du matériel amphorique découvert au Liban, en Palestine, en Israël et en Égypte⁶ – valident non seulement cette provenance, mais tendent aussi vers une localisation plus précise : la région de Sarepta – cité phénicienne de Sarepta (Sarafand moderne) et sa périphérie immédiate –, entre Tyr et Sidon (fig. 48), où diverses structures adaptées à la production de masse de ces jarres de transport ont été mises au jour (fours, bassins de décantation des argiles, pièces de séchage, fosses, dépôts avec nombreux rebuts de cuisson, etc.)⁷.

4. L'une des séries amphoriques les plus répandues et diffusées au cours de la deuxième partie du premier millénaire avant J.-C. : DEFERNEZ 2003, p. 367-387, pl. LXXXI-LXXXVI ; DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 146-152, pl. 9-10, p. 195-200.

5. Principalement des études pétrographiques. Se référer aux travaux d'Elizabeth Bettles (2003a ; 2003b, p. 138-196, en particulier p. 139-152). Voir également BENNETT, BLAKELY 1989, p. 207-210 ; GRIFFITHS, GLANFIELD, SAYEGH 1998 ; BIKAI 1981 (à propos des fabriques du matériel phénicien de Kition) ; BIKAI 2003, p. 232 (remarques à propos des « *crisp-ware or torpedo jar group* »). Se référer en outre à la contribution de Mary F. Ownby et Dafydd R. Griffiths (2009), à propos des analyses pétrographiques des sédiments sableux de Sidon. Récemment, d'autres analyses archéométriques ont été réalisées sur la base d'échantillons de jarres provenant de Tell Keisan, de Tell Akko et de Sha'ar-Ha'Amakim (MICHNIEWICZ, MLYNARCZYK 2017). Comme l'avait déjà supposé E. Bettles (2003b, p. 138-196), certains types de jarres levantines ont pu être manufacturés dans d'autres centres de la Phénicie méridionale ou du nord de la Palestine. Sur ce point, se référer aux notices dans DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 148, n. 440-441.

6. Matériel collecté en divers points du Levant Sud : Sarepta, Tyr, Beyrouth, Tell el-Hesi, Ashkelon (cf. BETTLES 2003a, p. 64, échantillonnage sur la base de 300 amphores). Pour ce qui concerne l'Égypte, se référer à OWNBY 2014, p. 181-185, 191, fig. 61-66, p. 192-194 (matériel amphorique de Tell el-Iswid).

7. Outre un sanctuaire et des installations domestiques, un vaste quartier industriel et/ou artisanal, avec une manufacture de poterie (plus de 25 fours et 15 ateliers), a été dégagé lors des investigations menées par l'université de Pennsylvanie, entre 1969 et 1974, sous la direction de James B. Pritchard. Les vestiges mis au jour par la mission américaine témoignent de toute évidence d'une production à grande échelle des amphores biconiques à anses torsadées, au cours du premier millénaire avant J.-C. Pour de plus amples informations, se référer principalement aux contributions suivantes : PRITCHARD 1978, p. 111-130, notamment p. 115-116, fig. 110-111 ; ANDERSON 1987, notamment p. 47 ; ANDERSON 1988, p. 57-137 (vestiges dans le secteur II, sondage Y) ; ANDERSON 1989 ; KHALIFEH 1988, p. 11-58, 361-362, pl. 7-8, p. 411, fig. 1, p. 412-416, fig. 2-10 (vestiges dégagés dans le secteur II, sondage X) ; BETTLES 2003a (principalement p. 63, 73-77). Il est à préciser que les fours de l'époque perse ou de la fin de la période phénicienne (fours C-D), datés du VI^e au IV^e s. av. J.-C., ont principalement été localisés dans l'espace « Room 63 » (ANDERSON 1987, p. 47, 59, fig. 9, p. 62, fig. 14 ; BETTLES 2003a, p. 63). Ces fours de forme circulaire sont les vestiges les plus tardifs de ce quartier industriel. Outre des jarres, des cruches et des lampes ont été trouvées dans le remplissage de la chambre de cuisson et dans les dépôts adjacents (PRITCHARD 1978, p. 124-125 ; ANDERSON 1987, p. 47).

Propriétés techniques de la fabrique IP1

[fig. 45-46]

Ainsi étroitement associées à l'aire géographique phénicienne, les « *Persian Storage Jars* », à la morphologie parfaitement adaptée au transport⁸ – corps biconique, épaule courte et carénée, anses en rubans torsadés et lèvres plates –, s'identifient aisément grâce à leurs propriétés techniques⁹ : la texture dense, finement alvéolée, laisse apparaître une variété d'inclusions minérales de faible calibre ($0,1/0,2 \leq x \leq 1$ mm), inégalement réparties – oxydes ferriques noirs et rouges, chamotte, micas, macro-fossiles (foraminifères), quartz opaques et non opaques, graviers et inclusions de calcaire sous forme de nodules blancs de calcite et de larges plaquettes jaunâtres –, tandis que la cassure, homogène et lisse, montre invariablement une palette de couleurs claires, rosées à orangées-beiges/brun clair (2.5YR 6/6 à 7.5YR 6/6-7/4) ; le traitement de la surface consiste en un simple ressuage de la paroi (« *wet-smoothed* » ou pseudo-engobe), plus rarement en l'application d'un engobe blanc crémeux ou jaune pâle (10YR 8/3-8/4), lissé ou poli.

D'un point à l'autre de l'Empire perse, une grande uniformité caractérise ces conteneurs, tant sur le plan technique que sur le plan formel, ce qui suggère une production à grande échelle ; selon les périodes, leur module – soit leur capacité (estimée entre 10 et 14 litres) – évolue peu. La bibliographie qui leur est consacrée témoigne des nombreuses occurrences connues au Levant, en Syrie, au Liban, en Grèce, à Chypre, sans oublier l'Égypte, comme il a encore été récemment indiqué¹⁰.

8. Au transport de liquides et, notamment, du vin, selon des sources textuelles et iconographiques (voir BETTLES 2003b, p. 229, 253-354 ; DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 148, n. 443).

9. Pour une description plus précise, se référer à DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 176 (avec références antérieures pour le site de Tell el-Herr). Comme il a été indiqué dans cette contribution, les propriétés techniques des amphores biconiques correspondent incontestablement à celles de la catégorie FC 1A de Sarepta, décrite de manière détaillée par E. Bettles (2003a, p. 67-68 ; 2003b, p. 139-152, 201-226). Selon elle (2003a, p. 67) : « [...] *This fabric is characterized by moderate to sparse amounts of transparent and translucent, well-sorted aplastic inclusions which are mostly of fine sand size. There are also moderate multi-chambered microfauna of fine sand-size and sparse blobs or streaks of red iron oxide of medium to coarse sand-size. Cloudy pale yellow grains of limestone of very coarse sand to granule size are rare. Planar voids are moderate to rare [...]. The matrix consists of a fine-textured, dense, foraminiferous and ferruginous marl. The marl has a clear orange colour with numerous granules or streaks of ferric oxide which give a reddish hue [...]. White mica flakes of very fine sand to silt size occur rarely.* »

10. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 146-152, 195-200 ; également, DEFERNEZ 2003, p. 367-387.

Formant le groupe IP₁ dans le corpus de Tell el-Herr¹¹, le groupe P₁₂ dans les classifications diverses du matériel de la région de Memphis-Saqqara¹², et, surtout, associée à la catégorie FC 1A de Sarepta¹³, la fabrique, ainsi brièvement décrite, n'a de toute évidence pas été exclusivement employée pour la seule confection de récipients de grande taille. La riche documentation extraite du site de Tell el-Herr démontre l'existence de bien d'autres types de vaisselles de dimensions modestes et vouées à d'autres fins que celles auxquelles sont assignées les jarres (transport et stockage), dont la pâte offre une composition et une couleur analogues à celles des jarres biconiques précédemment mentionnées. À l'examen macroscopique, la matrice apparaît en effet plus fine et serrée, les tonalités de la cassure sont plus claires (légèrement rosées, proche 5YR 7/6)¹⁴, mais les inclusions, finement disséminées, sont de nature et de forme identiques¹⁵ (fig. 45.A-B).

Cadre contextuel et chronologique

[fig. 47]

Issues de contextes stratigraphiquement clos ou contaminés, principalement de nature domestique, les céramiques étudiées couvrent les séquences chronologiques majeures du tell, dont la datation s'échelonne du deuxième quart du v^e au dernier quart du iv^e s. av. J.-C. (tabl. 2). Le tableau proposé ci-dessous (tabl. 1; voir également tabl. 3-4) révèle qu'une majorité des trouvailles provient des niveaux d'occupation des habitats (incluant les cours, les espaces de stockage et artisanaux)

11. DEFERNEZ 2003, p. 37; DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 176.

12. ASTON D. 1997, p. 101; ASTON, ASTON 2010, p. 10 (fabrique P₁₂). Fabrique attestée d'une extrémité à l'autre du territoire égyptien, dans la majorité des sites ayant connu une occupation dense aux époques saïte et perse. Citons, à titre d'exemple, Tell el-Ghaba (CREMONTE 2015, p. 124-131, groupes TG 03, TG 07, TG 21, TG 36, également utilisés pour la confection de bouteilles, de gourdes et de lampes à huile; KOHEN 2015, p. 312-325, fig. 4, 6, 19 [amphores, bouteilles et lampes à bec pincé]), Tell el-Iswid (OWNBY 2014, p. 181-185, 191, fig. 61-66, p. 192-194) et Éléphantine (ASTON D. 1999, p. 8 [fabrique P₁₂]).

13. Cf. *supra*, notes précédentes, et également BETTLES 2003a, p. 71-72 (à propos de la provenance de la fabrique FC 1A et de l'analyse des argiles d'un atelier de potier [« Room 72 », daté entre le xi^e et le iv^e s. av. J.-C.]). Comme l'indique à juste titre E. Bettles (2003a, p. 67), suite à une communication personnelle de William P. Anderson : « *I term this fabric FC (Fabric Class) 1A. Anderson confirmed that sherds of this orange fabric predominate in the excavated assemblage, being termed by him "local ware".* » Comme elle le précise dans une autre contribution (2003b, p. 152), il n'est pas exclu que certains types de cette catégorie amphorique aient été manufacturés dans d'autres centres de production implantés dans la même région, à la périphérie de Tyr ou d'Akko.

14. Résultant sans doute de modes de cuisson différents de ceux des emballages.

15. On y observe, notamment, des particules de calcaire, blanches et jaunâtres, de forme oblongue, des grains de calcite, des inclusions minérales grises, des oxydes ferriques noirs et rouges, des micas et des macro-fossiles marins.

les plus anciens du site (fig. 47), assignés aux phases VI (47,8 %) et VB (19,3 %) ¹⁶. La pérennité de certains types étant encore assurée dans les contextes récents du tell (tabl. 4) – phases VA, IVB et IVA ¹⁷ –, il est hautement probable que les variations de fréquence de ces productions, observées d'une séquence à l'autre, ne résultent que de l'état encore initial des travaux opérés dans certains secteurs du site; la fouille des strates ou séquences récentes, associées aux phases IVB-IVA, reste encore bien incomplète dans plusieurs parties du tell (fig. 47).

En tout état de cause, le répertoire de vases d'origine phénicienne dont nous disposons, encore largement méconnu des corpus existants, égyptiens et proche-orientaux, propose une gamme de formes limitée, mais digne d'intérêt pour sa variété fonctionnelle. Il se résume, à ce jour, à six groupes de vases, dont la vocation domestique paraît bien assurée pour certains.

Répertoire formel

Les couvercles : groupe 1

[fig. 2-9, tabl. 1]

La fonction spécifique des pièces céramiques illustrées par les figures 2 à 9 est validée par la découverte d'un exemplaire ¹⁸, *in situ*, sur une jarre de transport du type préalablement décrit (fig. 44), dans un contexte clos et bien daté ¹⁹, en l'occurrence un complexe amphorique de la fin du troisième quart et du dernier quart du v^e s. av. J.-C. ; dans l'angle sud-est de ce cellier qui a livré près de 80 amphores et jarres venues des régions les plus diverses du bassin méditerranéen oriental, ont été mis au jour une jarre biconique à épaule carénée et son couvercle ²⁰, à proximité, tous deux façonnés dans une fabrique identique (IP1), semblable à celle que l'on attribue désormais à Sarepta

16. Il est à préciser qu'une majorité des trouvailles provient des structures dégagées dans l'angle nord-est du tell, la partie la plus importante du site qui a souffert des récentes activités militaires de l'occupation israélienne de la région. C'est dans ce secteur qu'ont débuté, en 1986, les premiers travaux de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr.

17. Quelques assemblages clos témoignent encore de la pérennité de certaines productions, introduites au cours des phases VI et VB, dans les contextes les plus tardifs du site, attribués aux phases IVB et IVA.

18. Exemplaire non illustré ici, aujourd'hui conservé dans le magasin du ministère des Antiquités de Qantara-est.

19. Se référer pour l'instant à DEFERNEZ 2007.

20. La question de l'utilisation initiale ou secondaire du couvercle se pose ici. Était-il simplement posé sur la jarre pour protéger le contenu des agressions extérieures (sable, vent, etc.) ou scellé à l'aide d'un morceau d'étoffe serré avec un lien, comme cela fut sans doute le cas lors de son transport par voie maritime (dans une cargaison) ou par voie terrestre? On signalera la découverte dans le même contexte, sur le sol et dans le remplissage du cellier, de plusieurs bouchons de jarres et d'amphores en terre crue limoneuse grise et d'autres couvercles en terre cuite (pâtes alluviales L2 et L6 dans la classification des fabriques de Tell el-Herr).

et sa périphérie (fig. 45). Leur traitement de surface est également commun : des stries de lissage régulières et le dépôt d'un épais engobe de couleur claire, crème à jaune pâle (10YR 8/4), ont souvent été observés sur la majorité des pièces collectées.

Réalisés à l'aide d'une simple boule ou plaque d'argile modelée sur le tour ou la tournette²¹, les couvercles²² se présentent sous la forme d'une coupelle conique peu profonde d'une hauteur moyenne comprise entre 1,2 et 1,7 cm, à l'ouverture marquée par une lèvre simple, convexe ou légèrement ourlée, ne possédant pas, à proprement parler, d'élément de préhension central tel qu'un bouton ; seule une base, épaisse, plate ou à peine concave, semble avoir fait office d'élément de préhension, comme le laisse supposer l'exemplaire illustré sur la figure 5. Ainsi aisément adaptée à une utilisation secondaire comme coupelle ou coupelle-lampe, la morphologie de ces récipients, peu soumise à des variations sensibles au fil du temps²³, ne peut pas avoir été exclusivement cantonnée à la seule protection du contenu des emballages (jarres) contre les agressions extérieures (insectes, sable, etc.). À signaler cependant que le diamètre externe du bord des couvercles, compris entre 6,5 et 8,5 cm, coïncide parfaitement avec le diamètre interne de l'ouverture des jarres biconiques, souvent égal à 8 cm et excédant rarement 9-10 cm ; comme le suggèrent quelques rares exemplaires (fig. 7), la présence d'une arête saillante à mi-hauteur de la paroi interne devait faciliter leur insertion dans (ou sur) les jarres. Il est à préciser en outre que le faible diamètre de certains couvercles (6 à 6,5 cm) correspond aussi à celui des pots sphériques (fig. 10-16).

Principalement attestées dans les contextes les plus anciens du tell, associées aux phases VIA et VIB (tabl. 3-4), ces céramiques sont encore largement absentes dans la littérature céramologique, tant dans celle qui concerne le Liban et la Syrie que dans celle relative à Chypre ou la Palestine (cf. *infra*, catalogue). Assez curieusement,

21. Comme le démontrent les traces de spirale laissées par la corde lors du détachement du vase sur la tête de pivot, encore nettement visibles sur la face externe des bases des exemplaires retenus.

22. Ces récipients sont de fait les premières productions marginales phéniciennes identifiées parmi les assemblages collectés.

23. En Égypte, tout comme au Levant, ce type de coupelles apparaît très tôt dans les répertoires. À titre d'exemple, voir les modèles de l'âge du bronze trouvés à Hazor (YADIN *et al.* 1961, pl. CCLXIX: 1-8) et ceux de la fin de l'âge du fer découverts à Tyr (BIKAI 1978, pl. X: 4, 7 – strates II, III, 750/700 av. J.-C.). Comme il a récemment été évoqué (DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 122, pl. 5: 37-38, p. 125), ces lampes-coupelles possèdent des contreparties en pâte alluviale, dès l'Ancien Empire et jusqu'à l'époque ptolémaïque (par exemple: BUDKA 2010, p. 91, fig. 23, p. 161, fig. 52, p. 206, fig. 77, p. 642, fig. 275, p. 656, fig. 282, p. 798, pl. 48a-b; LAEMMEL 2013, p. 230-231, 244, fig. 19-21). Outre le site de Tell el-Herr, la région memphite offre plusieurs points de comparaison (ASTON, ASTON 2010, p. 22, fig. 10: 5-8, 11-16; LECUYOT 2013a, p. 62, 105, pl. C: F17.P1-P2, Ph. 414-415; LECUYOT 2013c, p. 257-258, 347, pl. K: q1.P1-P6, p. 283, 353, Ph. 417, pl. Q: q1A.P2-q1A.P3), tout comme la région d'Assouan (ASTON D. 1999, p. 69, pl. 15: 495-496, p. 163-165, pl. 48: 1515-1537, p. 216-217, pl. 66: 1923-1927, p. 249-251, pl. 78: 2155-2159 – exemples de diverses époques).

aucune mention de l'existence de tels récipients n'est faite dans l'étude exhaustive qu'a consacrée Elizabeth Bettles aux emballages de type phénicien²⁴. Il est toutefois notable de signaler la présence de petits couvercles de forme comparable à ceux de Tell el-Herr dans le corpus du mobilier de Sarepta, associé au secteur II, sondage Y.

• Comparaisons

Levant

- **Apollonia-Arsuf** (TAL 1999, p. 110-111, fig. 4.11 : 1) : coupelle apparentée aux figures 5 et 8 ; pâte orangée (7.5YR 8/6) ; strate perse 2 ; fin VI^e s.-450 av. J.-C.
- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 57, fig. 2.4 : 4) : couvercle à panse profonde, apparenté aux figures 3 et 6 ; pâte jaune rougeâtre (5YR 7/6) ; strate IV ; V^e-IV^e s. av. J.-C.
- **Sarepta** (ANDERSON 1988, p. 635-636, pl. 37 : 6) : couvercle à la base détachée à la ficelle ; pâte jaune rougeâtre ; strate C ; 850-650 av. J.-C.

Chypre

- **Kition-Bamboula** (SALLES 1993, p. 224, fig. 214 : 369) : coupelle semblable à la figure 2 ; pâte rouge et engobe jaune ; ouverture égale à 9 cm ; chypro-classique.
- **Kition-Bamboula – égouts** (SALLES 1983, p. 66-68, fig. 25 : 206-208, 211, fig. 26 : 206-207, 211) : coupelles apparentées aux figures 2-3 et 7-8, avec un diamètre à l'ouverture plus grand ; pâte rouge ou rosée et engobe clair ; fin du IV^e s. av. J.-C.²⁵.

Les vases sphériques, ou « pots de cuisson » : groupe 2 [fig. 10-16, tabl. 1]

Avec les couvercles préalablement évoqués, les pièces impliquées (fig. 10-16) sont les premières catégories recensées parmi les productions marginales que l'on suppose d'origine phénicienne, bien qu'initialement assignées au vaisselier local et/ou régional en pâte marneuse²⁶.

24. BETTLES 2003b.

25. Se référer aux postulats de l'auteur (SALLES 1983, p. 68).

26. Dans la première classification établie du matériel de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2003, p. 163, type 85 ; DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 152-153, 149, pl. 11 : 89), ces pots à anses ont été interprétés à tort comme des répliques en pâte calcaire de productions alluviales communes du V^e s. av. J.-C. Il est dorénavant plus raisonnable de penser que ce sont les importations phéniciennes qui ont sans doute généré la production de vases assimilés en pâte alluviale et en pâte calcaire.

Associés au type 85 dans le corpus perse de Tell el-Herr²⁷, ces récipients partagent un certain nombre de caractéristiques communes qui permettent aisément leur identification : sur le plan technique, outre une pâte IP1 fine et dense, d'une teinte rosée à rouge clair (5YR 7/6 ou 2.5YR 6/6), un épais engobe, blanc crémeux à jaune pâle (10YR 8/4), recouvre systématiquement la paroi externe²⁸, tandis que, sur le plan morphologique, ils présentent invariablement un corps sphéro-globulaire ou bi-elliptique à paroi épaisse, une ouverture étroite délimitée par une lèvre en bandeau, courte, marquée par une concavité interne profonde²⁹, et deux anses plates, rubanées ou légèrement torsadées, de profil identique à celui des jarres de transport ; la vocation purement décorative de ces éléments de préhension, de très petite taille, est manifeste. Les quelques rares nuances typologiques observées au cours de l'évolution progressive de leur forme concernent principalement le profil et la taille de la lèvre ; celle-ci tend à diminuer sensiblement et à se confondre avec l'épaule au cours des phases VA et IV (fig. 15 – espace 100D et portique 100A – et fig. 16).

D'une séquence à l'autre, le module de ces vases paraît constant : leur hauteur oscille entre 7 et 8 cm, le diamètre maximal de leur panse varie entre 9,5 et 10,5 cm et le diamètre à l'ouverture (externe) dépasse rarement 7 cm. Sur la base des dimensions des spécimens complets qui nous sont parvenus, le calcul du volume de ces vases (soit leur capacité) a pu être déterminé et estimé à environ 30 centilitres. Rares sont, pour l'instant, les indices révélateurs d'une éventuelle fonction précise de ces pots à anses de taille aussi modeste. Les traces de feu encore visibles dans la moitié inférieure de quelques exemplaires (fig. 12, 16 ; et modèle non illustré : inv. TEH-P07/145) laissent penser qu'ils ont pu être utilisés à des fins culinaires, comme le suggère la documentation externe, mais peut-être que ces taches noires ne correspondent qu'à des dépôts occasionnés par le cadre contextuel dans lequel ces céramiques ont longtemps été conservées ou préservées (espaces sales : cuisines, boulangerie, dépotoirs).

En dehors du site de Tell el-Herr, et peut-être de celui de Thônis/Héracléion, les vases à anses ne sont pas documentés sur le territoire égyptien. Comme il a été précisé dans le cadre d'une récente analyse du matériel provenant du complexe palatial dégagé dans l'angle nord-ouest du tell³⁰, ces récipients possèdent principalement des

27. DEFERNEZ 2003, p. 163, pl. XXX : type 85.

28. Il est à mentionner la présence de peinture rouge sur le bord et dans la moitié inférieure de la panse du vase reproduit sur la figure 13.

29. Gorge permettant l'insertion facile d'un bouchon de terre crue dans le vase ou, éventuellement, d'un couvercle, comme en témoigne un exemplaire trouvé dans la nécropole de 'Atlit (cf. *infra*, catalogue).

30. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 152-153, 149, pl. 11 : 89, p. 201.

contreparties au Levant. Dans cette zone géographique, la plupart des attestations connues (cf. *infra*, catalogue) dans une fabrique similaire³¹ – pâte beige/brun clair à jaunâtre – proviennent des centres politiques et économiques majeurs de l'époque perse, situés dans la partie nord du pays, plus précisément sur le mont Carmel, près de la côte méditerranéenne du Liban (ou de l'antique Phénicie). Ces « pots de cuisson », ainsi définis par Ephraïm Stern dans son corpus dédié à la culture matérielle perse³², figurent parmi les trouvailles anciennes de Tel Megadim³³, de Tel Mevorakh (strates IV-VI), de Tell en-Nasbeh, de Hazor et de la nécropole de 'Atlit, où des exemplaires intacts avec leur couvercle ont été découverts dans une tombe (tombe L-14) datée de la période perse (v^e-iv^e s. av. J.-C.). Plus récemment, des vases analogues ont été mis au jour à Tel Michal³⁴ et à Dor (strate VI), où une présence phénicienne est amplement attestée³⁵, comme dans les autres sites mentionnés. Ailleurs, au Liban ou en Syrie, les parallèles sont rares. Des pièces comparables figurent toutefois dans les corpus édités de Byblos, de Tell Kazel et de Beyrouth (Bey 010); à signaler un modèle plus ancien, isolé, parmi le matériel attribué au niveau 5 de Tell Keisan³⁶, daté de la fin de l'âge du fer, et, surtout, des variantes de plus grandes dimensions dans une

31. Des pots de cuisson à anses apparaissent tôt au Levant, dès les débuts de l'âge du fer. Au cours de cette phase, ils se définissent par une capacité plus grande et des anses plus amples, dont les points d'attache sont fixés sur la lèvre et à mi-hauteur de la panse. Pour comparaison, se référer, outre à l'ouvrage d'Ephraïm Stern (1982, p. 100-102), aux corpus récemment publiés de Kadesh Barnéa, d'Ashkelon et de Tell Qudadi (COHEN, BERNICK-GREENBERG 2007, vol. I, p. 134-135, fig. 11.4-6, p. 161-162, fig. 11.52-55, p. 175, fig. 11.83 – exemples d'époque perse; vol. II, p. 4-5, pl. 11.2: 1-4, p. 41, pl. 11.23: 2-4, p. 135, pl. 11.74, p. 147, pl. 11.81: 10-14, p. 168, pl. 11.94: 7-15, p. 177, pl. 11.99: 4-11, p. 205, pl. 11.116: 10-15, p. 230-231, pl. 11.131: 8-12; STAGER, MASTER, SCHLOEN 2011, p. 86-87, 99, fig. 6.7 – un exemple phénicien à lèvre courte, triangulaire, daté du vi^e s. av. J.-C.; FANTALKIN, TAL 2015, p. 88-89, p. 137, fig. 77, p. 148-149, fig. 86, p. 162-164, fig. 98-99). De nombreux exemples figurent dans bien d'autres corpus édités (WAMPLER 1947, p. 29-31, 159, pl. 47-49 [Tell el-Nasbeh]; PUECH 1980, pl. 77: 1-3 [Tell Keisan]; DOUMET-SERHAL, SAYEGH 1998, p. 13-15, 19-22, fig. 3-6 [Beyrouth, Bey 010]; SINGER-AVITZ 2006, p. 199-200, 215, fig. 2: 1-2 ['Ajrud]; ARIE 2008, p. 20-21, 40, fig. 10: 4-7, p. 45, fig. 15: 6-8). Se référer aussi à la classification établie par Gunnar Lehmann (1996, pl. 85-87).

32. STERN 1982, p. 101-102, fig. 134: type F (exemplaire illustré provenant de la nécropole de 'Atlit).

33. Exemplaires inédits mentionnés dans le corpus d'E. Stern (1982, p. 102).

34. L'exemplaire de Tel Michal a d'abord été interprété comme une coupe ou un cruchon avant d'être considéré par son éditeur comme un possible pot de cuisson miniature. L'auteur précise (KAPITAIKIN 2006, p. 39): « *I have not found any parallel for Fig. 10:9 in the Persian period, but it is worth mentioning that it has the shape of a miniature cooking pot of the period, though its material is different [...]*. » Voir également les exemples miniatures à haut col découverts lors du dégagement d'un four (p. 51, fig. 15: 2-5).

35. Sur ce point, se référer aux récents travaux d'Ayelet Gilboa et Ilan Sharon (2008, avec bibliographie); voir également STERN (dir.) 1995; NITSCHKE, MARTIN, SHALEV 2011.

36. CHAMBON 1980, p. 175, pl. 46: 7. Cette « marmite » de petite taille, comme le précise l'auteur, se définit par une panse à carène très marquée, une lèvre triangulaire et deux anses assez amples.

fabrique proche d'IP_I, dans les corpus de Tyr³⁷, de Tell el-Burak³⁸ et de Sarepta³⁹ (quartier II, sondages X et Y – types CP-IA et CP-IB).

Comme le démontrent les trouvailles anciennes et récentes de la côte levantine, et ainsi que semble l'indiquer la stratigraphie de Tell el-Herr, ces vases s'insèrent dans le cadre chronologique large de l'époque perse (v^e-iv^e s. av. J.-C.), même si leur fréquence paraît plus importante au début de cette période (phases VI et VB tabl. 4). Selon E. Stern⁴⁰, « *the small cooking pot with handles extending from rim to shoulder, carinated body, and pointed convex base [...] is a rare type [...]. In the shape of the body and the handles, it shows affinities with vessels of the Hellenistic period (though it lacks the characteristic ribbing). At all the sites this pot appeared in contexts of the 5th and 4th centuries BCE* » ; il précise toutefois que l'exemplaire de Dor peut être daté du v^e s. av. J.-C. Il est manifeste, en effet, comme l'indique clairement l'auteur, que la forme de ces vases à anses évoque fortement celle des *caccabai* de tradition hellénistique⁴¹, mais, en l'occurrence, seuls des rapprochements peuvent être établis avec des types connus dans les répertoires phéniciens, assyriens ou néo-assyriens⁴².

En tout état de cause, comme pour le groupe précédent, il est intéressant de noter la présence de répliques égyptiennes – copies ou formes dérivées –, en pâte alluviale et en pâte calcaire fine (fig. 43), parmi le mobilier découvert à Tell el-Herr⁴³. Là aussi, leur fréquence est notable dans les séquences de la phase VI, laquelle couvre les deuxième et troisième quarts du v^e s. av. J.-C. Outre des propriétés techniques distinctes, ces contreparties se démarquent nettement de leurs « prototypes » par de

37. BIKAI 1978, p. 50-52, pl. XII : 24-33 (strates II-III, 750-700 av. J.-C. – pâte orangée).

38. KAMLAH, SADER, SCHMITT 2016a, p. 112, pl. 11 : 1-7 ; KAMLAH, SADER, SCHMITT 2016b, p. 164, fig. 29 (pots de cuisson de forme comparable à ceux de Tell el-Herr, sans col et anses de petite taille, mais de module plus grand).

39. PRITCHARD 1988, p. 149-150, 305-306, fig. 53 : 1-2 (éventuellement 5-6), fig. 55 : 4 (fin de l'âge du fer) ; KHALIFEH 1988, p. 97-98, 108-109, 120-121, 149-150, 400, pl. 34 : CP-1A-CP-2, CP-11A ; ANDERSON 1988, p. 665-667, pl. 50 : CP-1A, CP-2.

40. STERN (dir.) 1995, vol. I-B, p. 55 ; voir également STERN 1978, p. 32 ; STERN 1982, p. 102. À Dor, comme dans les autres sites où il est attesté, ce pot de cuisson coexiste avec des récipients culinaires de plus grandes dimensions (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 55 ; STERN 1978, p. 32-33, fig. 5 : 9-18).

41. Pour comparaison, on mentionnera un exemplaire hellénistique provenant du site d'Akko (DOTHAN 1976, p. 33, fig. 30 : 11).

42. Voir notamment LEHMANN G. 1996, p. 452-453, pl. 85-87 (principalement la forme 450, attestée à Tyr).

43. DEFERNEZ 2003, p. 143-150, pl. XXII-XXV (principalement les types 61, 64 et 65, attestés dans les séquences de la phase VI). Et, plus occasionnellement, dans d'autres sites (Saqqara), mais à col court, vertical, en pâte alluviale et en pâte marneuse (ASTON, ASTON 2010, p. 19, fig. 4 : 92, p. 44, p. 219, pl. 13 : 92 ; ASTON B. 2011, p. 262, fig. VI.38 : 5a, p. 268, fig. VI.43 : 290, p. 270, 290-291, fig. VI.57 : 414-415 ; LECUYOT 2013a, p. 63, 105, pl. C : F17.P13 ; LECUYOT 2013b, p. 212, 215, pl. F : j1.P8-j1.P9 – Basse Époque). À signaler, la présence de pots de cuisson d'époque ptolémaïque proches des modèles perses dans la nécropole de l'Assassif (BUDKA 2010, p. 547, fig. 232 : Reg. 352e, p. 548, 566, fig. 241 : K93.3, K91.4).

plus grandes dimensions et, par conséquent, une capacité plus importante⁴⁴ : leur hauteur varie entre 10 et 13 cm, et leur ouverture oscille entre 7 et 10 cm, ce qui leur confère une capacité moyenne presque équivalente au litre.

• Comparaisons

- **Tell en-Nasbeh** (WAMPLER 1941, p. 28, fig. 3 : XI47) : pot sphérique à anses plus amples ; période perse.
- **Tel Michal** (KAPITAÏKIN 2006, p. 38-39, fig. 10 : 9) : pot de cuisson miniature ; pâte beige orangé ; période perse.
- **Tel Mevorakh** (STERN 1978, p. 32, fig. 5 : 8) : pot de cuisson ; pâte beige, surface blanche ; strates IV-VI ; v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 55, 57, fig. 2.4 : 16) : pot de cuisson ; corps biconique ; argile jaune pâle (2.5Y 8/4) avec inclusions de couleur beige et grise ; strate VI ; fin v^e-v^e s. av. J.-C.
- **‘Atlit – nécropole** (JOHNS 1933, p. 51, fig. 4g, p. 97, fig. 79, pl. XXXII : 939 ; STERN 1982, p. 101-102, fig. 134 : type F) : pots miniatures à anses torsadées et lèvre interne concave ; corps biconique ; argile rouge clair et engobe charmois ; tombes L16 et L24 (exemplaire avec couvercle) ; période perse ; v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Byblos** (HOMSY 2003, p. 260, pl. 12) : pot globulaire à anses minuscules en pâte jaune rougeâtre ; pas de traces de feu visibles ; fin de l’âge du fer.
- **Beyrouth – Bey 010** (SAPIN, SAYEGH 1998, p. 68, 91-92, 106, fig. 25 : 51-54) : pots de cuisson à anses plus amples, mais profil général proche des exemplaires considérés ici, avec la lèvre interne marquée par une concavité ; pâte jaunâtre ; *locus* 130, fin de l’âge du fer/période perse, voire début de l’époque hellénistique⁴⁵.
- **Kition – temples phéniciens, bothros 18** (KARAGEORGHIS 1999, pl. XCI, CLXXX : 4341 ; KARAGEORGHIS 2003, p. 151) : pot globulaire à anses minuscules et petite base saillante⁴⁶, interprété comme un *amphoriskos* ; aucune information sur la fabrique ; sol 1 ; 350-312 av. J.-C.

44. Pour ce qui concerne notamment le type 61 de l’ancienne classification de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2003, pl. XXIII).

45. Sur la chronologie des différentes catégories de marmites trouvées à Beyrouth, dans le quartier Bey 010, se référer aux commentaires des auteurs (SAPIN, SAYEGH 1998, p. 68-71). Selon ces éditeurs, la morphologie des exemplaires précités, proche de celle des marmites de l’époque hellénistique, plaide en faveur d’une datation à l’époque hellénistique (à l’instar des auteurs du matériel de Dor) ; ils livrent divers arguments sur l’existence de tels récipients dès la période perse.

46. De petites dimensions, ce vase s’apparente très étroitement aux pots de cuisson de Tell el-Herr. Cet exemplaire unique à Kition provient d’un contexte daté de l’époque hellénistique.

Les contenants de petite taille – les flacons/vases à parfum ou à onguents : groupe 3

[fig. 17-26, tabl. 1]

L'autre catégorie formelle bien attestée sur le site (env. 40 %) – principalement dans les contextes de la phase VI (type 86 – NMI: 22)⁴⁷, plus occasionnellement dans les niveaux des séquences postérieures (phases V et IV) – est celle qui réunit des contenants de petites dimensions, à la morphologie semblable à celle des vases à parfum, onguents ou huiles médicinales.

D'une hauteur moyenne de 6 cm et d'une largeur maximale comprise entre 6 et 7,5 cm (au niveau de la panse, notamment), ces récipients de faible capacité se définissent par un corps pansu, épais dans sa moitié inférieure, de forme pithoïde ou biconique, un haut col ou goulot étroit – comme le démontre la pièce la mieux préservée (fig. 22) – et un fond annulaire à peine saillant (fig. 21, 25), de faible diamètre (1,8 à 2,7 cm), marqué par une légère dépression sous le plan de pose ; une variante à base plate, très épaisse, a été recensée parmi les trouvailles (fig. 24). Des amorces d'anses encore visibles sur le bas de l'épaule de plusieurs exemplaires indiquent que ces flacons étaient pourvus d'un ou deux éléments de préhension – tenons, anses verticales, obliques, anses en étrier ou en panier, comme l'invitent fortement à supposer les données comparatives. L'absence de profil précis ne permet pas de compléter davantage leur morphologie ; la forme du bord reste donc méconnue.

Bien que faiblement représentée dans les phases d'occupation récentes de Tell el-Herr, cette catégorie perdure au cours du IV^e s. av. J.-C. Les témoignages qui nous sont parvenus (fig. 26, phase IVA) mettent clairement en évidence une lente évolution du vase au cours de cette période, évolution liée à sa capacité. La forme standard – pithoïde ou piriforme – se maintient mais elle s'élargit : la panse atteint un diamètre maximal de 8,5 cm, une hauteur de 7 cm et le diamètre de la base dépasse 4 cm.

Sur le plan technique, à l'instar des pots à anses, une uniformité caractérise ces productions. De teinte rosée à jaune orangé (5YR 7/6 ou 7.5YR 7/6), la cassure montre une infinité d'inclusions minérales de faible calibre. Un pseudo-engobe, rarement un engobe crémeux ou jaunâtre (fig. 26), recouvre l'ensemble de la paroi externe. Des pans horizontaux visibles dans le bas des panses témoignent d'un polissage ou d'un lissage régulier de la surface.

47. Dans le corpus initial mis en place à Tell el-Herr (DEFERNEZ 2003, p. 163-164, pl. XXX: types 86a-86b), ces flacons correspondent au type 86, dont la datation couvre la phase VI (deuxième et troisième quarts du v^e s. av. J.-C.). Les éléments de comparaison livrés dans cette étude doivent dorénavant être considérés avec prudence.

Au regard de la documentation existante, la carte de répartition géographique des flacons fait écho à celle des pots à anses préalablement étudiés. En Égypte, elle se limite au seul site de Tell el-Herr ; à notre connaissance, en effet, aucun parallèle précis de ces vases ne figure dans les corpus disponibles. Au Levant, c'est principalement dans la partie nord de la région que les occurrences les plus pertinentes, extraites de niveaux d'époque perse, sont attestées en nombre (cf. *infra*, catalogue). Plusieurs sites – Akko, Shiqmona, 'Atlit, Tel Qiri, Dor, Tel Mevorakh (strates IV-VI), Tel Zeror, Tel Michal (strate VIII) et Lachish – ont livré des vases apparentés à ceux de Tell el-Herr (parois épaisses, base saillante et corps piriforme), dans une fabrique analogue (pâte rosée, brun clair ou jaune rougeâtre), mais qui se singularisent par un décor linéaire peint en rouge ou noir, parfois par une plus grande taille (Tel Michal, Shiqmona) et, surtout, par deux petites anses en étrier ou panier (Dor). Connus sous l'appellation « *amphoriskoi* » depuis la classification d'E. Stern⁴⁸, où ils apparaissent au sein du groupe A1⁴⁹, les exemplaires répertoriés au Levant ne sont pas considérés comme des productions locales, mais comme des importations, voire des imitations de ces importations (Dor)⁵⁰, que d'aucuns tendent à attribuer à Chypre ou à la Grèce⁵¹ ; des correspondances établies par E. Stern⁵² avec d'anciens corpus chypriotes, il a été inféré une provenance de cette région insulaire où des modèles proches ont principalement été découverts dans des contextes funéraires (tombes de Marion et Vouni⁵³, nécropoles de Salamine et de Kition⁵⁴). Le caractère isolé des trouvailles faites sur les sites susmentionnés oriente en effet vers l'idée d'une production non levantine, mais issue d'une région limitrophe, au vu des propriétés spécifiques de la fabrique.

48. STERN 1982, p. 114, fig. 163 (exemplaire peint provenant de Shiqmona ; amphore miniature à anses en bretelle ; voir ELGAVISH 1968, pl. LXVI : 185) et surtout p. 125-126, fig. 195 (droite, exemplaire provenant de Tel Zeror et daté de la période perse).

49. STERN 1982, p. 125 (parallèles à Tel Mevorakh, Gezer, Lachish et Sheikh Zuweid). Plusieurs flacons de petite taille à anses ont en effet été mis au jour dans les tombes de la nécropole de Gezer. Les illustrations de ces vases dans les ouvrages naguère édités par Robert A.S. Macalister (1912, vol. II) sont malheureusement trop sommaires pour en induire des rapprochements cohérents avec les exemplaires de Tell el-Herr.

50. Les exemplaires de Dor sont considérés par leur éditeur comme des imitations locales de productions chypriotes (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 66).

51. Sur ce point, se référer à STERN (dir.) 1995, vol. I-B, p. 66 (également p. 304). D'après l'auteur, « *except for Dor and Shiqmona, no parallels have been found up to now in Palestinian sites, though it should be noted that an amphoriskos of another type, larger and with similar basket handles, was uncovered at Tel Michal in Stratum VIII and was shown by petrographic analysis to be imported [...]* ». Cet exemplaire s'apparente davantage à une amphore de table, peut-être proche de la figure 28 (inv. TEH-P95/062).

52. STERN 1978, p. 39, n. 37.

53. Se référer à GJERSTAD 1948, p. 58, fig. XLVII : 4 (*amphoriskos* à anses en étrier – *White Painted V*).

54. Quelques cruchons peints de forme comparable à la figure 25 (inv. TEH-P04/154) ont également été découverts dans des contextes religieux et/ou cultuels (temples, *bothroi*) à Kition (KARAGEORGHIS 1999, pl. XXVII, CXL : 2808, pl. LVII, CLVIII : 3111, pl. LXXIII, CLXXII : 1146, 1395, pl. CLXXI : 1617, 1664, 2103 ; KARAGEORGHIS 2003, p. 64, 107, 124-125) ; ils se caractérisent par une faible épaisseur de leurs parois.

Dans les contrées voisines, en Syrie et au Liban, les attestations connues sont rares mais notables : des pendants ont en effet été identifiés sur les sites de Tell Kazel (Sumur), de Sarepta/Sarafand (secteur II/X), de Kamid el-Loz, de Byblos et de Deve Hüyük, dans des niveaux d'époque perse et du début de l'époque hellénistique ; dans la typologie mise en place par Gunnar Lehmann⁵⁵, ils forment le type 272, principalement observé au sein des assemblages 6 et 7, dont la datation s'étale entre 540 et 360 av. J.-C. D'après les informations fournies par les éditeurs du matériel, ces récipients sont manufacturés dans une pâte proche de celle des jarres de transport évoquées plus haut ; selon Issam A. Khalifeh⁵⁶, les spécimens découverts à Sarepta, dans le secteur II (sondage X), ont été réalisés dans une pâte locale. Agrémentés de rehauts de couleur rouge ou noire, les exemplaires signalés se démarquent par une base plate saillante, une convexité de l'épaule plus marquée et l'absence d'éléments de préhension. Les pièces voisines des figures 22, 25 et 26, identifiées parmi les assemblages funéraires de Deve Hüyük, et dont la forme évoque celle des lécythes attiques, se définissent toutefois par un haut col en goulot étroit sur lequel vient se fixer une anse verticale ou légèrement oblique.

• Comparaisons

- **Tel Michal** (HERZOG, RAPP, NEGBI [éd.] 1989, p. 136-137, fig. 9.13 : 12 [éventuellement p. 120, fig. 9.2 : 11-12, p. 122, pl. 60 : 2 – mais variantes locales⁵⁷) : flacons apparentés aux figures 20, 21 et 25, mais base plate saillante ; pâte beige ; période perse.
- **Tel Zeror** (STERN 1982, p. 125-126, fig. 195) : bouteille à haut col, épaulement marqué et décor peint ; période perse.
- **Tel Mevorakh** (STERN 1978, p. 39, fig. 9 : 22, pl. 28 : 10 – variante) : bouteille de forme analogue à la figure 18, car convexité de l'épaule marquée et parois épaisses, mais présence d'une large bande rouge sur la panse ; pâte rosâtre ; strates IV-VI ; v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 66, fig. 2.12 : 1-2) : *amphoriskoi* à petites anses en panier et décor peint ; pâte jaune rougeâtre (5YR 6/6) ; apparentés aux figures 17-18, 20-22, 25 ; strates VI-IV ; fin vi^e-iv^e s. av. J.-C.

55. LEHMANN 1996, p. 412, pl. 45 : formes 272/1-272/2 (*amphoriskoi* à décor peint, principalement découverts dans les assemblages 6 et 7, datés de 540 à 360 av. J.-C.).

56. Cf. *infra*, catalogue.

57. Sur la base d'analyses pétrographiques de certains échantillons (HERZOG, RAPP, NEGBI [éd.] 1989, p. 122). Il s'agit de flacons piriformes à décor peint, de tradition assyrienne. Voir les modèles similaires de plus grande taille découverts à Shiqmona (ELGAVISH 1968, pl. XXXIII : 19-21, pl. XL : 52-56, pl. XLI : 62).

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 304, 375, fig. 6.26: 2-6, p. 420, fig. 6.62: 27, p. 423, fig. 6.64: 13): *amphoriskoi* ou bouteilles à épaulement marqué (anses horizontales pour certaines), proches des figures 18, 20-22 et 25; argile beige à orangé; début de l'époque hellénistique.
- **Tel Qiri** (BEN-TOR *et al.* 1987, p. 19, 46-47, fig. 5: 11): bouteille apparentée aux figures 20-21 et 25, mais épaulement plus marqué; pâte jaune rougeâtre; strate IV; période perse; v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Sarepta** – secteur II, sondage X (KHALIFEH 1988, p. 389, pl. 28: 4, p. 407, pl. 41: 4a-4b): cruchon peint à épaulement marqué; pâte locale, rosée à orangée; surface; époque hellénistique⁵⁸.
- **Byblos** (HOMSY 2003, p. 248, pl. 3: inv. Jbl 400937, p. 259, pl. 11: inv. Jbl 401108⁵⁹): amphorettes à anses de panier, à épaulement marqué et décor linéaire peint, proches des figures 18, 20-21 et 25; pâte beige à rouge clair; fin de l'âge du fer.
- **Tell Kazel** – chantier I (GUBEL 1990, p. 43, fig. 21; éventuellement, BADRE *et al.* 1990, p. 42, fig. 23j): flacon à base plate épaisse, corps piriforme avec décor linéaire peint sur l'épaule très marquée; fin de l'époque perse.
- **Kamid el-Loz** (HEINZ 2010b, p. 32, pl. 7h-i): flacons à décor peint, sans anses, corps piriforme, base saillante et épaulement marqué; col haut et étroit; modèles proches des figures 18, 20-21; tombe G61; âge du fer III/période perse.

- **Variantes**

- **Hazor** (YADIN *et al.* 1961, pl. CXCI: 10): forme apparentée aux modèles de Tell el-Herr, mais corps piriforme et plan de pose plat; pâte rosée; strate II (secteur A); période perse.
- **Sidon** (DOUMET-SERHAL 2006, p. 161, fig. 41⁶⁰): flacons à panse sphérique, mono-ansés, haut bordé d'une lèvre à collerette; fin de l'âge du fer.
- **Deve Hüyük** – nécropole (MOOREY 1980, p. 19-21, fig. 4: 30, 39-40 [paroi épaisse]): cruchons à décor peint, base plate saillante et anse, de profil proche de celui des figures 22, 25 et 26; pâte locale chamois; période achéménide.

58. Selon l'auteur (KHALIFEH 1988, p. 388), les exemplaires trouvés à Sarepta sont des imitations locales de prototypes à vernis noir d'origine grecque.

59. Voir les remarques de l'auteur (HOMSY 2003, p. 247, 253).

60. Voir également les remarques de l'auteur à propos de la provenance de ce groupe (DOUMET-SERHAL 2006, p. 159).

- **Kition-Bamboula** – citerne (SALLES 1993, p. 264, 276, fig. 227 : 488⁶¹) : amphore miniature à parois très épaisses, anses en étrier et décor peint ; pâte orangée fine ; IV^e s. av. J.-C.

Les vases à liquides, ou récipients dits « de service » :

groupe 4

[fig. 27-33, tabl. 1]

Assez curieusement, la fréquence des récipients dits « de service » (bouteilles, pichets, cruchons ou flacons) n'est pas importante, au vu du faible nombre de pièces collectées jusqu'ici : à peine 10 % de l'ensemble de la documentation étudiée (tabl. 3). Par ailleurs, les témoignages connus se caractérisent par un indice élevé de fragmentation : excepté une bouteille complète (fig. 31), seuls des goulots et des bases, associés à des trouvailles isolées, ont été découverts, que ce soit dans les niveaux de la phase VI que dans les contextes des phases V et IV. Aussi rares soient-elles, cependant, les formes identifiées se répartissent au sein de deux fabriques (IP1 et IP9) et de cinq types, lesquels présentent les traits morphologiques suivants :

- Le premier type, illustré par deux exemplaires – dont un complet (fig. 31, restituée à partir de 31 fragments jointifs, et fig. 30) – issus respectivement des habitats O60 et SE66, se définit comme une bouteille d'assez grandes dimensions (H. = 23 cm ; diam. max. panse = 17,2 cm ; diam. base = 7 cm), à la paroi épaisse. La panse est sphérique, presque biconique ; la base, sous forme d'un disque plat, est dotée d'un ombilic central, sous le plan de pose. Formé de deux parties distinctes – une partie concave et une partie tubulaire (voire annulaire) –, le col surmonte une épaule basse, sur laquelle est fixée l'attache inférieure d'une anse plate, de section elliptique et légèrement nervurée ; le point d'attache supérieur de l'anse, placée obliquement, se situe dans la partie médiane du col.
- Le deuxième type, provenant de l'espace ouvert dans l'angle nord-ouest du tell (cour P11/O84), attesté par un seul exemplaire (fig. 33), correspond à un flacon – peut-être à mettre en corrélation avec la catégorie précédemment décrite des *amphoriskoi* – dont le col, très étroit (1,8 cm de diamètre), se termine par un large rebord en bandeau, à la lèvre interne biseautée.

61. Bien que plus élancée, la forme de l'amphore miniature trouvée à Kition (citerne 198) s'apparente à celle de certaines pièces de Tell el-Herr (fig. 25, inv. TEH-P04/154, par exemple). Son contexte, placé à l'époque hellénistique, laisse à penser que ce vase correspond à une série évolutive de celle évoquée ici. Il est intéressant de signaler que, selon son éditeur (SALLES 1993, p. 264), cette céramique, semblable à un vase découvert dans les niveaux perses de Shiqmona (ELGAVISH 1968, pl. LXVI : 185), est probablement une production de la côte du Levant (Phénicie).

- Le troisième type, extrait de l'unité 81B/O90, peut être associé à une petite bouteille à fond plat et épais (fig. 32 ; diam. base = 4 cm), et au corps élané, sans doute ovoïde, comme le laissent supposer les références externes.
- Enfin, les quatrième et cinquième types, dont seules les bases sont préservées (fig. 28-29), correspondent de toute évidence à de larges bouteilles (fig. 29 ; diam. = 6 cm) ou amphores de table (fig. 28 ; diam. = 10,5 cm), pourvues d'un élément de préhension. Tandis que l'un se distingue par une base annulaire épaisse (et une anse légèrement rubanée), l'autre se définit par une base plus étroite, concave, presque évidée en son centre. À noter que ces modèles proviennent des unités d'habitation de la phase VI, dégagées dans l'angle nord-est du tell (pièce C, N1434, et pièce F, N1435).

À ces formes s'ajoutent peut-être deux autres types dont l'identification de la fabrique, encore aléatoire, implique un examen macroscopique complémentaire. Les pièces concernées sont un col de pichet (non illustré), dont le profil évoque celui des productions locales en pâte marneuse⁶², et une panse de gourde (fig. 27) sur laquelle sont apposées deux bandes peintes en rouge⁶³.

Soigneusement façonnés au tour, comme en témoignent les réseaux de stries régulières tapissant leurs parois internes, ces récipients présentent tous une fabrique IP1 de couleur orangée à jaune rougeâtre (5YR 7/6, 7.5YR 7/6), à l'exception de la bouteille complète (fig. 31). De teinte claire – rosée (7.5YR 8/4) – en cassure et blanche en surface (10YR 8/2-8/3), ce vase montre une composition identique à celle de la fabrique IP9 (fig. 46), qui se démarque du groupe IP1 (fig. 45) par une quantité plus élevée d'inclusions de calcaire (calcite) et de quartz sableux très fins en matrice (grains translucides et non translucides de l'ordre du dixième de millimètre à 0,2 mm)⁶⁴. À cette pâte est associé un modèle amphorique dont l'aire de production est également à localiser, semble-t-il, dans la région de Sarepta⁶⁵.

L'état fragmentaire de la plupart des types recensés, conjugué à la « pauvreté » documentaire dont témoigne la catégorie considérée ici, ne favorise pas des comparaisons toujours pertinentes, notamment avec le mobilier issu d'anciens corpus qui

62. Des pièces analogues importées du Levant figurent parmi les assemblages de la nécropole de Mendès (HUMMEL, SHUBERT 2004, p. 160, 182, pl. T : 13-16 – cols étroits à lèvres courtes, en pâte rosée à orangée, attribués à un centre à localiser dans le nord de la Palestine, selon les analyses établies).

63. Des points de comparaison peuvent être établis avec la forme 263/1 illustrée dans le corpus de G. Lehmann (1996, p. 410, pl. 43 : 263/1) et provenant du site portuaire d'Al-Mina.

64. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 177.

65. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 149, pl. 11 : 85-87, p. 151-152 ; BETTLES 2003b, p. 164-169, 214-215.

livrent bien souvent des dessins sommaires. En Égypte, les occurrences restent extrêmement rares. Dans les régions limitrophes (cf. *infra*, catalogue), les attestations connues constituent des productions en marge des catégories formelles courantes (pour ne pas dire communes) de la période perse, comme tendent à le démontrer certains auteurs. Au Levant, les pièces apparentées au type 1 (éventuellement au type 2 – fig. 30-31, 33) les plus éloquents, identifiées dans la partie nord du pays (Qadum, Tel Mevorakh, Dor), et plus occasionnellement dans la moitié sud (Tell el-Hesi, Tell Abu Hawam⁶⁶), dans les strates datées de la période perse, apparaissent comme des productions exogènes, peut-être importées de centres de production avoisinants : leur fabrication, de facture et de couleur comparables à celles qui définissent le groupe IP1, le caractère isolé des trouvailles parmi les assemblages, de même que certains détails morphologiques (base à ombilic central, lèvre en bandeau lisse), plaident en ce sens, même si les témoignages restent encore discrets et les formes éloignées des modèles décrits, en Syrie⁶⁷ et au Liban. Aucun parallèle exact aux spécimens étudiés ici n'a été recensé, par exemple, parmi le vaste corpus élaboré par G. Lehmann ; une parenté peut être notée entre le type 1 et la forme 270 (Deve Hüyük)⁶⁸, mais celle-ci reste très fugitive.

Un même constat s'impose à propos des types 3 et 5 (fig. 32, 29), dont seules les bases nous sont parvenues. Des rapprochements peuvent être établis entre le type 3 et plusieurs types de récipients découverts au Levant (Tel Kedesh, Dor), lesquels correspondent aux groupes 2A et 2B dans la classification d'E. Stern⁶⁹ ; selon l'auteur, ce vase très populaire (« puisette ») dans la Palestine perse, également

66. Un type de flacon découvert dans la strate II de Tell Abu Hawam (HAMILTON 1934, p. 4, fig. 7 – période perse) montre un col semblable à celui des figures 30 et 33 de Tell el-Herr, mais le dessin reproduit est trop schématisé pour valider leur parenté.

67. Il faut signaler la présence de bouteilles « syriennes », pourvues d'une base à ombilic central, parmi les assemblages du niveau 5 de Tell Keisan (CHAMBON 1980, p. 164-165, pl. 36 : 1, 6, 9, 11) ; une origine syro-phénicienne a été proposée sur la base d'un examen macroscopique de la pâte. Une base de forme similaire a été observée parmi le matériel du niveau 3, daté de la période perse (NODET 1980, pl. 19 : 3 – base de gourde retaillée en couvercle). D'autres exemples provenant de Tyr sont illustrés dans le corpus de G. Lehmann (1996, p. 424, pl. 57 : formes 343-344). Mentionnons en outre les exemples phéniciens attestés à Chypre (ΒΙΚΑΙ 1987b, pl. XI : 341 – cruches provenant de Larnaca, Kition, en pâte rosée –, et pl. XII-XVI) et, surtout, à Sarepta (PRITCHARD 1988, p. 140, 299, fig. 47 : 18-20, p. 300, fig. 48). Il est à préciser que des récipients de service (cruches mono-ansées) en pâte marseuse égyptienne, pourvus d'une base à ombilic central, sont bien attestés à Tell el-Herr dès la fin du v^e s. av. J.-C. Des exemplaires comparables figurent en outre dans d'autres sites du Delta oriental (par exemple, à Tell el-Moqdam : REDMOUNT, FRIEDMAN 1997, p. 68, fig. 9b).

68. LEHMANN 1996, p. 411-412, pl. 45.

69. STERN 1982, p. 118-120, fig. 178-179 ; STERN (dir.) 1995, vol. I-B, p. 65.

identifié dans le nord du Sinaï (garnison de T.21/Qédoua⁷⁰) et dans la région memphite⁷¹, qui se définit par une panse élancée, ovoïde ou cylindrique, émane d'un centre de production chypriote⁷² – de multiples attestations funéraires y sont en effet connues (nécropoles de Kition, Marion et Vouni)⁷³. Là aussi, les liens de parenté sont ténus, et la pâte sans doute de composition différente. Quelques corpus syriens offrent aussi des comparaisons⁷⁴, notamment Tell Soukas et Al-Mina⁷⁵. Il en est de même pour le type 4 (fig. 28) qui possède des contreparties, outre à Tell Soukas, à Lachish et à Kition. Il est à rappeler que les fragments d'une anse nervurée et des coulées d'un engobe rouge sur la paroi externe complètent la description de cet exemplaire.

De manière générale, des données complémentaires sont essentielles pour mieux appréhender la genèse des productions ainsi signalées.

• Comparaisons

Type 1 (inv. TEH-P04/057, inv. TEH-06/089) [fig. 30-31]

- Tell el-Hesi (BENNETT, BLAKELY 1989, p. 162-163, fig. 147: 13) : base sous forme de disque plat, proche de celle de la figure 31 ; pâte jaune rougeâtre et engobe blanc ; strate VD ; 500-460 av. J.-C.

70. OREN 1984, p. 14, fig. 13, p. 16-17, fig. 20: 23-24. Datées de la période saïte (VI^e s. av. J.-C.), ces cruches correspondent à des imitations égyptiennes des modèles chypriotes et levantins précités.

71. Une cruche mono-anse comparable à celle de T.21/Qédoua, en pâte marneuse égyptienne, a été identifiée parmi l'assemblage céramique découvert dans la tombe F17 mise au jour dans le secteur du mastaba d'Akhethetep à Saqqara (LECUYOT 2013a, p. 64, 106, pl. D: F17.P21, Ph. 172).

72. STERN 1982, p. 120.

73. Cf. *infra*, catalogue. Se référer aussi à GJERSTAD 1948, p. 89-90, fig. LXII: type 5 (*Plain White VI*), fig. LXVIII: type 9 (*Plain White VII*). Pour ce qui concerne Kition, voir les publications récentes de Vassos Karageorghis (1999, pl. XXXII: 1467, pl. XLIX: 3558, pl. LXX: 1209, 1221 [modèles à fond plat], 1493, pl. XXXIV: 3194, pl. XLII: 1944, pl. XLVII: 3749, 3761, pl. LXV: 2215, pl. CXIII: 1222, 1755, 1820, pl. CXXV [modèles antérieurs à fond arrondi]).

74. Cf. *infra*, catalogue. Dans la classification élaborée par G. Lehmann (1996, p. 400-401 [références livrées], pl. 38: 219/2), le type évoqué s'apparente à la forme 219/2, bien attestée en Syrie du Nord (Al-Mina, Tell Soukas, Byblos) et à Chypre (Marion, Vouni, Bamboula – parallèles mentionnés dans la notice précédente). Cette bouteille mono-anse se définit par un corps élancé, plutôt ovoïde, et une base plate. On signalera la présence d'un modèle plus ancien, à fond arrondi, en pâte jaune rougeâtre, parmi le mobilier des secteurs II et X de Sarepta (PRITCHARD 1988, p. 301, fig. 49: 1-10) et également parmi les assemblages de la strate III de Tyr (ΒΙΚΑΙ 1978, pl. XII: 1-23, pl. LXXX: 5 – pâte rouge clair à jaune rougeâtre).

75. WOOLLEY 1938b, p. 153, fig. 28. Les assemblages mis au jour à Al-Mina présentent une variété de lécythes ou bouteilles dont la base est plate et nettement individualisée de la panse par une transition angulaire, comme sur les exemplaires de Tell el-Herr (fig. 32, inv. TEH-P06/136).

- **Tel Ya'oz** (FISCHER, ROLL, TAL 2008, p. 149, fig. 29 : 7) : pichet ovoïde à base légèrement concave, col conique et lèvre en bandeau ; pâte orangée (sans doute une variante de la figure 30) ; période perse.
- **Qadum** – citerne (STERN, MAGEN 1982, p. 189, fig. 10 ; STERN, MAGEN 1984, p. 18, 20, fig. 7 : 10⁷⁶) : pichets apparentés à la lèvre en bandeau et anse oblique, mais épaulement plus marqué ; période perse.
- **Tel Mevorakh** (STERN 1978, p. 38, fig. 9 : 17, pl. 28 : 17) : lèvre en bandeau plat, semblable à celle de la figure 30 ; pâte verdâtre ; strates IV-VI ; v^e-IV^e s. av. J.-C.

Type 2 (inv. TEH-P06/I25)

[fig. 33]

- **Hazor** (YADIN *et al.* 1961, pl. CXCI : 1) : pichet ovoïde à fond plat ; pâte rosée ; strate II (secteur A) ; période perse.

Type 3 (inv. TEH-P06/I36)

[fig. 32]

- **Lachish** (FANTALKIN, TAL 2004, p. 2176, 2185-2186, fig. 30.6 : 13, 16, fig. 30.7 : 8) : bases plates épaisses ; aucune information sur la pâte ; niveau I ; période perse.
- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 65, fig. 2.11 : 2) : fond peu épais associé à un pichet à la panse élancée ; pâte jaune rougeâtre ; période perse.
- **Tel Qiri** (BEN-TOR *et al.* 1987, p. 16, 46-47, fig. 5 : 16⁷⁷) : fond plat de flacon de petite taille ; pâte chamois ; strate IV ; période perse.
- **Byblos** (HOMSY 2003, p. 262, pl. 14 : inv. Jbl 401084) : puisette à fond plat ; pâte jaune rougeâtre ; fin de l'âge du fer.
- **Tell Kazel** (BADRE *et al.* 1990, p. 42-43, fig. 231) : flacon ou bouteille à fond plat (« *dipper juglet* ») et corps élancé ; niveau 4 ; période perse, v^e-IV^e s. av. J.-C.
- **Tell Sukas** (BUHL 1983, p. 34, 36, fig. XII : 154) : bouteille à fond plat mais panse plus ovoïde ; période F, v^e-IV^e s. av. J.-C.
- **Kition-Bamboula** – égouts (SALLES 1983, p. 77, fig. 30 : 276, p. 81-82, fig. 32 : 276-277) : bouteilles mono-ansées à fond plat (transition plus arrondie entre la base et la panse) ; pâte rose et engobe jaunâtre ; IV^e s. av. J.-C.

76. STERN, MAGEN 1984, p. 20 : « *This type [...] has a narrow cylindrical neck, a thick ring-rim, a body widening at its center, and loop-handles from the base of the neck to the shoulder [...]. According to the complete examples known of this kind of jug, it probably had a flat base, or a thick disc base [...]. This jug is one of an extremely widespread family among the Persian-period finds from Palestine, which also includes jugs painted with horizontal stripes of reddish-brown paint.* »

77. Voir les remarques des auteurs (BEN-TOR *et al.* 1987, p. 16) à propos de l'introduction au Levant des bouteilles et/ou flacons à base plate. Ils précisent en outre que la petite taille du fragment ne permet pas une identification précise du type auquel il appartient.

- **Kition** – temples phéniciens et *bothroi* (KARAGEORGHIS 1999, pl. XXXII, CXLIV : 1467, pl. XLIX, CLIV : 3558, pl. LXX, CLXIX : 1209, 1221 ; KARAGEORGHIS 2003, p. 74, 97, 118) : formes semblables à celles provenant des égouts ; 725-350 av. J.-C.
- **Nicosie, Agioi Omologites** – nécropole (HADJICOSTI 1993, p. 176, 179, 181-183, pl. XLV : 6, 11, pl. XLVI : 5, 11, pl. XLIX : 8, 15, 36) : bouteilles mono-ansées à fond plat (transition arrondie base/panse) ; pâte chamois à rosée ; tombes 29, 33 et 34 ; période classique (*Plain White* VI).

D'autres exemples chypriotes, contemporains ou légèrement antérieurs (*Plain White* V-VII – périodes chypro-classique I et II, 475-325 av. J.-C.), exhumés des tombes de Marion et Vouni, sont mentionnés dans le corpus établi par Einar Gjerstad (1948, p. 88-90, fig. LVII : types 4a-4b ; fig. LXII : type 5 ; fig. LXVIII : type 9).

Type 4 (inv. TEH-P95/062)

[fig. 28]

- **Lachish** (FANTALKIN, TAL 2004, p. 2183-2184, fig. 30.5 : 6) : base similaire appartenant à une amphore de table ; pâte micacée ; niveau I ; période perse.
- **Tell Sukas** (BUHL 1983, p. 28, 32, fig. X : 121, p. 30, fig. XI : 124) : cruches à base concave ; pâte brune ; période F, v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Kition-Bamboula** – égouts (SALLES 1983, p. 81, fig. 32 : 280, 283, p. 82) : cruches à base concave, épaisse ; pâte rouge et engobe jaunâtre ; iv^e s. av. J.-C.

Les bols ou coupes groupe 5

[fig. 34, tabl. 1]

Seules deux formes, fragmentaires, ont été recensées dans la catégorie des vaiselles de service et/ou de table. La première, illustrée ici (fig. 34), se présente sous la forme d'un bol hémisphérique à la paroi épaisse, légèrement évasée, et à la lèvre en léger bourrelet. La seconde, non retenue en raison de sa petitesse, correspond davantage, avec sa vasque profonde, étroite et presque verticale, à un gobelet ou une coupe. Dans les deux cas, la lèvre délimitant une ouverture assez large, comprise entre 12 et 15 cm, est mise en valeur par un liseré peint en rouge, d'épaisseur inégale, sur ses deux faces.

Avec leur décor ainsi apposé sur la surface claire – d'une teinte orangée à jaune rougeâtre (5YR 7/6) et délicatement lissée (fig. 34), ces coupes ou vases à boire constituent des exemples atypiques dans le répertoire de la fabrique IP1 (auquel ils appartiennent manifestement) et, plus largement, dans les répertoires chypro-phéniciens

existants⁷⁸. Élémentaire et standardisée, leur forme trouve nombre de contreparties dans les corpus égyptiens et proche-orientaux de toutes époques. Leur fabrique, leur traitement de surface et leur cadre contextuel (phase VA) plaident néanmoins en faveur d'autres sources de comparaisons possibles. Les plus éloquentes, encore ignorées dans la littérature céramologique égyptienne, sont fournies par les productions connues sous l'appellation « *East Greek Vases* », longtemps assignées à la Grèce de l'Est, et depuis peu à la Cilicie, au Levant et à la Crète. D'après une étude exhaustive récente⁷⁹, sur la base d'analyses pétrographiques, ces vaisselles au décor spécifique, peint de motifs linéaires et floraux, seraient issues de diverses aires de production (Crète, Cilicie). Il n'est pas improbable que des ateliers phéniciens aient joué un rôle dans la confection de certaines de ces céramiques fines. Or, l'examen du matériel de chacune des catégories évoquées révèle une disparité notable dans la composition de leur fabrique ; les inclusions minérales identifiées au sein du groupe IM13⁸⁰, auquel sont assignées les vaisselles à décor peint de Tell el-Herr⁸¹, offrent une variété plus limitée que celle des composants du groupe IP1 ; leur proportion est également plus faible.

Les lampes groupe 6

[fig. 35-42, tabl. 1]

Les lampes sont les ultimes formes identifiées parmi les trouvailles du groupe IP1 de Tell el-Herr. Elles sont bien attestées dans les séquences d'occupation récentes du site – phases VA, IVB et IVA (tabl. 1, 4) – principalement dans les niveaux de circulation/rues. Leur identité culturelle phénicienne est désormais bien assurée.

Selon une description donnée par Marguerite Yon⁸², les exemplaires de Tell el-Herr sont représentatifs des lampes à huile de la deuxième moitié du premier millénaire avant J.-C., lesquelles se caractérisent par leur ouverture tréflée, leur vasque

78. À signaler toutefois la présence de bols ou coupes à engobe rouge, décorés d'une ou deux bandes peintes au niveau de la lèvre, parmi les assemblages trouvés par exemple à Bassit, au nord de Lattaquié (BRAEMER 1986, p. 228, fig. 3 : 9, p. 234, fig. 5 : 23, p. 238, fig. 7 : 34), à Kition (BIKAI 1981, p. 24, pl. XXV : 7-8), à Marion et Vouini (GJERSTAD 1948, fig. XXXVII : 1-5) et, plus récemment, à Tell el-Burak (KAMLAH, SADER, SCHMITT 2016b, p. 108, pl. 7 : 5 – bol avec liseré peint).

79. Se référer en dernier lieu à GILBOA *et al.* 2017. Pour comparaison, voir aussi STERN (dir.) 1995, vol. I-B, p. 81, fig. 2.26a : 54-55 (profil plus convexe), p. 83, fig. 2.28 : 13-14, p. 117-118 (coupes à bandes, mais à convexité plus marquée).

80. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 175-176.

81. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 135-137 (et références bibliographiques).

82. YON (dir.) 1981, p. 138-139. Comme le précise à juste titre cette dernière, « la forme la plus répandue en Orient pendant près de quinze siècles (environ 1800 à 300 apr. n. è.) était la "lampe-coupelle" (dite aussi "lampe cananéenne") faite d'une coupelle plate à rebord pincé. »

assez large (diam. = 13-17 cm), leur base plate (ou aplatie) et l'extrême finesse de leurs parois. Ces vaiselles, destinées à l'éclairage, se définissent comme des lampes-couppelles faites de couppelles plates à rebord pincé pour former un bec (pincement très accentué selon les cas). À l'époque qui nous intéresse (dès l'âge du fer), ces lampes présentent un seul bec, perpendiculaire ou légèrement oblique. Ainsi « aménagé de manière à recevoir une mèche dans un pincement de la lèvre⁸³ », le rebord, toujours nettement différencié de la paroi, est légèrement profilé et évasé, dans sa version récente (fig. 35-39). La fragilité de leurs parois justifie le faible nombre d'exemplaires complets recueillis. Les rares pièces intactes collectées manifestent toutefois une évolution progressive de la forme au long des v^e et iv^e s. av. J.-C. : celle-ci tend vers une augmentation sensible de la vasque et vers une inflexion plus marquée de la lèvre, dans les phases récentes⁸⁴; la base est plus arrondie (fig. 38, 40).

Selon le mode de cuisson opéré, les lampes de Tell el-Herr se répartissent entre les fabriques IP1, IP2 et IP9 (fig. 45-46). La couleur de la cassure varie du blanc crémeux/beige (10YR 8/2-8/3, 10YR 7/3), beige rosé/rosé à jaune rougeâtre (5YR 7/4 à 5YR 7/6). Dans les mêmes tonalités que celles de la pâte ou occasionnellement revêtue d'un lait de chaux ou engobe blanc (10YR 8/2-8/3), la surface porte régulièrement les marques d'un lissage soigné (ou léger dégrossissage de la paroi au couteau), délicatement réalisé à l'aide d'un chiffon humide ou au doigt, comme le montrent bien souvent les empreintes digitales visibles sur la paroi de plusieurs pièces⁸⁵.

La bibliographie pléthorique qu'ont générée ces vaiselles depuis quelques décennies exclut une analyse plus exhaustive de ce groupe dans le cadre de la présente contribution⁸⁶. Les références sont nombreuses dans la littérature céramologique, tant dans celle relative au bassin méditerranéen oriental que dans celle qui concerne la péninsule Ibérique⁸⁷; les attestations sont en effet manifestement aussi abondantes

83. YON (dir.) 1981, p. 139. Comme en témoignent les traces de suie souvent nettement visibles sur l'une des extrémités de la lèvre. Seul le bec est généralement noirci mais non le reste du bord.

84. Les exemplaires exhumés des assemblages de l'époque hellénistique de Dor confortent ce postulat (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 67, 88-92).

85. Comme la plupart des exemplaires de Dor (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 67), des pans obliques de raclage au couteau sont souvent visibles en surface (« [...] *its surface is knife-shaved* [...] »).

86. Cette catégorie de lampes sera plus amplement documentée dans une contribution ultérieure.

87. En ce qui concerne la péninsule Ibérique, le nombre élevé d'exemplaires connus – tant dans les contextes funéraires que dans les contextes domestiques – exclut ici une liste exhaustive. On se référera en dernier lieu à l'ouvrage de Claudia Sagona (2011, p. 45, 226-227, fig. 20: 2, 13, p. 267, fig. 100: 2, p. 268, fig. 103, p. 369, fig. 8: 1, p. 407, 412, fig. 7: 9, p. 423, fig. 9) et à la contribution de Gerta Maaß-Lindemann (2007, p. 178-179).

dans les contextes funéraires que dans les contextes urbains. La typologie, la nature, la fonction et la genèse de ces lampes, que l'on situe dorénavant dès les débuts de l'âge du bronze⁸⁸ (bol pincé ou bol à quatre becs), ont suscité plusieurs études

88. Le type de l'âge du fer succède au bol pincé ou bol à quatre becs de l'âge du bronze. Pour de plus amples informations sur la genèse des lampes phéniciennes, se référer en dernier lieu à THALMANN 2012 (avec remarques intéressantes sur les lampes à quatre becs en pierre importées d'Égypte); THALMANN 2016, p. 64, pl. 23 : 7-10, et surtout p. 65 (selon l'auteur, les lampes-coupelles à quatre becs de Tell Arqa – vers 2700/2650 – sont les plus anciennes attestations connues au Levant); voir aussi AMIRAN 1969, p. 88-89, 189, 291-293, pl. 100; OZIOU 2003, p. 265-266; DOUMET-SERHAL 2009, p. 18, pl. I (lampe à quatre becs provenant de Sidon, «College Site»). Plusieurs exemples de bols à bec pincé ont été découverts en Palestine, en Israël, au Liban, en Syrie, à Chypre et dans la péninsule Ibérique: Kadesh Barnéa (COHEN, BERNICK-GREENBERG 2007, vol. I, p. 139, fig. 11.23, p. 195, fig. 12.36; vol. II, p. 8, pl. 11.5 : 6-7, p. 17, pl. 11.10 : 4, p. 20-21, pl. 11.12 : 6, p. 23, pl. 11.14 : 8, p. 43, pl. 11.24 : 12, p. 52, pl. 11.29 : 18-19, p. 59, pl. 11.34 : 11-12, p. 92, pl. 11.51 : 4, p. 142, pl. 11.78 : 11-12, p. 150, pl. 11.83 : 5-7, 10-11, p. 163, pl. 11.91 : 14-15, p. 180, pl. 11.101 : 1-6, p. 193, pl. 11.109 : 14-18, p. 287, pl. 12.20 : 5-13 – lampes à bec pincé, d'origine negebite, âge du fer); 'Ajrud (SINGER-AVITZ 2006, p. 201-202, 216, fig. 3 : 4); Ashkelon (STAGER, MASTER, SCHLOEN 2011, p. 95, fig. 5.69); Lachish (PETRIE 1989, p. 44, pl. VII-VIII; AHARONI 1975, pl. 40 : 10-11, pl. 42 : 11-13, pl. 48 : 2-4 – période israéliite; TUFNELL 1953, pl. 75 : 16-19, pl. 83 : 140-152); Tel Batash/Timnah (MAZAR, PANITZ-COHEN 2001, t. I, p. 133-135; t. II, p. 54-55, pl. 26 : 14, p. 78-79, pl. 38 : 9, p. 102-103, pl. 50 : 13-16, p. 140-141, pl. 69 : 9, p. 152-153, pl. 75 : 4-6, p. 194-195, pl. 96 : 18 – strate II, âge du fer); Mesad Hashavyahu (FANTALKIN 2001, p. 76-77, fig. 28 : 3-5, L2); Tel Gezer (MACALISTER 1911, p. 325, fig. 167 – tombe 59; MACALISTER 1912, vol. II, p. 165, fig. 326, p. 202, fig. 355, p. 418, fig. 503, p. 433, fig. 514, p. 436, fig. 516; vol. III, pl. XLI, LXII-LXIII, LXXIII, LXXXIV, LXXXIX – tombes; GITIN 1990, p. 237, pl. 11B : 8, pl. 14 : 20, pl. 19 : 7, pl. 23 : 10 – âge du fer); MAEIR 2004, pl. 4, pl. 20 : 1-3 – tombes de l'âge du fer); Azor, nécropole (BEN-SHLOMO 2012, p. 60, fig. 4.58 : 4, p. 85, fig. 4.108 : 8, p. 88, fig. 4.114 : 3, p. 93, fig. 4.121 : 27, p. 139, fig. 5.14 – inhumations dans des jarres cananéennes de l'âge du fer); Tell Qudadi (FANTALKIN, TAL 2015, p. 92, 152, fig. 88 : 9, p. 167, fig. 100 : 14-15 – fin de l'âge du fer); Megiddo (GUY 1938, pl. 10 : 27-28, pl. 17 : 6-8, pl. 32 : 3, 9-11, pl. 44 : 5-7, pl. 49 : 7-9, pl. 74 : 9, 23-24, pl. 91 : 2-5 – nombreux exemples provenant de tombes; LOUD 1948, p. 145, pl. 15 : 20-22, pl. 38 : 19-23, pl. 47 : 1-18, pl. 55 : 1-11, pl. 66 : 9-13, pl. 86 : 13-16 – strates XI-VI; HARRISON 2004, p. 39, pl. 3 : 14, pl. 20 : 1-7 – 780-650 av. J.-C.); Tel Qiri (BEN-TOR *et al.* 1987, p. 66, fig. 8 : 3, p. 78, fig. 13 : 12, p. 93, fig. 16 : 3, p. 113, fig. 24 : 6, p. 129, fig. 30 : 2-3, p. 173, fig. 44 : 10-12, p. 204-205 – strates V-VIII, âge du fer); Tel Yoqne'am (BEN-TOR, ZARZECKI-PELEG, COHEN-ANIDJAR 2005, p. 47, fig. I.8 : 5, p. 48, fig. I.9 : 6, p. 72, fig. I.25 : 13, p. 79, fig. I.29 : 10, p. 154, fig. I.62 : 33, p. 261-262 – âge du fer); Tell Abu Hawam (HAMILTON 1934, p. 23, fig. 92-94, p. 30, fig. 163, p. 36, fig. 227, p. 49, fig. 299-300); Tell Keisan (BRIEND 1980a, p. 189, pl. 51 : 10-12, p. 195, pl. 56 : 9-10; BRIEND 1980b, p. 212, pl. 66 : 14-17; PUECH 1980, p. 224-225, pl. 77 : 7-8 – âge du fer); Horbat 'Uza (GETZOV *et al.* 2009, p. 126-127, fig. 3.12 : 13-15 – âge du bronze); Hazor (YADIN *et al.* 1961, pl. CLVII : 34, pl. CLXIII : 12-14, pl. CLXIX : 7-10, pl. CLXXVI : 14-15, pl. CLXXVII : 17-18, pl. CLXXIX : 17-19, pl. CLXXXVII : 2-8, pl. CXCIX : 4, pl. CCIII : 20-21, pl. CCVIII : 46-47, pl. CCXXXII : 1-12, pl. CCXL : 7-9, pl. CCLXVII : 1-8, pl. CCLXXV : 13-19, pl. CCXCIII : 12-14, pl. CCCVIII – âge du bronze/âge du fer); Tel Dan (ARIE 2008, p. 50-51, fig. 20 : 11, fig. 21 : 10-11); Horvat Shimon (DAGAN 2011, p. 214, fig. 3 : 5 – VIII^e s. av. J.-C.). Plusieurs spécimens de la fin de l'âge du bronze et de l'âge du fer sont connus au Liban et en Syrie, notamment à Tyr (BIKAI 1978, p. 18-20, pl. XXVI : 9-10, pl. LIII : 17-18 – âge du bronze); Sarepta (PRITCHARD 1988, p. 152-154, 307, fig. 56 : 2-4, p. 309, fig. 58 : 16-18; ANDERSON 1988, p. 591, pl. 20 : 21-22, p. 669, pl. 51 : L-1-L-8; KHALIFEH 1988, p. 401, pl. 35 : L-1-L-7), Kamid el-Loz (HACHMANN 1989, p. 178-179, pl. 29 : 1-4; HEINZ 2010a, p. 68, pl. 6 : 8), Byblos (DUNAND 1939, p. 358, fig. 281 : 5304 – lampe à quatre becs trouvée dans une rue; DUNAND 1937, pl. CXLIX : 1357, 1737, 3004, 1247), Tell Kazel (BADRE *et al.* 1990, p. 75, fig. 39d-e, p. 77, fig. 40c – âge du bronze; BADRE, GUBEL 2001, p. 138, fig. 9i, p. 163, fig. 23 – nombreux exemples

synthétiques⁸⁹. Les données référentielles livrées ci-dessous rendent surtout compte de leur apogée à la fin du premier millénaire avant J.-C., de l'ampleur de leur production et de leur diffusion dans plusieurs sites majeurs d'époque perse de la Palestine (Anthedon/Gaza, Lachish, Tell el-Hesi, Gezer, Apollonia-Arsuf, Tel Michal, Tel Mevorakh, Dor, Hazor), de Syrie (forme 429 dans le corpus de G. Lehmann⁹⁰, attestée à Tell Sukas et Al-Mina), du Liban (Sarepta, Tyr, Sidon, Beyrouth, Tell Kazel, Tell el-Burak) et de Chypre (nécropoles de Kition et de Salamine, cité d'Amathonte), au même titre que les jarres de transport évoquées en préambule. La rareté, voire la quasi-absence, de telles productions en Égypte prévaut pour l'époque considérée ici : les attestations connues, principalement dans le Delta (Naukratis⁹¹, Tell el-Ghaba, Alexandrie/nécropoles de Hadra et de Chatby, Bouto)⁹², proviennent de niveaux antérieurs ou postérieurs à l'époque perse, excepté les rares spécimens rencontrés à Tell el-Dab'a (cf. *infra*, catalogue). Des lampes-couppelles à bec pincé, en pâte aluviale et en pâte calcaire, datées de la Basse Époque, ont toutefois été, semble-t-il,

de l'âge du fer et de l'âge du bronze) et Joya (VIBERT-CHAPMAN 1972, p. 116, fig. 23 : 227, 230, 235, 285, p. 118-119 – bols pincés en argile orangée, âge du fer). De nombreux autres exemples figurent dans les ouvrages mentionnés dans le catalogue (Tel Michal, En-Gedi, Tell Qasile). Pour quelques points de comparaison chypriotes, voir, par exemple, le matériel livré par la fouille du sanctuaire d'Aphrodite d'Amathonte (FOURRIER 2006, p. 93, pl. 18 : 6, avec références bibliographiques), mais également les contributions de Patricia Bikai (1987b, p. 43, n^{os} 557-564) et de Thérèse Oziol (1977, p. 17-31, pl. 1-3 ; 2003, p. 265-275, 297, pl. 10 : 1-2, p. 299, pl. 12 : 58) ; voir aussi KARAGEORGHIS 1999, pl. XI : 1729, 2133, pl. XVI : 1885, pl. CXXII : 1728, 2133 (*bothroi* 9-10, VIII^e s. av. J.-C.).

89. Pour ce qui concerne le Levant, se référer notamment aux contributions suivantes : TUFNELL 1953, p. 282-286, 326 ; AMIRAN 1969, p. 88-89, 189, 291-293 ; CHAMBON 1984, p. 67-68, pl. 59 (modèles avec variantes provenant de Tell el-Far'ah) ; STERN 1978, p. 39 ; STERN 1982, p. 127-128 ; BUHL 1983, p. 61-65 (hypothèse d'une utilisation de cette forme comme coupe à boire) ; STERN (dir.) 1995, vol. I-B, p. 67 ; BEN-TOR, ZARZECKI-PELEG, COHEN-ANIDJAR 2005, p. 261-262, 420 (lampes à huile). Voir aussi l'étude synthétique sur les lampes en terre cuite exhumées à Beyrouth, dans le quartier Bey 010 (ELAYI, SAYEGH, KHANAFAER 1998, p. 172-178, avec références bibliographiques). Pour ce qui concerne Chypre, se référer aux travaux de T. Oziol (1977, p. 17-31 ; 2003, p. 265-275, 297-299).

90. LEHMANN 1996, p. 447-448, pl. 82, forme 429 : lampes-couppelles à base plate (avec nombreuses références). Pour d'autres variantes, voir également pl. 81.

91. Cf. *infra*, catalogue. Se référer aussi à THOMAS 2017, particulièrement p. 6-7.

92. Des modèles légèrement antérieurs, datables de la fin de la Troisième Période intermédiaire et du début de l'époque saïte, sont connus dans le Delta oriental (Tell el-Ghaba : KOHEN 2015, p. 324-325, fig. 19). À Alexandrie, des lampes phéniciennes ont été mises au jour parmi les assemblages funéraires des tombes de la nécropole de Hadra, datés (vraisemblablement du début) de l'époque hellénistique (ADRIANI 1934, p. 31, pl. XIII : 2 ; ADRIANI 1940, pl. XXXI : 2). D'autres exemples sont également connus à Alexandrie, dans la nécropole de Chatby (voir BLONDÉ 1998, notamment p. 324-325), et également à Tell Atrib et à Bouto (cf. THOMAS 2017 et notice suivante ; exemplaires de Bouto inédits, mais aimablement communiqués par Pascale Ballet).

mises au jour à Tell Dafana (Daphnae) et à Naukratis⁹³, et, plus récemment, à Tell Basta (Bubastis)⁹⁴. Sur ces sites, leur utilisation non seulement dans des contextes domestiques, mais aussi religieux est assurée⁹⁵. À signaler, en outre, les contreparties en métal (bronze et plomb) – et sans doute en terre cuite – mises au jour sur le site immergé de Thônis/Héracléion⁹⁶, comme celles naguère trouvées dans les unités d'habitation d'Al-Mina⁹⁷ ou dans les nécropoles de Deve Hüyük (Syrie du Nord)⁹⁸ et d'Idalion (Chypre)⁹⁹.

● Comparaisons

Égypte

- Naukratis (THOMAS 2017, p. 6, fig. 10, 12) : lampes à ouverture tréflée en pâte jaune clair (« *cocked-hat lamps* ») ; sanctuaire d'Apollon ; 620-450 av. J.-C. Se référer aussi au site en ligne : http://www.britishmuseum.org/research/online_research_catalogue/ng/naukratis_greeks_in_egypt.aspx (exemplaires KB.02, KB.03, KB.04, dont un provenant de Tell Dafana ; 620-475 av. J.-C.).
- Alexandrie – nécropole (BLONDÉ 1998, p. 324, fig. 21a-b) : lampe à vasque légèrement profonde en pâte beige ; plusieurs exemplaires connus dans la nécropole de Chatby ; fin IV^e-début III^e s. av. J.-C.
- Tell el-Dab'a (LEHMANN M. 2015, p. 507, fig. 363 [inv. KI2117.18, inédit]) : lampe d'origine phénicienne (selon l'autrice) ; Basse Époque.

93. Se référer à WILLEMS, CLARYSSE 2000, p. 215, fig. 125 (musée de Bruxelles, inv. MRAH E4433B ; provenance indéterminée : Dafana ou Naukratis) ; LEONARD 2001, p. 173-175, fig. 3.1 : 1, p. 261, pl. 3 : 16 (Troisième Période intermédiaire-période ptolémaïque) ; et, plus récemment, à la contribution de Ross Thomas (2017). Pour ce qui concerne les exemples de Naukratis, se référer au site en ligne : http://www.britishmuseum.org/research/online_research_catalogues/ng/naukratis_greeks_in_egypt.aspx, formes KB/05 à KB.18 (répliques de lampes phéniciennes en pâte alluviale et en pâte calcaire, provenant de contextes datés de l'époque hellénistique).

94. Matériel inédit étudié par Mandy Mamedow (université de Berlin) et mentionné dans la thèse de doctorat inédite de Manuela Lehmann (aimablement communiqué par l'autrice).

95. Il est intéressant de préciser que des coupelles à bec pincé, en pâte alluviale, sont attestées en Égypte dès l'Ancien Empire. Le site d'Abou Rawash a en effet livré plusieurs séries provenant de contextes clos et bien datés de la VI^e dynastie (information aimablement fournie par Sylvie Marchand).

96. Voir GODDIO 2006a, p. 130-131, 289, cat. 103 (lampe à huile en plomb, datée des v^e-iv^e s. av. J.-C.) ; GODDIO 2006b, p. 148, 332 (cat. 281, lampe en bronze), p. 341, cat. 342 (lampe en plomb sous forme de bol pincé). Catherine Grataloup (2015, p. 157, fig. 7.18) mentionne la découverte de lampes à huile en terre cuite datées de l'époque perse.

97. WOOLLEY 1938b, p. 140, 165 (lampe en bronze, MN.237).

98. MOOREY 1980, p. 40-41, fig. 7 : 126-127.

99. GJERSTAD 1948, p. 148-149, fig. XXVII : 1-2 : lampes de type phénicien en bronze, aujourd'hui conservées au musée de Nicosie.

*Levant-sud**Modèles à base plate**Palestine/Israël*

- **Kadesh Barnéa** (COHEN, BERNICK-GREENBERG 2007, vol. II, p. 195, pl. 11.110: 16, p. 197, pl. 11.111: 19, p. 235-236, pl. 11.134: 16) : lampe à fond aplati ; pâte rouge et pâte rosée ; strates 2 et 1 ; fin de l'âge du fer et période perse.
- **Anthedon/Gaza** (PETRIE, ELLIS 1937, pl. XXXVIII: 91M⁵, également modèles plus anciens à base arrondie) : profil complet.
- **Tell el-Hesi** (BENNETT, BLAKELY 1989, p. 156-157, fig. 144: 22-23, p. 172-173, fig. 152: 42, p. 186-187, fig. 159: 20, p. 190-195, fig. 161-163) : modèles proches des figures 39 et 42 ; pâte rosée, surface blanche ; strates VD-VA ; 500-400 av. J.-C.
- **Lachish** (AHARONI 1975, pl. 51: 9-12) : lampes à fond plat ; pâte orangée ou chamois ; strate IB ; période perse.
- **Lachish** (TUFNELL 1953, pl. 63: 1 [en métal], pl. 75: 14-15, pl. 103: 660) : lampe à base plate en alliage cuivreux et lampes en terre cuite ; tombes ; âge du fer et période perse.
- **Mesad Hashavyahu** (FANTALKIN 2001, p. 72, 74, 76-77, fig. 28: 1-2-L1) : exemplaires à base plate ; pâte rosée ; VII^e-VI^e s. av. J.-C.
- **Tel Moza/Jérusalem** (GREENHUT, DE GROOT 2009, p. 79-80, fig. 3.10: 16 ; p. 82-83, fig. 3.12: 15-16) : lampes à base faiblement arrondie ; pâte rosée ; strate V ; fin de l'âge du fer.
- **Gezer** (MACALISTER 1912, vol. II, p. 202, fig. 355 [en bas à droite] ; GITIN 1990, p. 237, pl. 31: 24, pl. 46: 19) : exemplaires à fond plat ; pâte jaune rougeâtre ; strate IV ; période perse, v^e-IV^e s. av. J.-C.
- **Tell Qasile** (MAZAR 1985, p. 78, 254-255, fig. 57: 23-25) : lampes à base plate, saillante ; strate VII ; fin de l'âge du fer.
- **Tel Michal** (HERZOG, RAPP, NEGBI [éd.] 1989, p. 117, fig. 9.1: 8, p. 119, 127-128, fig. 9.7: 6.7, p. 128-129, fig. 9.8: 12, fig. 9.9: 3 ; KAPITAIKIN 2006, p. 39-41, fig. 11: 6-7) : exemplaires complets en pâte orangée à rosée ; strates XI-VII ; période perse, 525-350 av. J.-C.
- **Apollonia-Arsuf** (TAL 1999, p. 143, fig. 4.26: 17) : lampe apparentée à la figure 42 ; base légèrement arrondie ; pâte brun grisâtre ; strate perse 1 ; 450-350 av. J.-C.
- **Apollonia-Arsuf** (TAL 1999, p. 174-175, fig. 4.41: 13-14) : lampes fragmentaires à base plate ; pâte orangée (7.5YR 8/6 à 5YR 7/6) ; strate perse 1 ; 450-350 av. J.-C.

- **Qadum** – citerne (STERN, MAGEN 1982, p. 193, fig. 2-4; STERN, MAGEN 1984, p. 22-23, fig. 9: 2-4¹⁰⁰): lampes à lèvres étalées, horizontales; période perse.
- **Samarie** (CROWFOOT, CROWFOOT, KENYON 1957, p. 126, 129, fig. 11: 37, p. 180-181, fig. 27: 1-3): exemplaires à fond plat; pâte rouge et rosée, engobe rouge; période VII-V, période israélite/vii^e s. av. J.-C.
- **Megiddo** (LAMON, SHIPTON 1939, p. 221, pl. 37: 4-5, 8, 12, pl. 65: 8, 12): lampes à base plate; strates III-I; 780-350 av. J.-C.
- **Tel Mevorakh** (STERN 1978, p. 39, fig. 10: 1-5, pl. 26: 7-9): lampes à fond plat (raclé au couteau) et lèvres à marli; pâte rosâtre; strates IV-VI; v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Ma'agan Mikhael** – épave (ARTZY, LYON 2003, p. 187-188, fig. 4: 1, 4 [1404 et 1161]): lampes à base plate; période perse.
- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 67, fig. 2.14: 1-2, p. 70, fig. 2.16: 13, p. 73, fig. 2.19: 7, p. 74, fig. 2.20: 4, p. 84, fig. 2.30: 5, p. 85, fig. 2.32: 4, fig. 2.33: 3-4): plusieurs exemplaires intacts ou fragmentaires, de taille variable; pâte jaune rougeâtre (5YR 7/6-7/8), surface jaune pâle; période perse, vi^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Tel Yoqne'am** (BEN-TOR, ZARZECKI-PELEG, COHEN-ANIDJAR 2005, p. 207-209, fig. I.86: 1, fig. I.87: 7, p. 221-222, fig. I.93: 18, p. 223-224, fig. I.94: 10, p. 261-262, p. 405, fig. IV.2: 9, p. 420): lampes à fond plat; pâte jaune rougeâtre; strates XII-XI et X; fin de l'âge du fer et période perse.
- **'Adlit** – nécropole (JOHNS 1933, p. 92-93, fig. 72, pl. XXXI: 820): lampe intacte à fond plat et lèvres évasées; pâte rouge; tombe L23B; période perse, v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Shiqmona** (ELGAVISH 1968, pl. XXXIV: 27, pl. LI: 108): lampes à ouverture triflée; période perse.
- **Tell Abu Hawam** (HAMILTON 1933, p. 78, pl. XXIII: 5; HAMILTON 1934, p. 4, fig. 5): plusieurs exemplaires; strate II; période perse, fin vi^e-début iv^e s. av. J.-C.
- **Tell Keisan** (NODET 1980, p. 123, pl. 21: 1-5): larges coupelles à base plate et lèvres étalées (apparentées à la figure 42); pâte rouge orangé à orangée; niveau 3; période perse, 450-380 av. J.-C.
- **Tell Keisan** (SALLES 1980b, p. 150, pl. 32: 8-9; CHAMBON 1980, p. 174, pl. 43: 12, pl. 44: 5-8): exemplaires à base plate, proches des types précédents, et une lampe à base arrondie, apparentée aux figures 36 et 39; pâte rouge ou brune; niveaux 4 et 5; âge du fer IIC, 800-580 av. J.-C.
- **Horbat 'Uza** (GETZOV *et al.* 2009, p. 141-142, fig. 4.5: 15): lampe fragmentaire; pâte rougeâtre; strate 11; période perse, v^e-iv^e s. av. J.-C.

100. Comme le précisent à juste titre ces auteurs (STERN, MAGEN 1984, p. 23): « *These lamps are among the most widespread finds of strata and tombs of the Persian period, in all parts of Palestine, and they form a clear chronological identifying mark for this period [...]* ».

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

- **Hazor** (YADIN *et al.* 1961, pl. CXCI: 16, pl. CCLVIII: 2-3, pl. CCCLIV: 1-5): lampes à fond plat et lèvre horizontale; pâte rosée; strate II (secteurs A et G); période perse.
- **Tel Kedesh** (STERN, BEIT ARIEH 1979, p. 14-15, fig. 8: 16): exemplaires en pâte rosâtre; strate III; périodes perse et hellénistique.

Plusieurs autres exemples sont mentionnés dans le vaste corpus mis en place par E. Stern (1982, p. 128).

Liban/Syrie

- **Tyr** (BIKAI 1978, p. 18-20, pl. VII: 6): modèle légèrement antérieur à base plate; pâte orangée; strates II-III; fin de l'âge du fer.
- **Sarepta/Sarafand** (CULICAN 1970, p. 18, fig. 3: 4): base faiblement arrondie; tombe 26; âge du fer?
- **Sarepta** – secteurs II et X (PRITCHARD 1988, p. 152-154, 307, fig. 56: 5, 7, p. 308, fig. 57: 12-16, p. 309, fig. 58; ANDERSON 1988, p. 639, pl. 38: 18, p. 669, pl. 51: L-9; KHALIFEH 1988, p. 401, pl. 35: L-9): plusieurs exemplaires complets; pâte rouge clair; fin de l'âge du fer.
- **Tell el-Burak** (KAMLAH, SADER, SCHMITT 2016b, p. 102, 105, pl. 4: 4; p. 115, pl. 13: 5): exemplaires en pâte jaune rougeâtre; fin de l'âge du fer.
- **Beyrouth** – Bey 010 (DOUMET-SERHAL, SAYEGH 1998, p. 15, 23, fig. 7: 4-7): fragments de lampes à base plate ou aplatie; pâte rosée; *locus* 130; fin de l'âge du fer/période perse.
- **Beyrouth** – Bey 010 (ELAYI, SAYEGH, KHANAFER 1998, p. 165-167, 184-185, fig. 40-41, pl. XIII-XIV): plusieurs exemplaires de lampes complètes à fond plat; pâte beige à rosée; *locus* 130; fin de l'âge du fer/période perse.
- **Byblos** (SALLES 1980a, p. 96, pl. 28: 3): lampe à fond plat saillant; nécropole K.
- **Tell Kazel** (BADRE *et al.* 1990, p. 43-44, fig. 24d-e): plusieurs exemplaires de lampes à fond plat; niveau 4, secteur I; période perse, v^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Tell Kazel** – chantier I (GUBEL 1990, p. 43): mention de plusieurs lampes à fond plat et large rebord; fin de l'époque perse.
- **Tell Kazel** (BADRE, GUBEL 2001, p. 128-130, fig. 4a¹⁰¹): plusieurs exemples de lampes à base plate; secteur I; début vi^e-iv^e s. av. J.-C.
- **Tell Sukas** (BUHL 1983, p. 61-65, fig. XVIII: 339, 341, 346, 349, pl. XX: 341-343, 348-349): nombreuses attestations; v^e-iv^e s. av. J.-C.

101. BADRE, GUBEL 2001, p. 129: « *The same goes for Phoenicia proper, however, as pointed out by prototypical lamps from Shrine I at Sarepta.* » (Voir PRITCHARD 1975, fig. 16: 1-4.).

- **Al-Mina** (WOOLLEY 1938a, p. 24; WOOLLEY 1938b, p. 138, fig. 15 : 1, p. 140) : lampes de fabrication locale (selon l'auteur) ; strate III ; 430-375 av. J.-C.

Chypre

- **Kition-Bamboula** (SALLES 1993, p. 296, 307, fig. 243 : 608) : lampe-coupelle à fond plat ; pâte rosée et engobe beige ; transition entre les périodes chyro-classique et chyro-hellénistique.
- **Kition-Bamboula** – égouts (SALLES 1983, p. 88-90, fig. 35 : 323-325) : modèles à fond plat ou fond grossièrement aplati ; pâte beige ou rosée, engobe beige ; période chyro-classique.
- **Kition** – temples phéniciens et *bothroi* (OZIOL 2003, p. 265-275, 297, pl. 10 : 3-21, p. 298, pl. 11 : 22-24, p. 299, pl. 12 : 41-59 ; KARAGEORGHIS 1999, pl. LXXXII : 1363, pl. CXXXVII : 4655, pl. CXL : 3636, pl. CXLIV : 1465, 2320, pl. CXLV : 2573, pl. CLII : 3754, 3763, 3833, pl. CLXX : 1608, pl. CCXII : 84) : nombreux exemplaires complets ; pâte beige à rosée ; env. 800-350 av. J.-C.
- **Bamboula** (CAUBET 2015, p. 273, fig. 3 : 3-60, 3-72, p. 274, fig. 4 : 3-84, 3-100 ; voir également BENSON 1956, p. 44-46, pl. 36 : n^{os} 13, 15, 25, 29, pl. 37, fig. 9) : lampes ouvertes à lèvre étalée ; pâte crème/chamois et brun-rose ; phase IV (époque archaïque et début de l'époque classique).
- **Amathonte** – nécropole (BIKAI 1987a, p. 16, pl. V : 2 – T. 352/1) : lampe sur support ; pâte jaune rougeâtre ; âge du fer.
- **Nicosie, Agioi Omologites** – nécropole (HADJICOSTI 1993, p. 175-176, 179, 182-183, pl. XLVI : 3, 18, pl. XLVII : 6, 10, 12-13, pl. LI : 19-20, 26-27, 35) : lampes complètes ; pâte chamois à rosée ; tombes 29, 33 et 34 ; période classique (*Plain White VI*).
- **Salamine** (OZIOL 1977, p. 17-31, pl. 1-3) : nombreux exemples ; âge du fer.
- **Collection Cesnola** (GJERSTAD 1948, p. 169, 171, fig. XXXVII : 11, 16, 18, 20) : lampes à base plate ou aplatie de tailles et de contextes variables (nécropoles de Marion et Vouni).

Modèles à base arrondie et vasque profonde, proches des figures 37-38 (inv. TEH-Pool/132, P89/658)

- **Tell el-Hesi** (BENNETT, BLAKELY 1989, p. 146-147, fig. 139 : 7) : modèle proche des figures 35 et 38 ; pâte brun-rouge et surface rosée ; strate VD ; 500-460 av. J.-C.
- **Tell el-Nasbeh** (WAMPLER 1947, p. 44-47, 178-180, pl. 70 : 1626-1631) : exemplaires à base aplatie.
- **Apollonia-Arsuf** (TAL 1999, p. 113-114, fig. 4.13 : 32) : lèvre inclinée vers l'intérieur de la vasque ; pâte brune grisâtre ; strate perse 2 ; fin VI^e s.-450 av. J.-C.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

- **Dor** (STERN [dir.] 1995, vol. I-B, p. 88-89, fig. 2.36: 32, p. 92, fig. 2.38: 13): lampes à lèvres très évasées; pâte jaune rougeâtre; surface lissée; fin de la période perse, IV^e s. av. J.-C.
- **Sarepta** – secteurs II et X (PRITCHARD 1988, p. 152, 307, fig. 56: 6; ANDERSON 1988, p. 669, pl. 51: L-6B): modèle apparenté à la figure 40; pâte rouge clair; fin de l'âge du fer.
- **Beyrouth** – Bey 010 (ELAYI, SAYEGH, KHANAFER 1998, p. 167-168, 186, fig. 42: 11, 13): lampes complètes à base légèrement arrondie; pâte chamois à rosée; *locus* 130; fin de l'âge du fer/période perse.

*Chypre et à proximité – modèles proches de la figure 40**(inv. TEH-P05/307, éventuellement fig. 37)*

- **Kition-Bamboula** (SALLES 1993, p. 296, 307, fig. 243: 615, 618): lampes-coupelles profondes à base arrondie et à base circulaire en rehaut; pâte beige et orangée, engobe beige; début de l'époque hellénistique.
- **Kition-Bamboula** – égouts (SALLES 1983, p. 88-91, fig. 35: 322, 326-332): formes semblables aux types précédents avec lèvres déversées vers l'intérieur; époque chypro-classique.
- **Kition** – temples phéniciens et *bothroi* (KARAGEORGHIS 1999, pl. CLVIII: 1296; pl. CLXXXI: 3967, 3976; KARAGEORGHIS 2003, p. 108, 150): lampe à vasque profonde et base légèrement concave; pâte beige; sol 2; 550-350 av. J.-C.
- **Collection Cesnola** (GJERSTAD 1948, p. 169, 171, fig. XXXVII: 15): lampe proche de la figure 40.
- **Ma'agan Mikhael** – épave (ARTZY, LYON 2003, p. 187-188, fig. 4: 2-3 [2107 et 1068]): lampes à vasque assez profonde, apparentées à la figure 40; période perse.

Conclusion

À l'examen de la documentation que nous avons parcourue, on peut constater la rareté des occurrences des vases étudiés, certes en Égypte, mais aussi dans le Levant-sud (fig. 48). Hasard des fouilles et/ou des découvertes ou reflet de l'état encore lacunaire de la recherche dans certaines régions, ces céramiques de provenance phénicienne, considérées comme atypiques à Tell el-Herr, demeurent, à l'évidence, des productions en marge des vaisseliers des centres politiques et économiques majeurs du bassin méditerranéen oriental. À l'exception des lampes-coupelles dont l'aire de diffusion (et la variété typologique) reste difficile à estimer, la littérature existante documente peu les catégories formelles définies, tant dans les pôles récepteurs que

dans les pôles producteurs¹⁰². La disparité et le caractère souvent isolé des attestations connues à ce jour, identifiées et recensées, en Palestine, en Syrie, à Chypre et, surtout, au Liban, où sont supposés être localisés les ateliers, sont loin de révéler une aire de production commune à celle des jarres de transport supposées provenir des mêmes manufactures (ou centres de fabrication). Au terme de l'examen des corpus dont nous disposons, l'étendue géographique des zones de diffusion de ces formes inhabituelles du répertoire phénicien se limite, en Égypte, aux parties les plus extrêmes du Delta (Thônis/Héracléion, Naukratis, Alexandrie, Tell el-Herr) – Tell el-Herr demeurant toutefois, pour l'instant, le principal représentant de ces productions. Au Levant, ce sont principalement les sites de l'antique Phénicie méridionale (et la partie nord de la Palestine) qui offrent les points de comparaison les plus intéressants (Sidon, Tell el-Burak, Sarepta, Beyrouth, Tell Kazel, Byblos ; fig. 48).

Au terme de ces observations, il semble évident que les vaiselles fines phéniciennes – en supposant qu'il s'agisse d'authentiques importations de Sarepta ou de sa région¹⁰³ – n'ont pas occupé une part importante dans les réseaux commerciaux de l'époque considérée (tabl. 3-4). Au cours de cette période, rappelons-le, ce sont les vaiselles fines attiques qui dominent largement le marché commercial, maritime et terrestre.

Ainsi, en l'état actuel de la documentation, il semble bien que les types céramiques étudiés devaient constituer une production secondaire par rapport à celle des emballages commerciaux (amphores), dont le nombre est inestimable pour la deuxième moitié du premier millénaire avant J.-C. Malgré leur faible nombre¹⁰⁴, ces tessons ou vases procurent, à un degré moindre que les jarres de transport, des témoignages du dynamisme commercial phénicien, en tout état de cause de la diversité et de la vitalité des centres de Sarepta et/ou de sa périphérie : les potiers ne semblent pas

102. Un matériel analogue fourni par d'autres sites du Levant-nord, notamment, aurait procuré des compléments d'information sur la nature et la fonction plus précise de certains vases (*amphoriskoi*, pots globulaires). À cet égard, la littérature est plus éloquente pour les périodes antérieures. Plusieurs assemblages datables de la fin de l'âge du bronze ou de l'âge du fer, issus de divers sites du Delta oriental (Tell el-Dab'a, Tell Tebilla, par exemple) témoignent de l'exportation massive de productions phéniciennes (assyriennes et néo-assyriennes), à côté des conteneurs. Sur ce point, voir principalement les travaux de Karin Kopetzky (2008) et de Louise C. Maguire (2009) pour le matériel de Tell el-Dab'a.

103. La pertinence de cette étude, dont le caractère préliminaire est à souligner, est tributaire de l'apport de données complémentaires, notamment archéométriques, qui sont essentielles pour valider les postulats sur l'origine phénicienne des séries identifiées. Une telle étude ne peut être finalisée sans les résultats des analyses pétrographiques des argiles.

104. Aux formes décrites et recensées dans cette contribution, il convient d'ajouter d'autres fragments de vases réalisés dans une fabrique IP1, dont la petitesse ne permet pas pour l'instant de les attribuer à un type précis. Découverts lors des premières investigations menées sur le site, ces tessons sont rarement assignés à un contexte précis (tabl. 3-4).

s'être exclusivement cantonnés à la production de vases de grande taille, mais se sont complu dans la confection de vaisselles dévolues à un usage domestique quotidien (service, éclairage, cuisson), des vaisselles de taille plus modeste et de capacité réduite, fines et communes, parfois en connexion directe avec les conteneurs, comme les couvercles-couppelles par exemple. Il n'est pas interdit de penser que ces lots de vases, qui voyageaient sans doute dans les mêmes cargaisons que les emballages de denrées périssables, ainsi que semble l'indiquer le couvercle d'une jarre trouvée associée dans le même contexte, étaient destinés à satisfaire les besoins d'une communauté phénicienne installée sur le site.

Dépassant largement le cadre de la présente contribution, la question de l'identité des groupes humains établis dans la garnison de Tell el-Herr ne peut être appréhendée sur la base de données matérielles aussi minces que celles examinées ici. Ce thème ne pourra être évoqué qu'en tenant compte de l'ensemble des artefacts de type phénicien collectés dans chacune des séquences stratigraphiques définies du site ; bijoux, amulettes, plaquettes en ivoire, glyptique, objets en pâte de verre, figurines de terre cuite, masques pendentifs, monnaies et inscriptions (*dipinti* sur jarres) complètent en effet le panel des trouvailles de provenance phénicienne. Le nombre élevé de jarres de transport de Sarepta¹⁰⁵, en complément de ces objets et des vaisselles présentées ici, oriente vers une identité culturelle phénicienne notable sur le site, à défaut d'un groupe composé par exemple de mercenaires et de négociants¹⁰⁶.

Quoi qu'il en soit, et dans l'attente de données complémentaires, les témoignages céramiques, encore discrets dans la littérature existante, que nous présentons viennent enrichir le répertoire phénicien de plusieurs formes, lesquelles seront dans leur majorité adaptées à une époque ultérieure dans des ateliers locaux et/ou régionaux de la *chôra* égyptienne¹⁰⁷. Par leur rareté, ils offrent en outre une importante contribution pour la compréhension de l'évolution tardive de l'industrie céramique de Sarepta et de sa région.

105. La fréquence de ces amphores est constante sur le site, dans chacune des séquences stratigraphiques identifiées du tell, tout comme dans les autres centres de consommation majeurs des satrapes perses. Leur présence massive dénote une régularité des échanges entre la partie orientale du Delta (voire la basse région pélusiaque) et les principaux acteurs du commerce phénicien de l'époque considérée.

106. Il faut indiquer la mention de noms de négociants phéniciens parmi les inscriptions sur jarres mises au jour sur le site. Ces *dipinti* seront prochainement publiés dans les monographies collectives en cours.

107. Comme il a été indiqué, parmi les groupes étudiés (pots de cuisson, flacons ou bouteilles), des répliques égyptiennes de prototypes phéniciens apparaissent dès l'époque perse. Il en va de même au début de l'époque hellénistique avec la production locale d'autres types bien connus dans la sphère chyprophénicienne, tels que les lampes à huile et les puisettes à fond plat (cf. *supra*, commentaires des figures 32 et 35-42 ; voir BALLET 2009). La « phénicisation » est assurée par la production locale de prototypes dès leur introduction sur le territoire.

Bibliographie

ADRIANI 1934

A. Adriani, *Annuario del Museo Greco-Romano*, vol. I: 1932-3, Alexandrie, 1934.

ADRIANI 1940

A. Adriani, *Annuaire du Musée gréco-romain (1935-1939)*, Alexandrie, 1940.

AHARONI 1975

Y. Aharoni, *Lachish*, vol. V: *Investigations at Lachish. The Sanctuary and the Residency*, Publications of the Institute of Archaeology 4, Tel Aviv, 1975.

AMIRAN 1969

R. Amiran, *Ancient Pottery of the Holy Land (from its Beginnings in the Neolithic Period to the End of the Iron Age)*, Jérusalem, 1969.

ANDERSON 1987

W.P. Anderson, « The Kilns and Workshops of Sarepta (Sarafand, Lebanon): Remnants of a Phoenician Ceramic Industry », *Berytus* 35, 1987, p. 41-66.

ANDERSON 1988

W.P. Anderson, *Sarepta*, vol. I: *The Late Bronze and Iron Age Strata of Area II*, Y. *The University Museum of the University of Pennsylvania Excavations at Sarafand, Lebanon*, Beyrouth, 1988.

ANDERSON 1989

W.P. Anderson, « The Pottery Industry at Phoenician Sarepta (Sarafand, Lebanon) with Parallels to Kilns from Other East Mediterranean Sites »

in P.E. McGovern, M.R. Notis (éd.), *Cross-Craft and Cross-Cultural Interactions in Ceramics*, Westerville, 1989, p. 197-215.

ARIE 2008

E. Arie, « Reconsidering the Iron Age II Strata at Tel Dan: Archaeological and Historical Implications », *Tel Aviv* 35/1, 2008, p. 6-64.

ARTZY, LYON 2003

M. Artzy, J. Lyon, « The Ceramics » in E. Linder, Y. Kahanov (dir.), *The Ma'agan Mikhael Ship. The Recovery of a 2,400-Year-Old Merchantman. Final Report*, vol. I, Jérusalem, 2003, p. 183-202.

ASTON B. 2011

B.G. Aston, « The Pottery » in M.J. Raven, V. Verschoor, M. Vugts, R. Van Walsem (éd.), *The Memphite Tomb of Horemheb, Commander in Chief of Tutankhamun*, vol. V: *The Forecourt and The Area South of the Tomb with Some Notes on the Tomb of Tia*, PALMA-Eg 6, Turnhout, 2011, p. 191-303.

ASTON D. 1997

D.A. Aston, « The Pottery » in G.T. Martin (éd.), *The Tomb of Tia and Tia: A Royal Monument of the Ramesside Period in the Memphite Necropolis*, Londres, 1997, p. 83-104.

ASTON D. 1999

D.A. Aston, *Elephantine*, vol. XIX: *Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period*, ArchVer 95, Mayence, 1999.

ASTON, ASTON 2010

D.A. Aston, B.G. Aston, *Late Period Pottery from the New Kingdom Necropolis at Saqqâra: Egypt Exploration Society-National Museum Antiquities, Leiden, Excavations 1975-1995*, ExcMem 92, Londres, Leyde, 2010.

BADRE, GUBEL 2001

L. Badre, E. Gubel, «Tell Kazel. Syria. Excavations of the AUB Museum, 1993-1998. Third Preliminary Report», *Berytus* 44 (1999-2000), 2001, p. 123-203.

BADRE et al. 1990

L. Badre, E. Gubel, M. Al-Maqdissi, H. Sader, «Tell Kazel. Syria. Excavations of the AUB Museum, 1985-1987. Preliminary Reports», *Berytus* 38, 1990, p. 9-124.

BALLET 2009

P. Ballet, «Les relations culturelles entre l'Égypte et Chypre : la céramique d'Alexandrie et de Paphos» in D. Michaelides, V. Kassianidou, R.S. Merrillées (éd.), *Egypt and Cyprus in Antiquity: Proceedings of the International Conference, Nicosia, 3-6 April 2003*, Oxford, 2009, p. 161-175.

BENNETT, BLAKELY 1989

W.J. Bennett, J.A. Blakely, *Tell el-Hesi: The Persian Period (Stratum V)*, The Joint Archaeological Expedition to Tell el-Hesi 3, Winona Lake, 1989.

BENSON 1956

J.L. Benson, «A Tomb of the Early Classical Period at Bamboula», *AJA* 60, 1956, p. 43-50.

BEN-SHLOMO et al. 2012

D. Ben-Shlomo, A. Berman, A. Golani, C. Hermann, N. Katsnelson, O. Keel, E.F. Maher, H.K. Mienis, Y. Nagar, M. Sharon, *The Azor Cemetery: Moshé Dothan's excavations, 1958 and 1960*, IAA Reports 50, Jérusalem, 2012.

BEN-TOR, ZARZECKI-PELEG,**COHEN-ANIDJAR 2005**

A. Ben-Tor, A. Zarzecki-Peleg, S. Cohen-Anidjar, *Yoqne'âm*, vol. II : *The Iron Age and the Persian Period. Final Report of the Archaeological Excavations (1977-1988)*, Qedem Reports 6, Jérusalem, 2005.

BETTLES 2003a

E.A. Bettles, «Carinated-Shoulder Amphorae from Sarepta, Lebanon: A Phoenician Commodity and Its Intra-Regional Distribution», *Archaeology and History in Lebanon* 17, 2003, p. 60-79.

BETTLES 2003b

E.A. Bettles, *Phoenician Amphora Production and Distribution in the Southern Levant: A Multi-Disciplinary Investigation into Carinated-Shoulder Amphorae of the Persian Period (539-332 BC)*, BAR-IS 1183, Oxford, 2003.

BEN-TOR et al. 1987 =

A. Ben-Tor, Y. Portugali, M. Avissar, U. Baruch, M. Hunt, *Tell Qiri: A Village in the Jezreel Valley. Report of the Archaeological Excavations 1975-1977*, Qedem 24, Jérusalem, 1987.

BIKAI 1978

P.M. Bikai, *The Pottery of Tyre*, Warminster, 1978.

BIKAI 1981

P.M. Bikai, « The Phoenician Imports » in V. Karageorghis, J.N. Coldstream, P.M. Bikai, A.W. Johnston, M. Robertson, L. Jehasse, *Excavations at Kition*, vol. IV : *The Non-Cypriote Pottery*, Nicosie, 1981, p. 23-35.

BIKAI 1987a

P.M. Bikai, « The Phoenician Pottery » in V. Karageorghis, O. Picard, C. Tytgat (éd.), *Études chypriotes*, vol. VIII : *La Nécropole d'Amathonte. Tombes 113-367*, t. II : *Céramiques non chypriotes*, Nicosie, 1987, p. 1-19.

BIKAI 1987b

P.M. Bikai, *The Phoenician Pottery of Cyprus*, Nicosie, 1987.

BIKAI 2003

P.M. Bikai, « Statistical Observations on the Phoenician Pottery of Kition » in KARAGEORGHIS 2003, p. 207-257.

BLONDÉ 1998

F. Blondé, « Lampes tournées hellénistiques du Musée gréco-romain d'Alexandrie : problèmes et méthode » in J.-Y. Empereur (éd.), *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine. Actes du colloque d'Athènes, 11-12 décembre 1988*, Paris, 1998, p. 307-325.

BRAEMER 1986

F. Braemer, « La céramique à engobe rouge de l'âge du fer à Bassit », *Syria* 63/3-4, 1986, p. 221-246.

BRIEND 1980a

J. Briend, « Les niveaux 6-8 (Fer II A-B) » in BRIEND, HUMBERT (dir.) 1980, p. 181-196.

BRIEND 1980b

J. Briend, « Les niveaux 9-11 (Fer I) » in BRIEND, HUMBERT (dir.) 1980, p. 197-215.

BRIEND, HUMBERT (dir.) 1980

J. Briend, J.-B. Humbert (dir.), *Tell Keisan (1971-1976) : une cité phénicienne en Galilée*, OBO Series Archaeologica 1, Fribourg, Göttingen, Paris, 1980.

BUDKA 2010

J. Budka, *Bestattungsbrauchstum und Friedhofsstruktur im Asasif. Eine Untersuchung der spätzeitlichen Befunde anhand der Ergebnisse der österreichischen Ausgrabungen in den Jahren 1969-1977*, DÖAWW 59 = UZK 34, Vienne, 2010.

BUHL 1983

M.-L. Buhl, *Sukas*, vol. VII : *The Near Eastern Pottery and Objects of Other Materials from the Upper Strata*, Publications of the Carlsberg Expedition to Phoenicia 9, Copenhagen, 1983.

CAUBET 2015

A. Caubet, « Les petits objets » in A. Caubet, S. Fourier, M. Yon (dir.), *Kition-Bamboula*, vol. VI : *Le Sanctuaire sous la colline*, TMO 67, Lyon, Paris, 2015, p. 261-275.

CHAMBON 1980

A. Chambon, « Le niveau 5 » in BRIEND, HUMBERT (dir.) 1980, p. 157-179.

CHAMBON 1984

A. Chambon, *Tell el-Far'ah*, vol. I : *L'Âge du fer*, ERC Mémoire 31, Paris, 1984.

- COHEN, BERNICK-GREENBERG 2007**
R. Cohen, H. Bernick-Greenberg, *Excavations at Kadesh Barnea (Tell el-Qudeirat), 1976–1982*, vol. I: *Text*, vol. II: *Plates, Plans and Sections*, IAA Reports 34, Jérusalem, 2007.
- CREMONTE 2015**
M.-B. Cremonte, « Technological Analysis of Tell el-Ghaba Ceramic Materials: Pottery Fabric Classification » in S. Lupo (éd.), *Tell el-Ghaba*, vol. III: *A Third Intermediate-Early Saïte Period Site in the Egyptian Eastern Delta. Excavations 1995–1999 and 2010 in Areas I, II, VI and VIII*, BAR-IS 2756, Oxford, 2015, p. 119-138.
- CROWFOOT, CROWFOOT, KENYON 1957**
J.W. Crowfoot, G.M. Crowfoot, K.M. Kenyon, *Samaria-Sebaste*, vol. III: *The Objects from Samaria*, Londres, 1957.
- CULICAN 1970**
W. Culican, « Phoenician Oil Bottles and Tripod Bowls », *Berytus* 19, 1970, p. 5-18.
- DAGAN 2011**
A. Dagan, « Negebite Pottery Beyond the Negev », *Tel Aviv* 38/2, 2011, p. 208-219.
- DEFERNEZ 2003**
C. Defernez, *La Céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, *CRIPÉL-Suppl.* 5, Lille, 2001, 2003 (2^e éd.).
- DEFERNEZ 2007**
C. Defernez, « Un ensemble amphorique de Tell el-Herr (Nord-Sinaï) et les échanges commerciaux en Méditerranée orientale à la fin du v^e siècle av. J.-C. » in J.-C. Goyon, C. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists = Actes du neuvième congrès international des égyptologues, Grenoble, 6-12 septembre 2004*, OLA 150/1, Louvain, Paris, Dudley, 2007, p. 387-397.
- DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017**
C. Defernez, G. Nogara, D. Valbelle, *Un palais oriental à Migdol. Tell el-Herr. Les niveaux de la fin du v^e et du iv^e siècle av. J.-C.*, vol. I, Paris, 2017.
- DOOTHAN 1976**
M. Dothan, « Akko: Interim Excavation Report First Season, 1973/4 », *BASOR* 224, 1976, p. 1-48.
- DOUMET-SERHAL 2006**
C. Doumet-Serhal, « Eighth and Ninth Season of Excavation (2006–2007) at Sidon—Preliminary Report », *BAAL* 10, 2006, p. 131-165.
- DOUMET-SERHAL 2009**
C. Doumet-Serhal, « Tenth, Eleventh and Twelfth Season of Excavation (2008–2010) at Sidon », *BAAL* 13, 2009, p. 7-69.
- DOUMET-SERHAL, SAYEGH 1998**
C. Doumet-Serhal, H. Sayegh, « La céramique du locus 130 » in ELAYI, SAYEGH (dir.) 1998, p. 11-24.
- DUNAND 1937**
M. Dunand, *Fouilles de Byblos. Atlas. 1926-1932*, Paris, 1937.
- DUNAND 1939**
M. Dunand, *Fouilles de Byblos*, vol. I: *1926-1932*, Paris, 1939.

ELAYI, SAYEGH (dir.) 1998

J. Elayi, H. Sayegh (dir.), *Un quartier du port phénicien de Beyrouth au Fer III/Perse. Les objets, Transeuphratène-Suppl. 6*, Paris, 1998.

ELAYI, SAYEGH, KHANAFAER 1998

J. Elayi, H. Sayegh, S. Khanafer, « Les lampes en terre cuite » in ELAYI, SAYEGH (dir.) 1998, p. 165-190.

ELGAVISH 1968

J. Elgavish, *Archaeological Excavations at Shikmona. Field Report No. 1: The Levels of the Persian Period, Seasons 1963–1965*, Haïfa, 1968 (en hébreu).

FANTALKIN 2001

A. Fantalkin, « Mezaad Hashavyahu: Its Material Culture and Historical Background », *Tel Aviv* 28/1, 2001, p. 3-165.

FANTALKIN, TAL 2004

A. Fantalkin, O. Tal, « The Persian and Hellenistic Pottery of Level I » in D. Ussishkin (éd.), *The Renewed Archaeological Excavations at Lachish—1973–1994*, Tel Aviv University Monograph Series 22, Tel Aviv, 2004, p. 2174-2194.

FANTALKIN, TAL 2015

A. Fantalkin, O. Tal, *Tell Qudadi: An Iron Age IIB Fortress on the Central Mediterranean Coast of Israel (with References to Earlier and Later Periods)*, *Colloquia Antiqua* 15, Louvain, 2015.

FISCHER, ROLL, TAL 2008

M. Fischer, I. Roll, O. Tal, « Persian and Hellenistic Remains at Tel Ya'oz », *Tel Aviv* 35/1, 2008, p. 123-163.

FOURRIER 2006

S. Fourrier, « Les deux dépôts archaïques » in S. Fourrier, A. Hermary (dir.), *Amathonte*, vol. VI: *Le Sanctuaire d'Aphrodite, des origines au début de l'époque impériale*, *EtudChypr* 17, Athènes, Paris, 2006, p. 49-126.

GETZOV et al. 2009

N. Getzov, R. Lieberman-Wander, H. Smithline, D. Syon, *Horbat 'Uza. The 1991 Excavations*, vol. I: *The Early Periods*, IAA Reports 41, Jérusalem, 2009.

GILBOA, SHARON 2008

A. Gilboa, I. Sharon, « Between the Carmel and the Sea. Tel Dor's Iron Age Reconsidered », *NEA* 71/3, 2008, p. 146-170.

GILBOA et al. 2017

A. Gilboa, Y. Shalev, G. Lehmann, H. Mommsen, B. Erickson, E. Nodarou, D. Ben-Shlomo, « Cretan Pottery in the Levant in the Fifth and Fourth Centuries B.C.E. and Its Historical Implications », *AJA* 121/4, 2017, p. 559-593.

GITIN 1990

S. Gitin, *Gezer*, vol. III: *A Ceramic Typology of the Late Iron II, Persian and Hellenistic Periods at Tell Gezer*, *Annual of the Nelson Glueck School of Biblical Archaeology* 3, Jérusalem, 1990.

GJERSTAD 1948

E. Gjerstad, *The Swedish Cyprus Expedition*, vol. IV- 2: *The Cypro-Geometric, Cypro-Archaic and Cypro-Classical Periods*, Stockholm, 1948.

GODDIO 2006a

F. Goddio, *Egypt's Sunken Treasures*, Munich, Berlin, Londres, New York, 2006.

GODDIO 2006b

F. Goddio, *Trésors engloutis d'Égypte*, Paris, 2006.

GRATALOUP 2015

C. Grataloup, « Thonis-Heracleion Pottery of the Late Period: Tradition and Influences » in D. Robinson, F. Goddio (éd.), *Thonis-Heracleion in Context*, OCMA 8, Oxford, 2015, p. 137-160.

GREENHUT, DE GROOT 2009

Z. Greenhut, A. De Groot, *Salvage Excavations at Tel Moza. The Bronze and Iron Age Settlements and Later Occupations*, IAA Reports 39, Jérusalem, 2009.

GRIFFITHS, GLANFIELD, SAYEGH 1998

D.R. Griffiths, D.A. Glanfield, H. Sayegh, « Fabric Analysis of Jars and Amphorae from *Loci* 130 and 135-138 » in ELAYI, SAYEGH (dir.) 1998, p. 45-51.

GUBEL 1990

E. Gubel, « Tell Kazel (Sumur/Simyra) à l'époque perse. Résultats préliminaires des trois premières campagnes de fouilles de l'université américaine de Beyrouth (1985-1987) », *Transeuphratène* 2, 1990, p. 37-49.

GUY 1938

P.L.O. Guy, *Megiddo Tombs*, OIP 33, Chicago, 1938.

HACHMANN 1989

R. Hachmann, « Kamid el-Loz 1963-1981. German Excavations in

Lebanon. Part I », *Berytus* 37, 1989, p. 3-187.

HADJICOSTI 1993

M. Hadjicosti, « The Late Archaic and Classical Cemetery of Agioi Omologites, Nicosia in the Light of New Evidence », *RDAC*, 1993, p. 173-193.

HAMILTON 1933

R.W. Hamilton, « Tall Abû Hawam », *QDAP* 3/2, 1933, p. 74-80.

HAMILTON 1934

R.W. Hamilton, « Excavations at Tell Abu Hawam », *QDAP* 4/1-2, 1934, p. 1-69.

HARRISON 2004

T.P. Harrison, *Megiddo*, vol. III : *Final Report on the Stratum VI Excavations*, OIP 127, Chicago, 2004.

HEINZ 2010a

M. Heinz, *Kamid el-Loz. Intermediary Between Cultures more than 10 Years of Archaeological Research in Kamid el-Loz (1997 to 2007)*, *BAAL* H-S 7, Beyrouth, 2010.

HEINZ 2010b

M. Heinz, « Kamid el-Loz. Report on the Excavations in 2008 and 2009 », *BAAL* 14, 2010, p. 9-134.

HERZOG, RAPP, NEGBI (éd.) 1989

Z. Herzog, G. Rapp, O. Negbi (éd.), *Excavations at Tel Michal, Israel*, Publications of the Institute of Archaeology 8, Minnesota, 1989.

HOMSY 2003

G. Homsy, « Des céramiques de l'âge du fer provenant de Byblos-Jbeil », *BAAL* 7, 2003, p. 245-279.

HUMMEL, SHUBERT 2004

R. Hummel, S.B. Shubert, «Ceramic Analysis» in D.B. Redford, *Excavations at Mendes*, vol. I: *The Royal Necropolis*, CHANE 20, Leyde, Boston, 2004, p. 135-184.

JOHNS 1933

C.N. Johns, «Excavations at 'Atlit (1930-31)», *QDAP* 2, 1933, p. 41-104.

KAMLAH, SADER, SCHMITT 2016a

J. Kamlah, H. Sader, A. Schmitt, «A Cultic Installation with a Standing Stone from the Phoenician Settlement at Tell el-Burak», *Berytus* 55, 2016, p. 135-168.

KAMLAH, SADER, SCHMITT 2016b

J. Kamlah, H. Sader, A. Schmitt, «The Tell el-Burak Archaeological Project: Preliminary Report on the 2011, 2013 and 2014 Seasons in Area 3», *BAAL* 16, 2016, p. 79-117.

KAPITAIKIN 2006

L.A. Kapitaikin, «The Pottery from the IAA Excavations at Tel Mikhal (Tel Michal)», *Atiqot* 52, 2006, p. 21-56.

KARAGEORGHIS 1999

V. Karageorghis, *Excavations at Kition*, vol. VI: *The Phoenician and Later Levels. Part II (Plates)*, Nicosie, 1999.

KARAGEORGHIS 2003

V. Karageorghis, *Excavations at Kition*, vol. VI: *The Phoenician and Later Levels. Part II*, Nicosie, 2003.

KARAGEORGHIS 2005

V. Karageorghis, *Excavations at Kition*, vol. VI: *The Phoenician and Later Levels. Part I*, Nicosie, 2005.

KHALIFEH 1988

I.A. Khalifeh, *Sarepta*, vol. II: *The Late Bronze and Iron Age Periods of Area II, X. The University Museum of the University of Pennsylvania Excavations at Sarafand, Lebanon*, Beyrouth, 1988.

KOHEN 2015

C. Kohen, «Imported Pottery Types» in S. Lupo (éd.), *Tell el-Ghaba*, vol. III: *A Third Intermediate-Early Saite Period Site in the Egyptian Eastern Delta. Excavations 1995-1999 and 2010 in areas I, II, VI and VIII*, BAR-IS 2756, Oxford, 2015, p. 309-326.

KOPETZKY 2008

K. Kopetzky, «Pottery from Tell Arqa Found in Egypt and Its Chronological Contexts», *Archaeology & History in the Lebanon* 26-27 (automne 2007/printemps 2008), 2008, p. 17-58.

LAEMMEL 2013

S. Laemmel, «A Pottery Assemblage from the Tomb of Harwa (Western Thebes): Mortuary and Cultic Reuse of a 25th Dynasty Funerary Structure» in B. Bader, M.F. Ownby (éd.), *Functional Aspects of Egyptian Ceramics in Their Archaeological Context. Proceedings of a Conference Held at the McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge, July 24th-July 25th, 2009*, OLA 217, Louvain, 2013, p. 217-247.

LAMON, SHIPTON 1939

R.S. Lamon, G.M. Shipton, *Megiddo*, vol. I: *Seasons of 1925-34. Strata I-V*, OIP 42, Chicago, 1939.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

- LECUYOT 2013a**
G. Lecuyot, « Catalogue – Céramique de la tombe F17 » in ZIEGLER (dir.) 2013, p. 62-65.
6 novembre 2007-20 avril 2008, Paris, 2007, p. 175-179.
- LECUYOT 2013b**
G. Lecuyot, « Catalogue – Tombes j1 » in ZIEGLER (dir.) 2013, p. 210-212.
- LECUYOT 2013c**
G. Lecuyot, « Les tombes Q. Secteur nord-est de la fouille. Céramiques » in ZIEGLER (dir.) 2013, p. 257-267, 283-287.
- LEHMANN G. 1996**
G. Lehmann, *Untersuchungen zur späten Eisenzeit in Syrien und Libanon. Stratigraphie und Keramikformen zwischen ca. 720 bis 300 v. Chr.*, AVO 5, Münster, 1996.
- LEHMANN M. 2015**
M. Lehmann, *The Material Culture of the Late and Ptolemaic Period in Tell el-Dab'a*, thèse de doctorat inédite, université de Berlin, 2015.
- LEONARD 2001**
A. Leonard, *Ancient Naukratis. Excavations at a Greek Emporium in Egypt*, vol. II: *The Excavations at Kom Hadid*, AASOR 55, Ann Harbor, 2001.
- LOUD 1948**
G. Loud, *Megiddo*, vol. II: *Seasons of 1935-39*, OIP 62, Chicago, 1948.
- MAASS-LINDEMANN 2007**
G. Maaß-Lindemann, « Le matériel céramique des tombes et la variation d'œnochoés » in *La Méditerranée des Phéniciens de Tyr à Carthage*, catalogue d'exposition, Institut du monde arabe, Paris,
- MACALISTER 1911**
R.A.S. Macalister, *The Excavation of Gezer 1902-1905 and 1907-1909*, vol. I, Londres, 1911.
- MACALISTER 1912**
R.A.S. Macalister, *The Excavation of Gezer 1902-1905 and 1907-1909*, vol. II-III, Londres, 1912.
- MAEIR 2004**
A.M. Maeir, *Bronze and Iron Age Tombs at Tel Gezer, Israel. Finds from Raymond-Charles Weill's Excavations in 1914 and 1921*, BAR-IS 1206, Oxford, 2004.
- MAGUIRE 2009**
L.C. Maguire, *Tell el-Dab'a, vol. XXI: The Cypriot Pottery and Its Circulation in the Levant*, DÖAWW 51 = UZK 33, Vienne, 2009.
- MAZAR 1985**
A. Mazar, *Excavations at Tell Qasile*, vol. II: *The Philistine Sanctuary: Various Finds, The Pottery, Conclusions, Appendixes*, Qedem 20, Jérusalem, 1985.
- MAZAR, PANITZ-COHEN 2001**
A. Mazar, N. Panitz-Cohen, *Tinnah (Tel Batash)*, vol. II: *The Finds from the First Millenium BCE*, t. I: *Text*, t. II: *Plates*, Qedem 42, Jérusalem, 2001.
- MAZAR, DOTHAN, DUNAYEVSKY 1966**
B. Mazar, T. Dothan, I. Dunayevsky, *En-Gedi. The First and Second Seasons of Excavations 1961-1962*, *Atiqot* 5, Jérusalem, 1966.

MICHNIEWICZ, MLYNARCZYK 2017

J. Michniewicz, J. Mlynarczyk, *Archaeometry and Archaeology of Levantine Jars Used in Western Galilee/Southern Phoenicia (Sha'ar-Ha'Amakim, Tell Keisan) Between the Persian and the Late Roman Period*, Poznań, 2017.

MOOREY 1980

P.R.S. Moorey, *Cemeteries of the First Millennium B.C. at Deve Hüyük, near Carchemish, Salvaged by T.E. Lawrence and C.L. Woolley in 1913 (with a Catalogue raisonné of the Objects in Berlin, Cambridge, Liverpool, London and Oxford)*, BAR-IS 87, Oxford, 1980.

NITSCHKE, MARTIN, SHALEV 2011

J.L. Nitschke, S.R. Martin, Y. Shalev, « Between Carmel and The Sea. Tel Dor: The Late Periods », *NEA* 74/3, 2011, p. 132-154.

NODET 1980

É. Nodet, « Le niveau 3 (période perse) » in BRIEND, HUMBERT (dir.) 1980, p. 117-129.

OWNBY 2014

M.F. Ownby, « Petrographic Analysis of Middle Kingdom/Second Intermediate Period and Late Period Tell el-Iswid Samples » in B. Midant-Reynes, N. Buchez (dir.), *Tell el-Iswid 2006-2009*, FIFAO 73, Le Caire, 2014, p. 181-194.

OWNBY, GRIFFITHS 2009

M.F. Ownby, D.R. Griffiths, « The Petrographic Analysis of Beach Sand from Sidon to Determine Its Utility for Ceramic Provenance Studies », *Archaeology & History in the Lebanon* 29, printemps 2009, p. 56-67.

OREN 1984

E.D. Oren, « Migdol: A New Fortress on the Edge of the Eastern Nile Delta », *BASOR* 256, 1984, p. 7-44.

OZIOL 1977

T. Oziol, *Salamine de Chypre*, vol. VII : *Les Lampes du musée de Chypre*, Paris, 1977.

OZIOL 2003

T. Oziol, « Les lampes des niveaux phéniciens et post-phéniciens de Kition » in KARAGEORGHIS 2003, p. 265-303.

PETRIE 1989

W.M.F. Petrie, *Tell el Hesi (Lachish)*, Londres, 1891, 1989 (2^e éd.).

PETRIE, ELLIS 1937

W.M.F. Petrie, J.C. Ellis, *Anthedon. Sinai*, BSAE 58, Londres, 1937.

PRITCHARD 1975

J.B. Pritchard, *Sarepta: A Preliminary Report on the Iron Age. Excavations of the University Museum of the University of Pennsylvania, 1970-72*, Philadelphie, 1975.

PRITCHARD 1978

J.B. Pritchard, *Recovering Sarepta, a Phoenician City: Excavations at Sarafand, Lebanon, 1969-1974, by the University Museum of the University of Pennsylvania*, Princeton, 1978.

PRITCHARD 1988

J.B. Pritchard, *Sarepta*, vol. IV : *The Objects from Area II, X. The University Museum of the University of Pennsylvania Excavations at Sarafand, Lebanon*, Beyrouth, 1988.

PUECH 1980

É. Puech, «La céramique des niv. 9C-II»
in BRIEND, HUMBERT (dir.) 1980,
p. 216-234.

REDMOUNT, FRIEDMAN 1997

C.A. Redmount, R.F. Friedman,
«Tales of a Delta Site: The 1995
Field Season at Tell el-Muqdam»,
JARCE 34, 1997, p. 57-83.

SAGONA 2011

C. Sagona, *Ceramics of the
Phoenician-Punic World: Collected
Essays*, ANES-Suppl. 36, Louvain,
Paris, Walpole, 2011.

SALLES 1980a

J.-F. Salles, *La Nécropole «K»
de Byblos*, Recherche sur les
grandes civilisations, Mémoire 2,
Paris, 1980.

SALLES 1980b

J.-F. Salles, «Le niveau 4» in BRIEND,
HUMBERT (dir.) 1980, p. 131-156.

SALLES 1983

J.-F. Salles, *Kition-Bamboula*, vol. II:
Les Égouts de la ville classique, ERC
Mémoire 27, Paris, 1983.

SALLES 1993

J.-F. Salles, *Kition-Bamboula*,
vol. IV: *Les Niveaux hellénistiques*,
Paris, 1993.

SAPIN, SAYEGH 1998

J. Sapin, H. Sayegh,
«La céramique commune»
in ELAYI, SAYEGH (dir.) 1998,
p. 53-110.

SCHREIBER 2003

N. Schreiber, *The Cypro-Phoenician
Pottery of the Iron Age*, CHANE 13,
Leide, Boston, 2003.

SINGER-AVITZ 1989

L. Singer-Avitz, «Local Pottery of
the Persian Period (Strata XI-VI)»
in HERZOG, RAPP, NEGBI (éd.) 1989,
p. 115-144.

SINGER-AVITZ 2006

L. Singer-Avitz, «The Date of
Kuntillet 'Ajrud», *Tel Aviv* 33/2,
2006, p. 196-228.

STAGER, MASTER, SCHLOEN 2011

L.E. Stager, D.M. Master,
J.D. Schloen, *Ashkelon*, vol. III:
*The Seventh Century B.C. Final
Reports of the Lean Levy Expedition
to Ashkelon*, Winona Lake, 2011.

STERN 1978

E. Stern, *Excavations at Tel Mevorakh
(1973-1976)*, vol. I: *From the Iron
Age to the Roman Period*, Qedem 9,
Jérusalem, 1978.

STERN 1982

E. Stern, *Material Culture of the
Land of the Bible in the Persian Period
538-332 B.C.*, Warminster, 1982.

STERN (dir.) 1995

E. Stern (dir.), *Excavations at Dor,
Final Report*, vol. I-A: *Areas A and
C: Introduction and Stratigraphy*,
vol. I-B: *Areas A and C: The Finds*,
Qedem Reports 1-2, Jérusalem, 1995.

STERN, BEIT ARIEH 1979

E. Stern, I. Beit Arieh, «Excavations
at Tel Kedesh (Tell Abu Qudeis)»,
Tel Aviv 6/1-2, 1979, p. 1-25.

STERN, MAGEN 1982

E. Stern, I. Magen, «A Persian
Period Pottery Assemblage from
Qadum in the Samaria Region»,
Eretz Israel 16, 1982, p. 182-197.

STERN, MAGEN 1984

E. Stern, I. Magen, « A Pottery Group of the Persian Period from Qadum in Samaria », *BASOR* 253, 1984, p. 9-27.

TAL 1999

O. Tal, « The Persian Period » in I. Roll, O. Tal (éd.), *Apollonia-Arsuf. Final Report of the Excavations*, vol. I: *The Persian and Hellenistic Periods*, Sonia and Marco Nadler Institute of Archaeology Monograph Series 16, Jérusalem, 1999, p. 83-185.

THALMANN 2012

J.-P. Thalmann, « *Ex Oriente Lux*. L'invention de la lampe au Proche-Orient » in J. Giraud, G. Gernez (dir.), *Aux marges de l'archéologie. Hommage à Serge Cleuziou*, Travaux de la Maison René-Ginouvès 16, Paris, 2012, p. 175-185.

THALMANN 2016

J.-P. Thalmann, « Rapport préliminaire sur les campagnes de 2008 à 2012 à Tell Arqa », *BAAL* 16, 2016, p. 15-78.

THOMAS 2017

R. Thomas, « Lamps in Terracotta and Bronze » in A. Villing, M. Bergeron, G. Bourogiannis, A. Johnston, F. Leclère, A. Masson, R. Thomas, *Naukratis: Greeks in Egypt*, 2017, p. 1-18, en ligne sur le site du British Museum, https://www.britishmuseum.org/pdf/Thomas_Lamps.pdf, consulté le 17 juillet 2019. Voir également le site en ligne :

http://www.britishmuseum.org/research/online_research_catalogues/ng/naukratis_greeks_in_egypt/material_culture_of_naukratis/lamps.aspx

TUFNELL 1953

O. Tufnell, *Lachish (Tell ed-Duweir)*, vol. III: *The Iron Age*, The Wellcome-Marston Archaeological Research Expedition to the Near East Publications 3, Londres, New York, Toronto, 1953.

VIBERT-CHAPMAN 1972

S. Vibert-Chapman, « A Catalogue of Iron Age Pottery from the Cemeteries of Khirbet Silm, Joya, Qrayé and Qasmieh of South Lebanon », *Berytus* 21, 1972, p. 55-194.

WAMPLER 1941

J.C. Wampler, « Three Cistern Groups from Tell en-Nasbeh », *BASOR* 82, 1941, p. 25-43.

WAMPLER 1947

J.C. Wampler, *Tell el-Nasbeh*, vol. II: *The Pottery*, Berkeley, New Haven, 1947.

WILLEMS, CLARYSSE 2000

H. Willems, W. Clarysse, *Les Empereurs du Nil*, Louvain, 2000.

WOOLLEY 1916

C.L. Woolley, « A North Syrian Cemetery of the Persian Period », *AAALiv* 7/ 3-4, 1916, p. 115-129.

WOOLLEY 1938a

C.L. Woolley, « Excavations at Al Mina, Suedia. I. The Archaeological Report », *JHS* 58, 1938, p. 1-30.

WOOLLEY 1938b

C.L. Woolley, «Excavations at Al Mina, Sueidia. II», *JHS* 58, 1938, p. 133-170.

YADIN *et al.* 1961

Y. Yadin, Y. Aharoni, R. Amiran, M. Dothan, T. Dothan, I. Dunayevsky, J. Perrot, *Hazor*, vol. III-IV : *An Account of the Third and Fourth Seasons of Excavation, 1957-1958 (Plates)*, Jérusalem, 1961.

YADIN *et al.* 1989

Y. Yadin, Y. Aharoni, R. Amiran, A. Ben-Tor, M. Dothan, T. Dothan, I. Dunayevsky, S. Geva, E. Stern, *Hazor*, vol. III-IV : *An Account of the Third and Fourth Seasons of Excavation, 1957-1958 (Text)*, Jérusalem, 1989.

YON (dir.) 1981

M. Yon (dir.), *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du proche orient ancien*, CMO 10, Série archéo. 7, Lyon, 1981.

ZIEGLER (dir.) 2013

C. Ziegler (dir.), *Les Tombes hypogées de Basse Époque F7, F17, H, jI, Q, nI*, vol. I : *Textes*, Fouilles du Louvre à Saqqara 2, Paris, Louvain, 2013.

Site en ligne :

Catalogue des lampes de Naukratis en ligne sur le site du British Museum, http://www.britishmuseum.org/research/online_research_catalogues/ng/naukratis_greeks_in_egypt.aspx, consulté le 17 juillet 2019.

CATHERINE DEFERNEZ

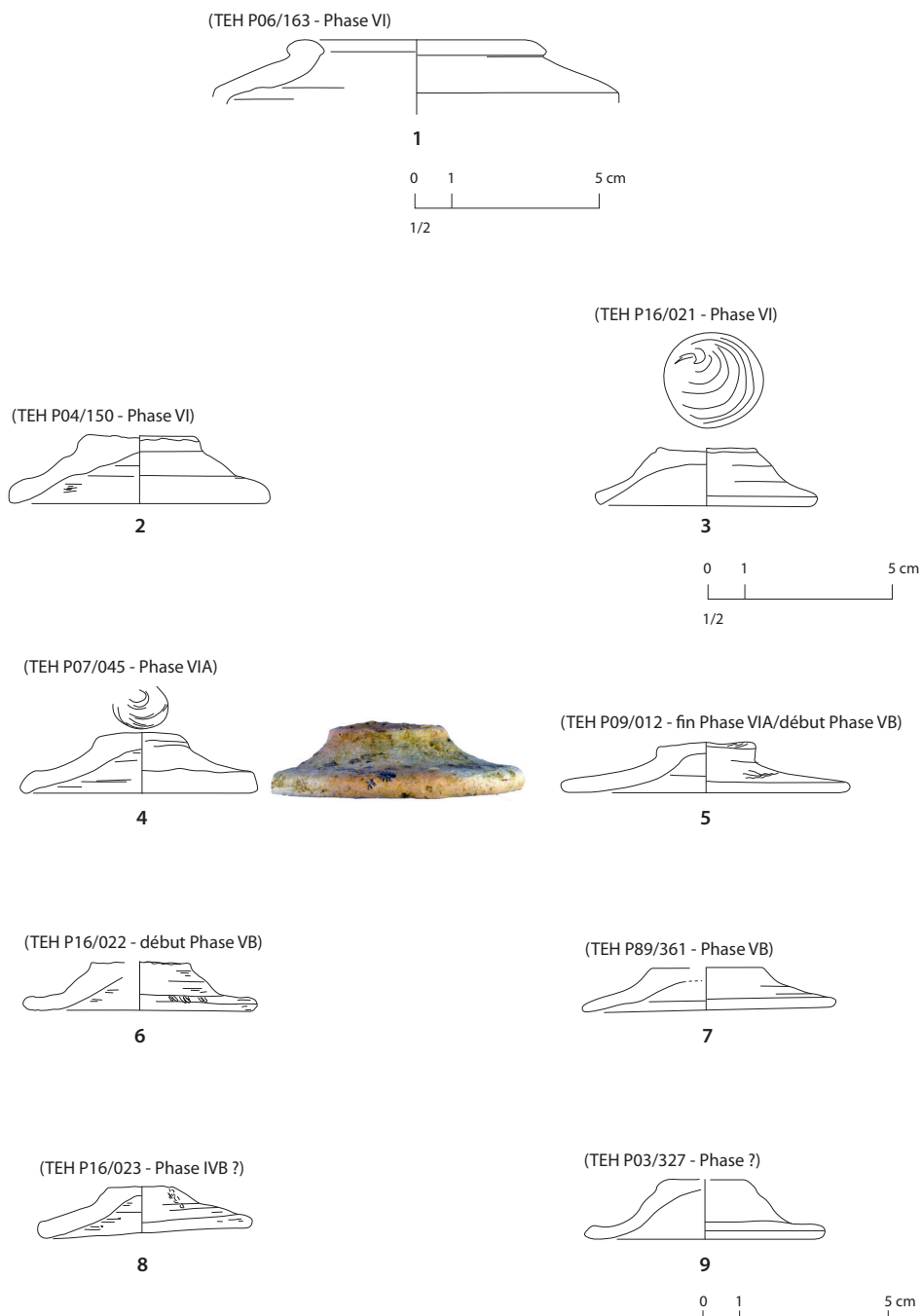


Fig. 1-9. Amphore miniature et couvercles (groupe 1). © S. Boulet, B. Böhm.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

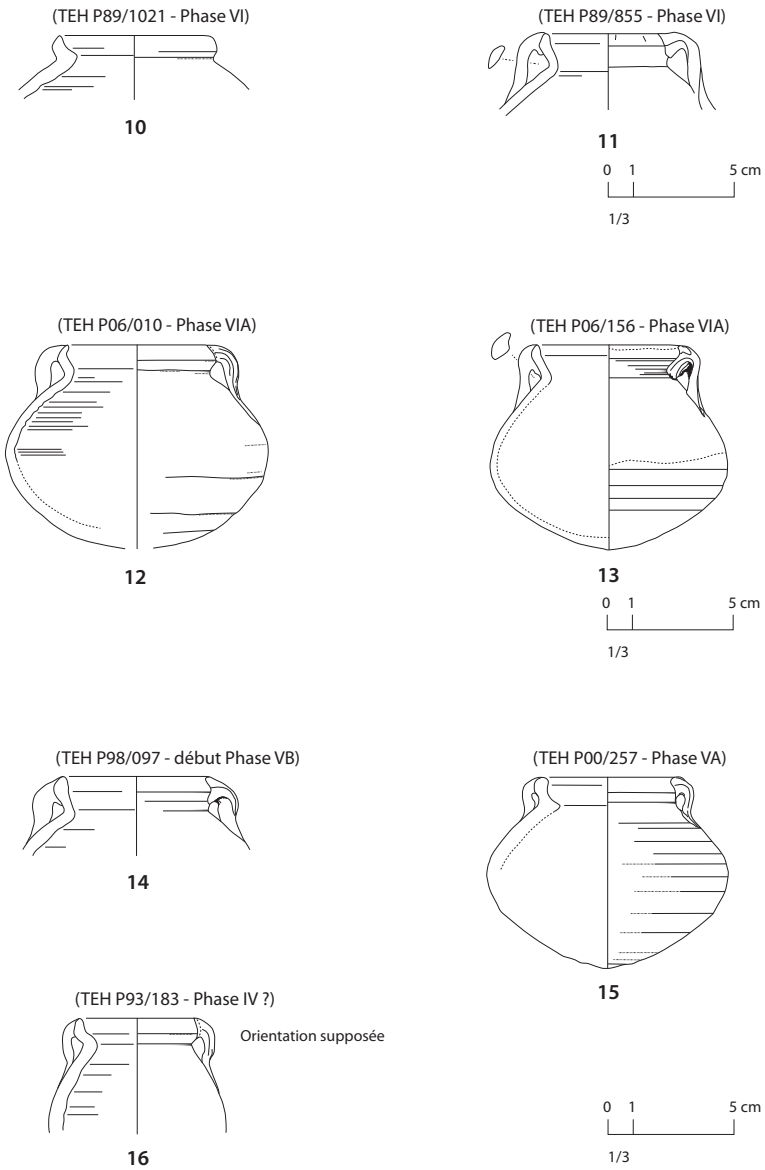
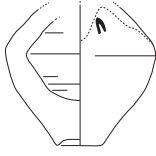


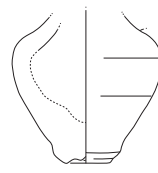
Fig. 10-16. Vases sphériques à anses (groupe 2). © S. Boulet, B. Böhm, N. Licitra.

(TEH P89/727 - Phase VI)



17

(TEH P89/805 - Phase VI)



18

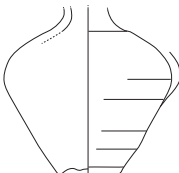
0 1 5 cm
1/3

(TEH P89/1157 - Phase VI)



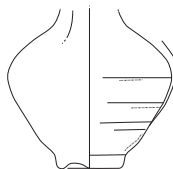
19

(TEH P98/022 - Phase VI)



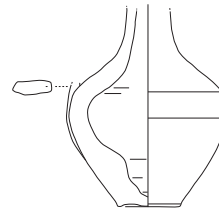
20

(TEH P98/023 - Phase VI)



21

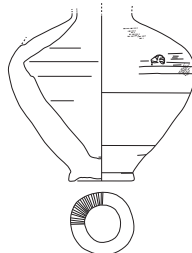
(TEH P98/024 - Phase VI)



22

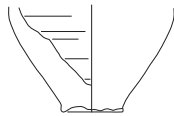
0 1 5 cm
1/3

(TEH P04/154 - Phase VIA)



25

(TEH P03/204 - Phase VI)



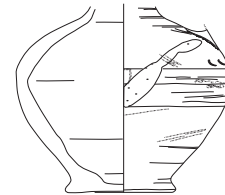
23

(TEH P98/217 - Phase VI)



24

(TEH P10/112 - Phase IVA)



26

0 1 5 cm
1/3

Fig. 17-26. Flacons (groupe 3). © B. Böhm, N. Favry, N. Licitra.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

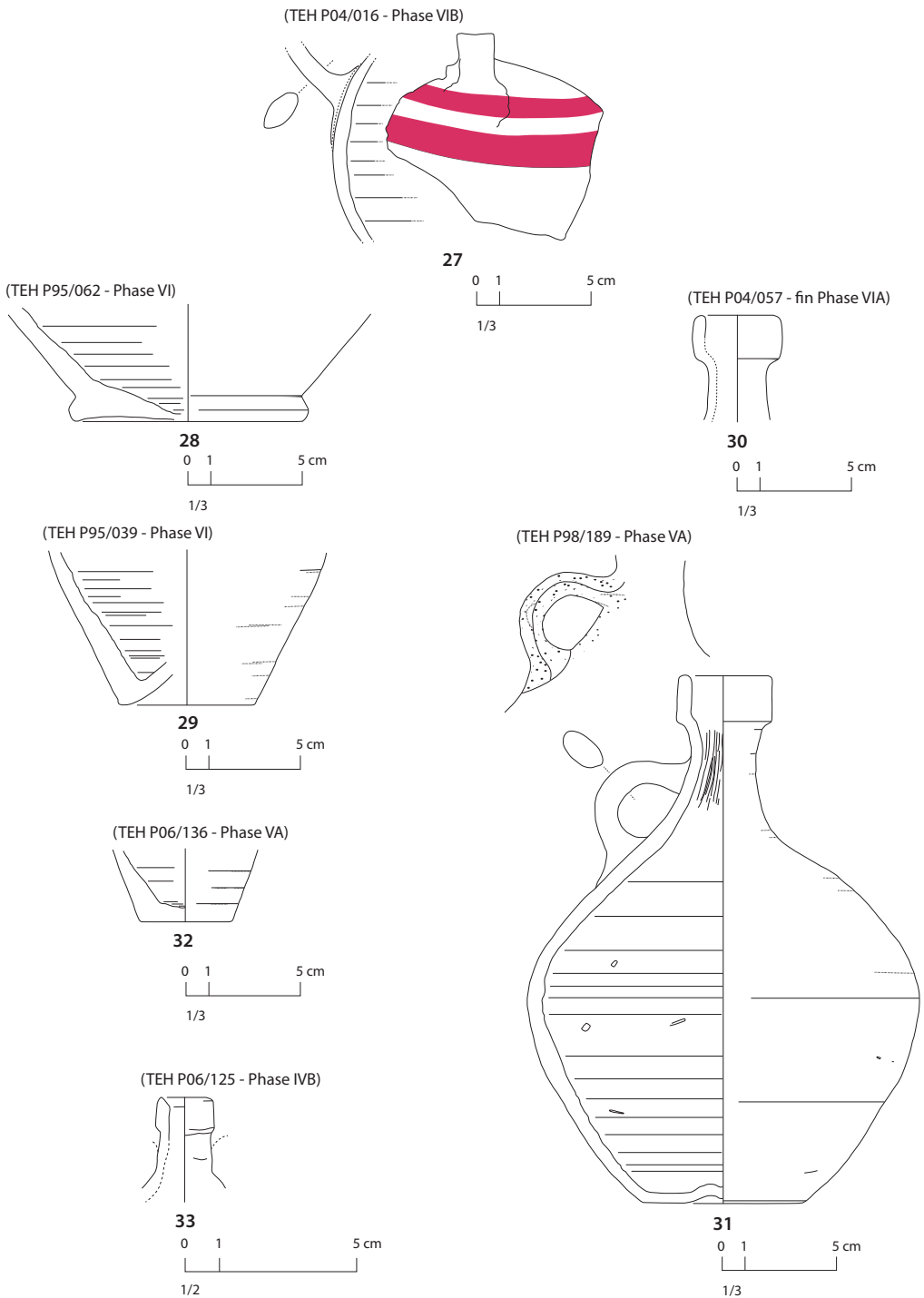


Fig. 27-33. Vases à liquides ou récipients de service (groupe 4). © B. Böhm, S. Marchi.

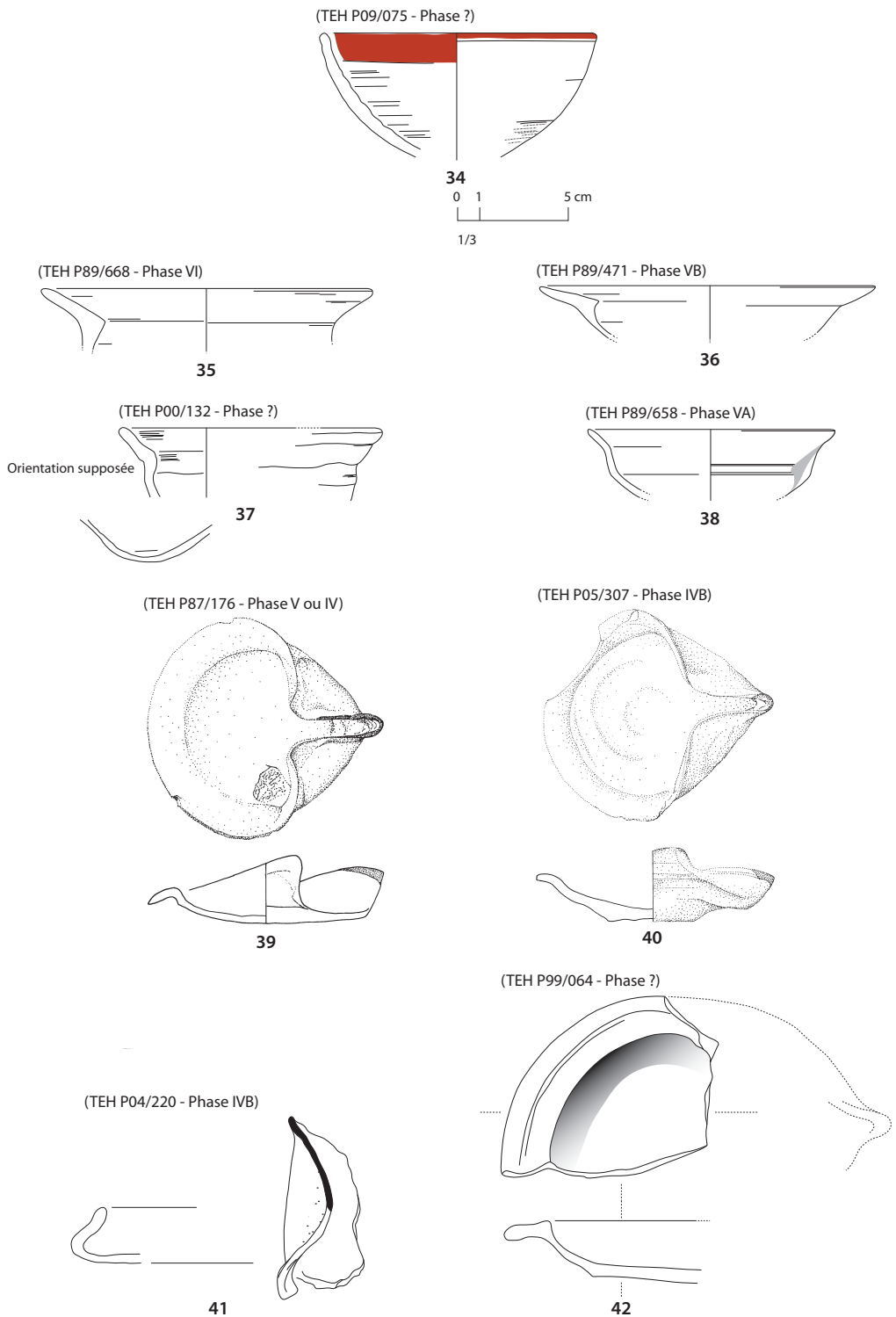


Fig. 34-42. Coupe et lampes (groupes 5 et 6). © B. Böhm, N. Favry.

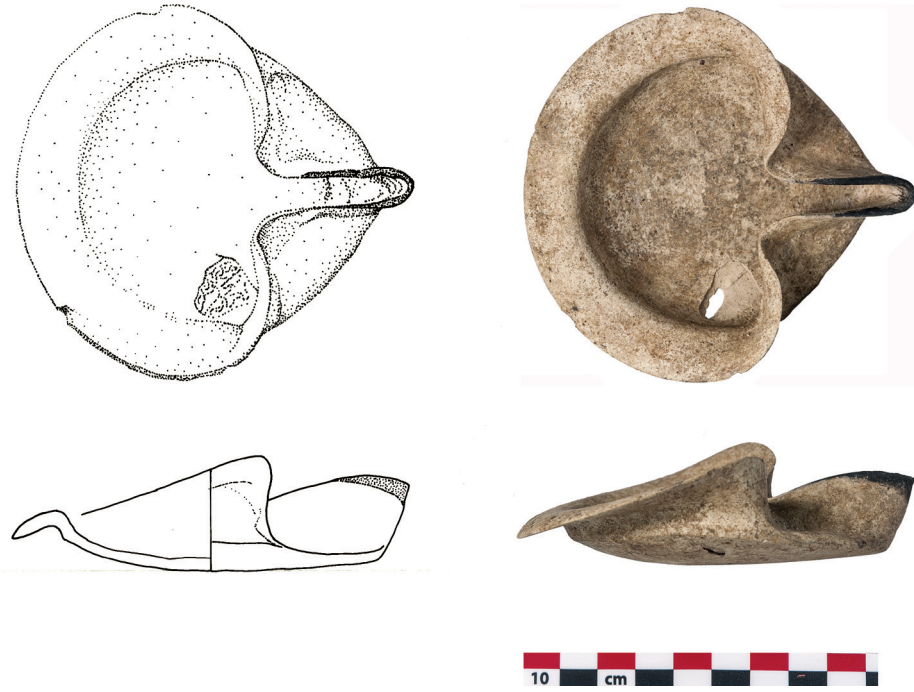


Fig. 39. Lampe, inv. TEH-P87/I76-O87/827. © N. Favry, J.-F. Gout.



Fig. 40. Lampe, inv. TEH-P05/307-O5/I78. © N. Favry, J.-F. Gout.

CATHERINE DEFERNEZ

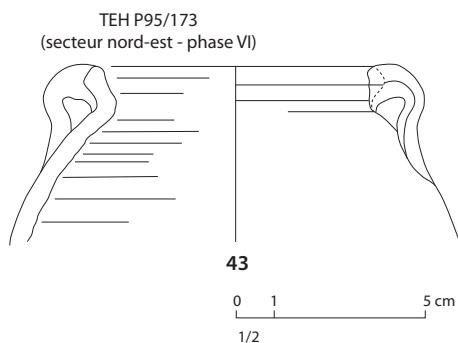


Fig. 43. *Pot sphérique à anses en pâte alluviale, fabrique L2.*
© C. Defernez.



Fig. 44. *Amphore d'origine phénicienne, inv. TEH P04/161.*
© J.-F. Gout.



Fig. 45A. *Fabrique IP1.* © G. Naessens.



Fig. 45B. *Fabrique IP1.* © S. Boulet.



Fig. 46. *Fabrique IP9.* © G. Naessens.



Fig. 3. Couvercle, inv. TEH-Pr6/021. © G. Nogara.

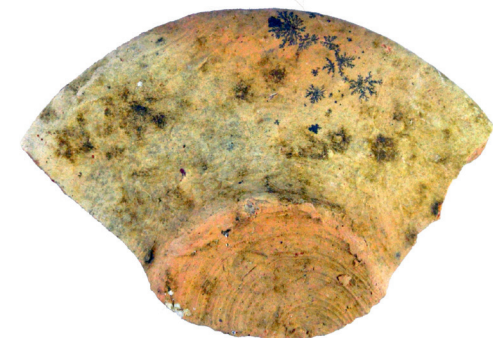
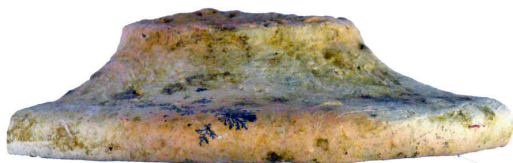


Fig. 4. Couvercle, inv. TEH-P07/045. © P. Le Guilloux.



Fig. 6A. Couvercle, inv. TEH-Pr6/022. © J.-M. Yoyotte.



Fig. 8. Couvercle/coupelle, inv. TEH-Pr6/023. © N. Favry.



Fig. 6B. Couvercle vu du dessus, inv. TEH-Pr6/022. © J.-M. Yoyotte.

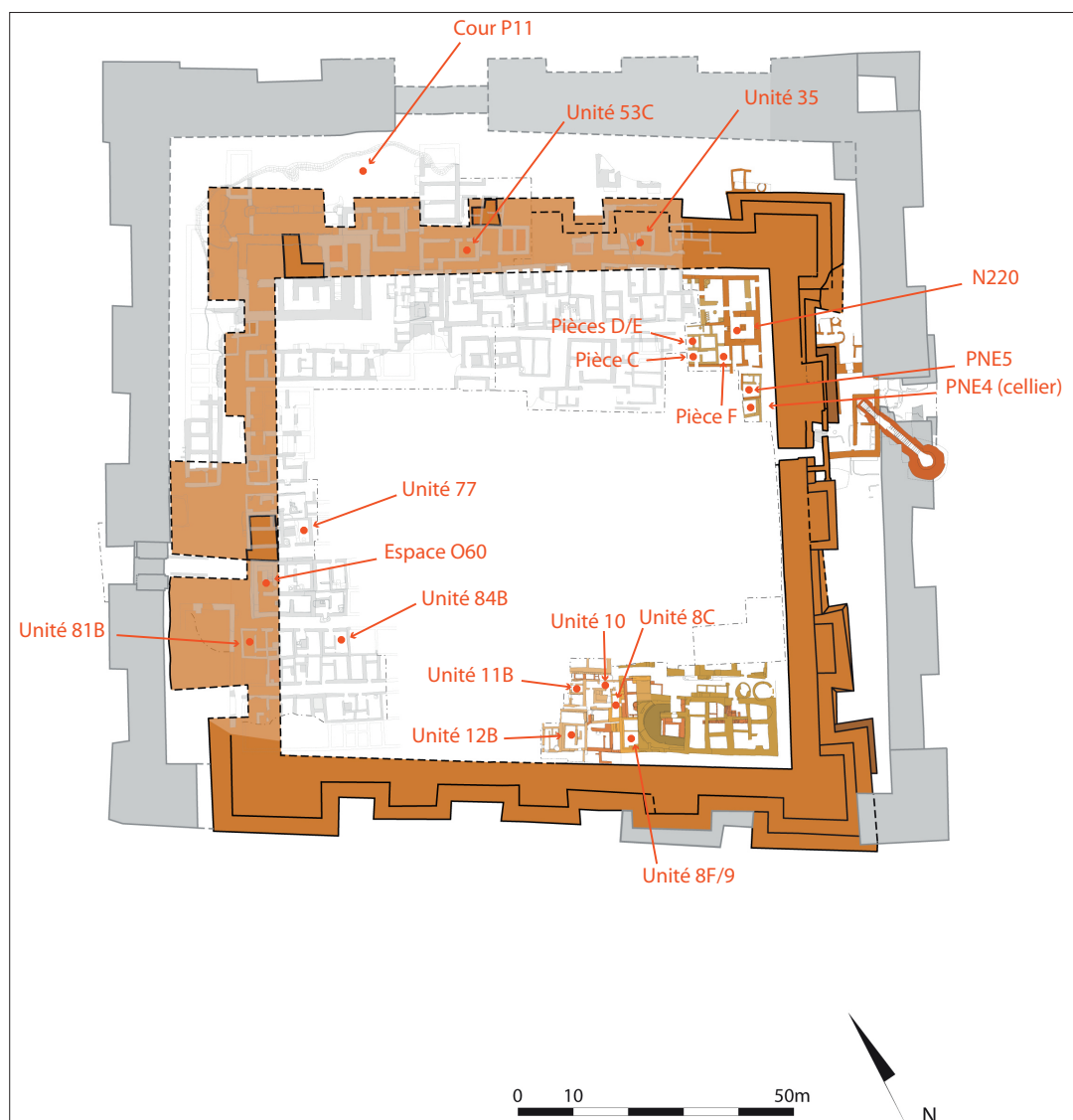


Fig. 47. Plan du site de Tell el-Herr avec localisation des contextes des principaux types étudiés – vestiges des phases VI (brun) et V (gris clair). © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr/DAO; plan: S. Marchi.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

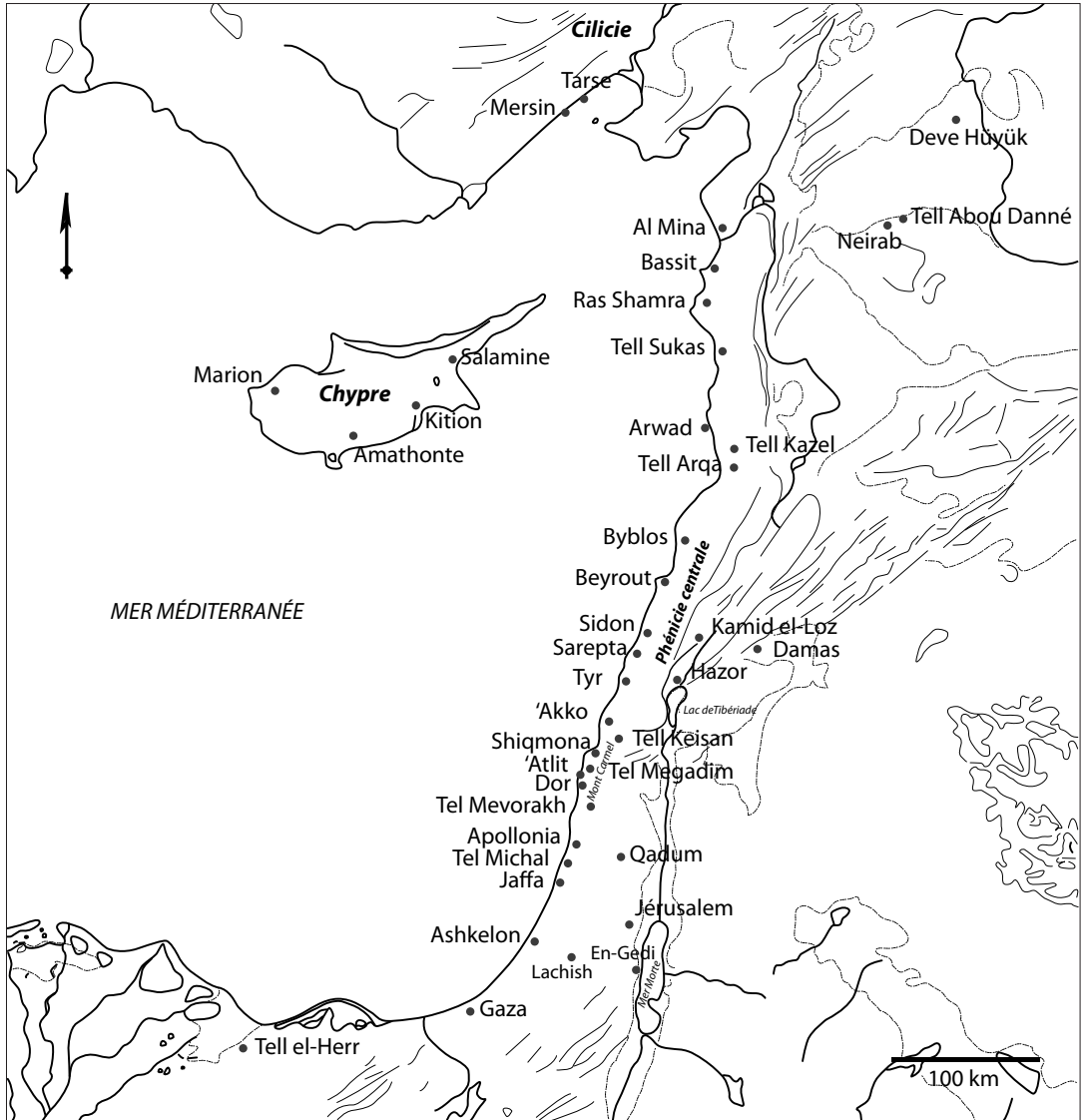


Fig. 48. Carte du Levant (d'après GILBOA et al. 2017, p. 561, fig. 1).

N°	Forme	N° inv.	Contexte	Dimensions	Fabrique	Cassure	Surf. int.	Surf. ext.	Phase
1	Amphore miniature Modèle (bord)	Po6/163	Secteur est, dégagement de la porte de la 1re enceinte, E1 (c. 1)	Ø bord ext.: 7 cm; Ht.: 2 cm	IP1	Orangée/jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Engobe blanc (proche 7.5YR 8/3-8/4)	Phase VI
2	Couvercle- Coupelle (intact)	Po4/150	Secteur sud- est, habitat, unité 8F-9/ SE47 (sol 6)	Ø bord ext.: 7 cm; Ø base: 3,3 cm; Ht.: 1,8 cm	IP1	Jaune rougeâtre (5YR 7/6, 2.5YR 6/6)	Pseudo-engobe orangé lissé (5YR 7/6)	Pseudo-engobe lissé (5YR 7/6) Base détachée à la ficelle	Phase VIA
3	Couvercle (intact)	P16/021 (CSA O3/169)	Secteur sud-est, habitat, unité 8F-9/SE47 (c. 3)	Ø bord ext.: 6 cm; Ø base: 2,7 cm; Ht.: 1,5 cm	IP1	Jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Pseudo-engobe rosé, lissé (5YR 7/4) Lissage humide	Pseudo-engobe ou engobe rosé à beige (7.5YR 8/4, 10YR 8/4, 2.5Y 8/3) Lissage humide Base détachée à la ficelle	Phase VIA
4	Couvercle (intact)	Po7/045	Secteur sud-est, habitat, unité 8C/SE38 (c. 5)	Ø bord ext.: 6,5 cm; Ø base: 2,4 cm; Ht.: 1,65 cm	IP1	Jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (proche 7.5YR 7/4) Stries de lissage	Jaune rougeâtre avec traces d'un engobe beige/jaune pâle (proche 10YR 8/4) Lissage soigné Base détachée à la ficelle	Phase VIA
5	Couvercle (intact)	Po9/012	Secteur est, remblai entre les deux enceintes, E29 (c. 3)	Ø bord ext.: 7,8 cm; Ø base: 2,7 cm; Ht.: 1,4 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2.5YR 6/6)	Jaune rougeâtre (2.5 YR 6/6) Stries de lissage	Jaune rougeâtre (2.5YR 6/6) Stries de lissage Base détachée à la ficelle	Fin phase VIA/ début phase VB
6	Couvercle (intact)	P16/022 (CSA O7/018)	Secteur sud-est, habitat, unité 11B/SE107 (c. 1, dépôt)	Ø bord ext.: 6,3 cm; Ø base: 2,7 cm; Ht.: 1,3 cm	IP1	Jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Engobe jaune pâle à beige (10YR 8/4) Stries de lissage	Engobe jaune pâle à beige (10YR 8/4) Stries de lissage Base détachée à la ficelle	Début Phase VB
7	Couvercle (intact)	P89/361	Secteur nord-est, remblai (N114/N212)	Ø bord ext.: 7 cm; Ht.: 1,2 cm	IP1	Jaune rosé (7.5YR 7/4)	Jaune rosé (7.5YR 7/4) Stries de lissage	Jaune rosé (7.5YR 7/4) Stries de lissage	Phase VB

Tabl. 1. Description analytique des vaiselles de type phénicien.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

N°	Forme	N° inv.	Contexte	Dimensions	Fabrique	Cassure	Surf. int.	Surf. ext.	Phase
8	Couvercle (intact)	P16/023 (CSA O5/024)	Secteur sud-est, habitat, unité 8B/SE85 (c. 3)	Ø bord ext. : 5,8 cm ; Ø base : 1,8 cm ; Ht. : 1,3 cm	IP1	Jaune rougeâtre/rosée (7,5YR 7/4)	Jaune rougeâtre (5YR 7/6 ou 7,5YR 7/4) Lissage	Jaune rougeâtre (5YR 7/6 ou 7,5YR 7/4) Lissage Base détachée à la ficelle	Phase IVB
9	Couvercle (intact)	P03/327	Secteur ouest, destruction de mur	Ø bord ext. : 6,5 cm ; Ø base : 2,6 cm ; Ht. : 1,6 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Blanchâtre (10YR 8/3-8/4) : engobe ?	Blanchâtre (10YR 8/3-8/4) : engobe ? Stries de lissage peu soigné	Phase ?
10	Vase sphérique Type 85 (bord)	P89/1021	Secteur nord-est, <i>wallstreet</i> (N235)	Ø bord ext. : 6,5 cm ; Ht. prés. : 2,1 cm	IP1	Orangée/ jaune rougeâtre (10R 6/8)	Orangée/ jaune rougeâtre (10R 6/8)	Engobe blanc poli (10YR 8/4)	Phase VI ou VII ?
11	Vase sphérique Type 85 (bord)	P89/855	Secteur nord-est, sanctuaire, pièce sud, dépotoir (N220)	Ø ouv. : 5 cm ; Ht. prés. : c. 3 cm	IP1	Orangée/rosée (proche 5YR 7/6)	Orangée (10R 6/8)	Épais engobe blanc (10YR 8/4)	Phase VI
12	Vase sphérique Type 85 (intact)	P06/010	Secteur sud-est, habitat, unité 12B/SE76 (c. 11)	Ø ouv. : 5,7 cm ; Ø max. panse : 10,4 cm ; Ht. : 8 cm	IP1	Zonée, beige à cœur orangé (2,5YR 6/6)	Blanchâtre (10YR 8/4) Lissage au niveau du col	Blanchâtre (proche 10YR 8/4) Stries de lissage et de polissage	Phase VIA
13	Vase sphérique Type 85 (intact)	P06/156	Secteur sud-est, habitat, unité 12B/SE76 (sol c. 12)	Ø ouv. : 5,5 cm ; Ø max. panse : 9,4 cm ; Ht. : 8 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6-5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Jaunâtre (2,5YR 6/6-5YR 7/6) Marques de polissage et de peinture rouge (bord et panse)	Phase VIA
14	Vase sphérique Type 85 (bord)	P98/097	Secteur nord-est, habitat, PNE5 (N1503)	Ø ouv. : 5,8 cm ; Ht. prés. : c. 3 cm	IP1	Orangée/ jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6-5YR 7/6)	Blanche/jaune pâle (10YR 7/6, 8/4) : engobe ? Stries de lissage	Début phase VB
15	Vase sphérique Type 85 (intact)	P00/257	Secteur nord, complexe palatial, ouest de la pièce 100E	Ø bord ext. : 5,8 cm ; Ø max. panse : 9,5 cm ; Ht. : 7,5 cm	IP1	Rosée à cœur gris (proche 5YR 7/6)	Rosée (5YR 7/6)	Blanchâtre (proche 10YR 8/4) : engobe ?	Phase VA
16	Vase sphérique Type 85 (bord)	P93/183	Secteur ouest, surface	Ø bord ext. : 5,3 cm ; Ht. prés. : c. 5 cm	IP1	Zonée, orangée à cœur beige (2,5YR 6/6)	Orangée (10R 6/8)	Engobe blanc (10YR 8/4)	Phase IV ?

Tabl. 1. Suite.

N°	Forme	N° inv.	Contexte	Dimensions	Fabrique	Cassure	Surf. int.	Surf. ext.	Phase
17	Flacon Type 86 (panse)	P89/727	Secteur nord-est, sanctuaire, pièce sud, dépotoir (N220)	Ø base : 1,8 cm ; Ø max. panse : 6 cm ; Ht. prés. : c. 5,7 cm	IP1	Rosée (5YR 7/6)	Rosée/jaune rougeâtre (7,5YR 7/4)	Blanche/jaune pâle (10YR 7/6-8/4) Marque peinte en noir sur l'épaule (<i>dipinto?</i>)	Phase VI
18	Flacon Type 86 (panse)	P89/805	Secteur nord-est, sanctuaire, pièce sud, dépotoir (N220)	Ø base : 2,65 cm ; Ø max. panse : 6 cm ; Ht. prés. : c. 5,7 cm	IP1	Beige rosé (proche 7,5YR 7/4)	Beige rosé (7,5YR 7/4)	Beige rosé (7,5YR 7/4) Stries de lissage	Phase VI
19	Flacon Type 86 (base)	P89/1157	Secteur nord-est, sanctuaire, pièce sud, dépotoir (N220)	Ø base : 2,4 cm ; Ht. prés. : c. 2,3 cm	IP1	Jaune rougeâtre (7,5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (7,5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (7,5YR 7/6) Stries de lissage	Phase VI
20	Flacon Type 86 (panse)	P98/022	Secteur nord-est, habitat, pièce F (N1494)	Ø base : 2,5 cm ; Ø max. panse : 6,8 cm ; Ht. prés. : c. 6,5 cm	IP1	Jaune rougeâtre/rosée (proche 7,5YR 7/4)	Jaune rougeâtre (proche 7,5YR 7/4)	Jaune pâle à blanchâtre (10YR 8/4-7/6) Marques de polissage et de lissage dans le bas de panse	Phase VI
21	Flacon Type 86 (panse)	P98/023	Secteur nord-est, habitat, pièce F (N1494)	Ø base : 2,7 cm ; Ø max. panse : 6,5 cm ; Ht. prés. : c. 6,3 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Jaune pâle à blanchâtre (10YR 8/4)	Phase VI
22	Flacon Type 86	P98/024	Secteur nord-est, habitat, pièce F (N1494)	Ø base : 2,5 cm ; Ht. prés. : c. 8,1 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Jaunâtre (10YR 8/4) Lissage soigné	Phase VI
23	Flacon Type 86 (base)	P03/204	Secteur sud-est, habitat, unité 8F-9/SE47 (c. 3)	Ø base : 2,5 cm ; Ø max. panse : 6,6 cm ; Ht. prés. : c. 4,3 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6- 5YR 7/6)	Orangée/ jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Orangée/jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Phase VI
24	Flacon Type 86? (base)	P98/217	Secteur nord-est, habitat, cuisine/ boulangerie, PD/PE (N1511)	Ø base : 2,4 cm ; Ht. prés. : c. 3 cm	IP1	Rosée/beige rosé (7,5YR 7/4)	Blanche à jaune pâle (10YR 8/4-7/6)	Blanche à jaune pâle (10YR 8/4-7/6) Marques de polissage	Phase VI

Tabl. 1. *Suite.*

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

N°	Forme	N° inv.	Contexte	Dimensions	Fabrique	Cassure	Surf. int.	Surf. ext.	Phase
25	Flacon Type 86 (panse)	Po4/154	Secteur sud-est, habitat, unité 10/SE60 (c. 6)	Ø base : 2,65 cm ; Ø max. panse : 7,4 cm ; Ht. prés. : 6,5 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6- 5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6- 5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6) Marques de polissage (bas de panse) et de lissage	Phase VIA
26	Flacon Type 86 ? (panse)	P10/112	Secteur est, habitat, unité 25A/E39 (sol c. 2)	Ø base : 4,4 cm ; Ø max. panse : 8,5 cm ; Ht. prés. : 7,45 cm	IP1	Jaune rougeâtre/ rouge clair (2,5YR 6/6)	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6) Dépôts de couleur brune et noire	Rouge clair (5YR 7/6) Traces d'un engobe jaunâtre Marques de polissage sur la panse et le fond externe Deux lignes peintes en rouge	Phase IVA
27	Gourde ? (panse et anse)	Po4/016	Secteur sud-est, habitat, unité 10G/SE59 (c. 1)	Ht. prés. : c. 8 cm	IP1 ?	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6 ou 7,5YR 7/6)	Beige (7,5YR 8/4)	Engobe blanc (10YR 8/2-8/3) Deux bandes peintes en rouge	Phase VIB ?
28	Pichet/ Bouteille (base)	P95/062	Secteur nord-est, habitat, pièce C (N1434)	Ø base : 10,5 cm ; Ht. prés. : c. 5,2 cm	IP1 ou IP9	Rosée (proche 7,5YR 7/4)	Rosée (proche 7,5YR 7/4)	Blanchâtre (10YR 8/3-8/4) Stries de lissage Traces d'un engobe rouge sur l'anse	Phase VI
29	Bouteille (base)	P95/039	Secteur sud-est, habitat, pièce F (N1435, dépotoir)	Ø base : 6 cm ; Ht. prés. : c. 7 cm	IP1	Jaune rougeâtre/ rouge clair (5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Pseudo-engobe jaune rougeâtre (5YR 7/6) Marques de lissage ou polissage	Phase VI
30	Pichet/ Bouteille (col)	Po4/057	Secteur sud-est, habitat, espace SE66 (c. 1)	Ø ouv. : 3,5 cm ; Ht. prés. : c. 4,6 cm	IP1	Beige/brun clair (10YR 7/6-8/4)	Beige virant sur le jaune (10YR 7/6-8/4)	Beige virant sur le jaune (10YR 7/6-8/4) Marques de lissage et de polissage	Fin phase VIA/début phase VB

Tabl. 1. Suite.

N°	Forme	N° inv.	Contexte	Dimensions	Fabrique	Cassure	Surf. int.	Surf. ext.	Phase
31	Pichet/ Bouteille (26 fragments jointifs)	Po6/189	Secteur ouest, ilot V, sanctuaire, espace O60 (sol 1)	Ø base : 7 cm ; Ø max. panse : 17,2 cm ; Ø col : 4,1 cm ; Ht. : 23 cm	IP9	Beige blanchâtre à beige rosé (5YR 7/4 et 7,5YR 8/4)	Beige/jaune pâle (7,5YR 8/4) Stries de tournage régu- lières et spirale de tournage interne Dépôts blanchâtres	Léger engobe blanc rosé poli en bandes (10YR 8/2) Stries de lissage sur le col et l'anse	Phase VA
32	Flacon (base)	Po6/136	Secteur ouest, ilot VI, habitat, unité 81B/O90 (sur sol 1)	Ø base : 4 cm ; Ht. prés. : c. 3 cm	IP1	Jaune rougeâtre (7,5YR 7/6)	Orangée/ jaune rougeâtre (7,5YR 7/6)	Jaunâtre (10YR 8/4-7/6) Marques de polissage Face externe du fond tournassée	Phase VA
33	Flacon/ Pichet (col)	Po6/125	Secteur ouest, unité 84B/O84 (sous sol 2)	Ø ouv. : 1,5 cm ; Ht. prés. : c. 3 cm	IP1	Jaune rougeâtre/ rouge clair (5YR 7/6- 7,5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (proche 5YR 7/6-7,5YR 7/6)	Jaune rougeâtre (5YR 7/6) mais traces d'un en- gobe jaunâtre Stries de lissage	Phase IVB
34	Coupe/bol (bord)	Po9/075	Secteur nord, habitat, unité 35A/N134 (c. 2)	Ø bord ext. : 12,5 cm ; Ht. prés. : c. 5,6 cm	IP1	Jaune rou- geâtre (2,5YR 6/6)	Jaune rougeâtre (5YR 7/6) Bande peinte rouge sur le bord interne	Jaune rougeâtre (5YR 7/6) Traces d'un engobe blanc Lissage et polissage Liseré rouge sur le bord externe	Phases VA et III (ensemble hétérogène)
35	Lampe (bord)	P89/668	Secteur nord-est, secteur sanc- tuaire (N217)	Ø bord ext. : 15 cm ; Ht. prés. : 3 cm	IP1	Jaune rosé (proche 5YR 7/4)	Jaune rosé (proche 5YR 7/4) Marques de lissage	Jaune rosé (5YR 7/4) Marques de lissage	Phase VI
36	Lampe (bord)	P89/471	Secteur nord-est, remblai (N114/N212)	Ø bord ext. : 15 cm ; Ht. prés. : c. 2,5 cm	IP1	Jaune pâle à rosée (5YR 7/4)	Blanchâtre (10YR 8/2-8/3)	Blanchâtre (10YR 8/2-8/3) Stries de lissage	Phase VB
37	Lampe (bord et base)	Po0/132	Secteur nord, habitat, unité 53C/N1	Ø bord ext. : indéterminé, c. 8 cm ; Ht. prés. : 3,2 cm	IP1	Jaune rosé (7,5YR 7/4)	Jaune rou- geâtre virant sur le rosé (7,5YR 8/4) Lissage soigné	Jaune rougeâtre virant sur le rosé (7,5YR 8/4) Lissage soigné au chiffon humide Traces d'un en- duit ou engobe brun-rouge sur le bord	Phase VA

Tabl. 1. *Suite.*

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

N°	Forme	N° inv.	Contexte	Dimensions	Fabrique	Cassure	Surf. int.	Surf. ext.	Phase
38	Lampe (bord)	P89/658	Secteur nord-est, habitat, occupation (N219)	Ø bord ext. : c. 11 cm ; Ht. prés. : c. 3 cm	IP1	Rosée (proche 7,5YR 7/4)	Blanchâtre (10YR 8/2-8/3)	Blanchâtre (10YR 8/2-8/3) Stries de lissage Traces de feu sur le bord	Phase VA
39	Lampe (intacte)	P87/176 (CSA O87/827)	Secteur est, sondage (N15)	Ouverture tréflée ; Ø bord ext. : 10,6 cm ; Ø base : c. 8,4 cm ; Ht. : 3 cm	IP2	Brun très pâle (10YR 7/3)	Blanchâtre/ brun pâle (10YR 8/2-8/3) Légèrement abrasée Stries de lissage sur le bord	Blanchâtre/ brun pâle (10YR 8/2-8/3) Marques de polissage Stries de lissage sur le bord Traces de suie sur le bord	Phase V ou IV?
40	Lampe (intacte)	P05/307 (CSA O5/178)	Secteur nord, habitat, unité 77C/O48 (magasin)	Ouverture tréflée ; Ø bord ext. : 9,5 cm ; Ø base : 3,9 cm ; Ht. : 3,3 cm	IP1	Jaune rougeâtre (2,5YR 6/6)	Blanc crémeux (10YR 8/2-8/3, 5YR 7/4) : engobe ? Stries de lissage soigné sur le bord	Blanc crémeux (10YR 8/2 à 5YR 7/4) : Lissage soigné de la paroi et de la base Traces de suie sur le bord	Phase IVB
41	Lampe (bord)	P04/220	Secteur ouest, esplanade/cour P11	Ouverture tréflée ; Ht. prés. : 2,5 cm	IP1	Jaune rougeâtre (5YR 7/6)	Pseudo-engobe jaune rougeâtre (5YR 7/6-7,5YR 7/6)	Pseudo-engobe jaune rougeâtre (5YR 7/6-7,5YR 7/6) Marques de lissage soigné Traces de feu sur une partie du bord	Phase IVB
42	Lampes (bord)	P99/064	Secteur nord, surface	Ouverture tréflée ; Ø bord ext. : c. 17 cm ; Ht. prés. : 2,6 cm	IP1	Jaune rougeâtre (proche 5YR 7/6)	Beige jaunâtre (proche 10YR 8/4-7/6) Lissage soigné	Beige jaunâtre (proche 10YR 8/4-7/6)	Phase?

Tabl. 1. Suite et fin.

Phasage	Séquences (phasage récent)	Datation approximative
Phase III	N 3003 – N 3001	Période ptolémaïque
Phase IVA	N 3006	Milieu–3 ^e quart IV ^e s. av. n. è.
Phase IVB	N 3004	2 ^e quart IV ^e s. av. n. è.
Phase VA	N 3002	Fin V ^e –1 ^{er} quart IV ^e s.
Phase VB	Non définie	Dernier quart V ^e s.
Phase VIA	Non définie	Fin 3 ^e quart V ^e s.
Phase VIB	Non définie	2 ^e –début 3 ^e quart V ^e s. av. n. è.

Tabl. 2. Répartition des phases chronologiques de Tell el-Herr.

Contextes	NMI US	NMI IP1	Couvercles (groupe 1)	Pots sphériques (groupe 2)	Flacons (groupe 3)	Pichets (groupe 4)	Bols (groupe 5)	Lampes (groupe 6)
N15	–	1	–	–	–	–	–	1
N114/N212	–	2	1	–	–	–	–	1
N217	–	1	–	–	–	–	–	1
N219 (cuisine)	553	1	–	–	–	–	–	1 (0,2 %)
N220 (sanctuaire)	520	4	–	1 (0,45 %)	3 (0,58 %)	–	–	–
N235 (<i>wallstreet</i>)	–	2	–	2	–	–	–	–
Pièce A, N1433	–	4	–	1	3	–	–	–
Pièce B, N1512	44	1	–	–	1 (2,3 %)	–	–	–
Pièce C, N1434	11	1	–	–	–	1 (9,09 %)	–	–
Pièces D-E, N1511	125	1	–	–	1 (0,8 %)	–	–	–
Pièce F, N1435	–	1	–	–	–	1	–	–
Pièce F, N1494	87	5	–	–	5 (3,45 %)	–	–	–
Pièce F, N1495	49	2	–	1 (2 %)	1 (2 %)	–	–	–
PNE2, N1491	153	2	–	–	2 (1,3 %)	–	–	–
PNE3, N1498	124	1	–	–	–	1 (0,8 %)	–	–
PNE5, N1503	286	1	–	1 (0,34 %)	–	–	–	–
SE 66 (habitat)	49	3	–	–	–	2 (4 %)	–	1 (2 %)
Unité 3A/SE110	22	2	–	1 (4,54 %)	1 (4,54 %)	–	–	–
Unité 4B/SE115	25	1	–	–	1 (4 %)	–	–	–
Unité 8B/SE49	11	1	–	–	1 (9 %)	–	–	–
Unité 8C/SE38	7	1	1 (14,29 %)	–	–	–	–	–
Unité 8F-9/SE47 (c. 6)	47	1	1 (2,12 %)	–	–	–	–	–

Tabl. 3. Fréquence relative des principales catégories IP1. NMI: nombre minimum d'individus.

QUELQUES PRODUCTIONS PHÉNICIENNES MARGINALES DÉCOUVERTES À TELL EL-HERR

Contextes	NMI US	NMI IP1	Couvercles (groupe 1)	Pots sphériques (groupe 2)	Flacons (groupe 3)	Pichets (groupe 4)	Bols (groupe 5)	Lampes (groupe 6)
Unité 8F-9/SE47 (c. 3)	16	2	2 (6,25 %)	–	–	–	–	–
Unité 10/SE60 (c. 6)	34	2	–	–	2 (6 %)	–	–	–
Unité 10/SE60 (c. 3)	58	1	–	–	–	–	–	1 (1,8 %)
Unité 10G/SE59	94	1	–	–	–	1 (1,06 %)	–	–
Unité 11B/SE107	38	1	1 (2,63 %)	–	–	–	–	–
Unité 18B/SE85	–	1	1	–	–	–	–	–
Unité 12B/SE76	28	3	–	3 (10,8 %)	–	–	–	–
Unité 15C/SE39	40	2	–	2 (5 %)	–	–	–	–
Unité 25A/E39	12	1	–	–	1 (8,3 %)	–	–	–
Unité 30D/N131	22	1	–	–	–	–	–	1 (4,5 %)
Unité 31B/N139	27	1	–	1 (3,7 %)	–	–	–	–
Unité 35A/N134	4	1	–	–	–	–	1 (25 %)	–
Unité 38A/N100	14	1	–	1 (7,1 %)	–	–	–	–
Unité 44F (sous N94)	41	1	–	1 (2,4 %)	–	–	–	–
Unité 53C/N1	–	1	–	–	–	–	–	1
Unité 76B (sous)	7	1	–	1 (14,3 %)	–	–	–	–
Unité 77C/O48	7	1	–	–	–	–	–	1 (14,3 %)
Unité 81B/O90	55	1	–	–	1 (1,8 %)	–	–	–
Unité 84B/O84	20	1	–	–	–	1 (5 %)	–	–
Unité 86/O119	–	1	–	1	–	–	–	–
Unité 96 (sous)	226	1	–	–	–	1 (0,44 %)	–	–
O60 (sanctuaire)	27	1	–	–	–	1 (3,7 %)	–	–
Cour P11	42	1	–	–	–	–	–	1 (2,4 %)
E2	–	2	1	–	1	–	–	–
E7 (zone des fours)	6	1	–	–	1 (16,7 %)	–	–	–
E15	–	2	–	–	–	–	1	1
E29	74	3	1 (1,35 %)	1 (1,35 %)	1 (1,35 %)	–	–	–
R8/SE20 (c. 6)	22	1	–	–	–	–	–	1 (4,5 %)
R10/E34	29	2	–	–	–	–	–	2 (6,9 %)
Hors-strati	–	10	1	2	1	–	–	6
TOTAL NMI	3056	88	10	20	27	9	2	20
TOTAL %		2,9 %	11,36 %	22,7 %	30,7 %	10,22 %	2,27 %	22,7 %

Tabl. 3. Suite.

CATHERINE DEFERNEZ

Groupes	Phase VI	Phase VB	Phase VA	Phase IV	Hors-strati
Couvercles (gr. 1)	4	4	–	1	1
Pots sphériques (gr. 2)	9	6	3	–	2
Flacons (gr. 3)	22	2	1	1	1
Pichets (gr. 4)	4	3	1	1	–
Bols (gr. 5)	–	–	1	1	–
Lampes (gr. 6)	3	2	5	4	6
NMI US (3056)	1483	734	725	114	–
NMI IP1 (88)	42	17	11	8	10
TOTAL %	47,8 %	19,3 %	12,5 %	9 %	11,4 %

Tabl. 4. *Fréquence en pourcentage des principales catégories IPI selon les phases chronologiques de Tell el-Herr.*